

3 1761 11649826 2

CAI
XC 57
- M71

Government
Publications

MULTICLTURALISM AND CITIZENSHIP
2 SESSION 34th PARLIAMENT
1989

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Thursday, October 19, 1989
Thursday, November 23, 1989
Tuesday, December 12, 1989
Tuesday, December 19, 1989
Wednesday, December 20, 1989

Chairman: Gus Mitges

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le jeudi 19 octobre 1989
Le jeudi 23 novembre 1989
Le mardi 12 décembre 1989
Le mardi 19 décembre 1989
Le mercredi 20 décembre 1989

Président: Gus Mitges

*Minutes of Proceedings and Evidence of the
Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages du Comité
permanent du*

Multiculturalism and Citizenship

Multiculturalisme et de la Citoyenneté

RESPECTING:

Election of a Chairman and a Vice-Chairman,
pursuant to Standing Orders 106(1) and 106(2)

Future business

Consideration of the first report of the Sub-
committee on Agenda and Procedure

Definition of multiculturalism

In accordance with Standing Order 108(1), the
consideration of the 1991 Census

Consideration of a draft report on the 1991 Census

INCLUDING:

The First Report to the House: THE 1991 CENSUS

CONCERNANT:

Élection d'un président et d'un vice-président,
conformément aux articles 106(1) et 106(2) du
Règlement

Travaux futurs

Considération du premier rapport du Sous-comité
du programme et de la procédure

Définition du multiculturalisme

Conformément à l'article 108(1) du Règlement, la
considération du recensement de 1991

Considération d'une ébauche de rapport
relativement au recensement de 1991

Y COMPRIS:

Le premier rapport à la Chambre: LE
RECENSEMENT DE 1991

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989

STANDING COMMITTEE ON
MULTICULTURALISM AND CITIZENSHIP

Chairman: Gus Mitges

Vice-Chairman: Jean-Pierre Hogue

Members

Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

Marc Toupin
Clerk of the Committee

Pursuant to concurrence by the House of a report of the
Striking Committee

On Friday, November 3, 1989:

Lee Richardson replaced Lee Richardson.

COMITÉ PERMANENT DU MULTICULTURALISME
ET DE LA CITOYENNETÉ

Président: Gus Mitges

Vice-président: Jean-Pierre Hogue

Membres

Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
Marc Toupin

Conformément à un rapport du Comité de sélection
adopté par la Chambre

Le vendredi 3 novembre 1989:

Lee Richardson remplace Lee Richardson.

ORDER OF REFERENCE

Extract from the Votes & Proceedings of the House of Commons of Friday, October 6, 1989:

Mr. Hawkes, from the Committee appointed to prepare and report lists of Members to compose the Standing Committees of this House, pursuant to Standing Order 104, presented the Fourteenth Report of the Committee, which is as follows:

Your Committee recommends that the Standing Committees of this House be composed of the Members listed below:

Multiculturalism and Citizenship

Members—Membres

Hogue
Jourdenais

Maheu
Mills

Mitchell
Mitges

Richardson
Roy-Arcelin—(8)

It is further recommended that a message be sent to the Senate to acquaint their Honours of the names of the Members to serve on the part of this House on the Standing Joint Committees.

By unanimous consent, on motion of Mr. Hawkes, seconded by Mr. Gauthier, the Fourteenth Report of the Committee appointed to prepare and report lists of Members to compose the Standing and Standing Joint Committees of this House, presented earlier this day, was concurred in.

ATTEST

ROBERT MARLEAU
The Clerk of the House of Commons

ORDRE DE RENVOI

Extrait des procès-verbaux de la Chambre des communes du vendredi 06 octobre 1989 :

M. Hawkes, du Comité institué aux fins de dresser et présenter une liste de députés qui doivent composer les Comités permanents de la Chambre, conformément à l'article 104 du Règlement, présente le quatorzième rapport de ce Comité, dont voici le texte :

Votre Comité recommande que les comités permanents de la Chambre se composent des députés dont les noms suivent :

Multiculturalisme et citoyenneté

Le Comité recommande également qu'un message soit transmis au Sénat informant Leurs Honneurs des noms des députés qui doivent représenter la Chambre aux comités mixtes permanents.

Du consentement unanime, sur motion de M. Hawkes, appuyé par M. Gauthier, le quatorzième rapport du Comité institué aux fins de dresser et présenter une liste des députés qui doivent composer les Comités permanents et mixtes permanents de la Chambre, présenté plus tôt aujourd'hui, est agréé.

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes
ROBERT MARLEAU

REPORT TO THE HOUSE

Wednesday, December 20, 1989

The Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship has the honour to present its

FIRST REPORT

In accordance with its mandate under the Standing Order 108(1), your Committee has heard testimonies concerning the 1991 Census and has agreed to submit this report.

The House of Commons Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship has had its attention drawn to the concerns regarding the formulation of questions on ethnicity due to be included in the upcoming 1991 Census. The Canadian Ethnocultural Council is suggesting as a first priority that the question enquiring about ethnic origins not include the category "Canadian," because the purpose of the question is to provide background data on ethnic ancestry so as to comply with the information requirements of such legislation as the *Employment Equity Act* and the *Canadian Multiculturalism Act*. In this sense, the category "Canadian" confounds the data, and its inclusion would actually be counter-productive to the entire rationale of the question itself.

The House of Commons Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship therefore recommends the following:

Recommendation No. 1

That the 1991 Census contain an ethnic identity question with an explicit "Canadian" response category and that this question precede a 1991 Census question on ethnic origin.

Recommendation No. 2

That the 1991 Census include a question on ethnic origin without an explicit Canadian response category.

Recommendation No. 3

That Statistics Canada consider reviewing response categories for the two above-mentioned questions in order to provide a better breakdown of ethnic groups in Canada.

Government Response

The Committee requests that the Government provide a comprehensive response to this report in accordance with the provisions of Standing Order 109.

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le mercredi 20 décembre 1989

Le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté a l'honneur de présenter son

PREMIER RAPPORT

Conformément au mandat que lui confère l'article 108(1) du Règlement, votre Comité a entendu des témoignages concernant le recensement de 1991 et a convenu de présenter ce rapport.

On a attiré l'attention du Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté de la Chambre des communes sur la formulation des questions sur l'ethnisme qui figureront au questionnaire du prochain recensement de 1991. Le Conseil ethnoculturel du Canada s'oppose à l'inclusion de la catégorie «Canadien» dans la réponse à la question sur les origines ethniques, étant donné que l'objectif consiste à obtenir des données sur les ancêtres, conformément aux dispositions relatives à la collecte d'information de la *Loi sur l'équité en matière d'emploi* et de la *Loi canadienne sur le multiculturalisme*. À cet égard, la catégorie «Canadien» aurait pour effet de semer la confusion et son inclusion irait à l'encontre du but recherché.

Le Comité du multiculturalisme et de la citoyenneté de la Chambre des communes recommande par conséquent ce qui suit :

Recommandation n° 1

Que le recensement de 1991 contienne une question sur l'identité ethnique avec le choix de réponse «Canadien» et que cette question précède la question du recensement de 1991 sur l'origine ethnique.

Recommandation n° 2

Que le recensement de 1991 contienne une question sur l'origine ethnique sans le choix de réponse «Canadien».

Recommandation n° 3

Que Statistique Canada considère la révision des choix de réponse pour les deux questions mentionnées ci-haut afin qu'ils permettent une meilleure énumération des groupes ethniques du Canada.

Réponse du gouvernement

Le Comité prie le gouvernement de présenter une réponse globale sur ce rapport conformément aux dispositions de l'article 109 du Règlement.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship (*Issue no. 1, which includes this report*) is tabled.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages pertinents du Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté (*fascicule n° 1, qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

Le président,

GUS MITGES,

Chairman.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, OCTOBER 19, 1989

(1)

[Text]

The Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship met at 5:10 o'clock p.m., this day, in Room 307 West Block, for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Shirley Maheu, Dennis Mills, Margaret Mitchell, Gus Mitges, Nicole Roy-Arcelin.

Acting members present: Gilles Bernier for Fernand Jourdenais, Marie Gibeau for Jean-Pierre Hogue; Al Horning for Lee Richardson.

Other member present: John Nunziata.

In attendance: From the Research Branch, Library of Parliament: William Sheridan, Research Officer. *From the Committees Directorate:* Normand Radford, Committee Clerk.

The Clerk of the Committee presided over the election of the Chairman of the Committee.

On the motion of Al Horning, it was agreed,—That Gus Mitges do take the Chair of this Committee as Chairperson.

The Chairman took the Chair.

On the motion of Gilles Bernier, it was agreed,—That Jean-Pierre Hogue be elected Vice-Chairman of this Committee.

Al Horning moved that the Chairman be authorized to hold meetings in order to hear evidence and authorize the printing of evidence provided that four members are present, including the Chairman, and at least one opposition member.

After debate, the question being put on the motion, it was agreed to.

On the motion of Shirley Maheu, it was agreed,—That the Committee retain the services of one or more research officers from the Library of Parliament, as needed, to assist the Committee in its work, at the discretion of the Sub-committee on Agenda and Procedure.

On the motion of Margaret Mitchell, it was agreed,—That the Committee set up a Sub-committee on Agenda and Procedure and that this Sub-committee be composed of one member of each opposition parties as well as three members, including the Chairman, from the government party.

Margaret Mitchell moved,—That a research officer from the Library of Parliament prepare a briefing paper on the definition of multiculturalism and culture. After debate, it was agreed to on division.

At 5:30 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAUX

LE JEUDI 19 OCTOBRE 1989

(1)

[Traduction]

Le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté se réunit aujourd'hui à 17 h 10, dans la pièce 307 de l'Édifice de l'Ouest, afin d'organiser ses travaux.

Membres du Comité présents: Shirley Maheu, Dennis Mills, Margaret Mitchell, Gus Mitges, Nicole Roy-Arcelin.

Membres suppléants: Gilles Bernier remplace Fernand Jourdenais, Marie Gibeau remplace Jean-Pierre Hogue; Al Horning remplace Lee Richardson.

Autre membre présent: John Nunziata.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: William Sheridan, attaché de recherche. De la Direction des comités: Normand Radford, greffier de comité.

Le greffier du Comité préside à l'élection du président du Comité.

Al Horning propose,—Que Gus Mitges soit élu président du Comité. La motion est adoptée.

Le président prend place au fauteuil.

Gilles Bernier propose,—Que Jean-Pierre Hogue soit élu vice-président du Comité. La motion est adoptée.

Al Horning propose que le président soit autorisé à tenir des séances afin d'entendre des témoignages et qu'il autorise l'impression de ces témoignages, à condition que quatre membres soient présents, y compris le président et au moins un membre de l'opposition.

Après discussion, la motion, mise aux voix, est adoptée.

Shirley Maheu propose,—Que le Comité retienne les services d'un ou de plusieurs attachés de recherche de la Bibliothèque du Parlement, selon les besoins, pour aider le Comité dans ses travaux, à la discrétion du Sous-comité du programme et de la procédure. La motion est adoptée.

Margaret Mitchell propose,—Que le Comité mette sur pied un Sous-comité du programme et de la procédure, et que ce Sous-comité soit composé d'un membre de chaque parti de l'opposition ainsi que de trois membres, y compris le président, du parti ministériel. La motion est adoptée.

Margaret Mitchell propose,—Qu'un attaché de recherche de la Bibliothèque du Parlement prépare un document d'information sur la définition du multiculturalisme et de la culture. Après discussion, la motion est adoptée avec dissidence.

À 17 h 30, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

THURSDAY, NOVEMBER 23, 1989

(2)

The Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship met *in camera* at 9:05 o'clock a.m., this day, in Room 536, South Block, to consider its future business, the Chairman, Gus Mitges, presiding.

Members of the Committee present: Jean-Pierre Hogue, Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Dennis Mills, Margaret Mitchell, Gus Mitges, Nicole Roy-Arcelin.

Acting Member present: Pat Sobeski for Lee Richardson.

In attendance: From the Research Branch, Library of Parliament: William Sheridan and René Lemieux, Research Officers.

It was agreed,—That the Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship request that the Liaison Committee put aside \$62,355 for the Standing Committee's 1989-1990 budget.

It was agreed,—That the Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship request that the Secretary of State provide the Committee with press clippings that relate to the Committee's mandate.

It was agreed,—That the Committee print 550 copies of its Minutes of proceedings and evidence, as established by the Board of Internal Economy.

It was agreed,—That one (1) transcript of all *in camera* meetings be produced and kept in the Committee Clerk's office and that they be destroyed at the end of the session.

It was agreed,—That, as established by the Board of Internal Economy and if requested, reasonable travelling and living expenses including child care where necessary, be reimbursed to witnesses who will have appeared before the Committee, up to a maximum of three (3) representatives for any one organization.

Ordered,—That the Clerk submit to the Committee a list of organizations and/or individuals who have indicated a desire to appear before the Committee and that this list be presented to the Committee on a regular basis.

At 10:20 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, DECEMBER 12, 1989

(3)

The Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship met at 10:45 o'clock a.m., this day, in Room 306, West Block, the Vice-Chairman, Jean-Pierre Hogue, presiding.

Members of the Committee present: Jean-Pierre Hogue, Fernand Jourdenais, Dennis Mills, Margaret Mitchell and Nicole Roy-Arcelin.

LE JEUDI 23 NOVEMBRE 1989

(2)

Le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté se réunit aujourd'hui à huis clos à 9 h 05, dans la pièce 536 de l'Édifice du Sud, sous la présidence de Gus Mitges (*président*), afin d'organiser ses travaux.

Membres du Comité présents: Jean-Pierre Hogue, Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Dennis Mills, Margaret Mitchell, Gus Mitges, Nicole Roy-Arcelin.

Membre suppléant: Pat Sobeski remplace Lee Richardson.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: William Sheridan et René Lemieux, attachés de recherche.

Il est convenu,—Que le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté demande que le Comité de liaison réserve une somme de 62 355\$ pour le budget de 1989-1990 du Comité permanent.

Il est convenu,—Que le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté demande que le secrétaire d'État fournisse au Comité les coupures de presse qui ont trait au mandat du Comité.

Il est convenu,—Que le Comité fasse imprimer 550 exemplaires de ses Procès-verbaux et témoignages, conformément à la directive du Bureau de régie interne.

Il est convenu,—Qu'une (1) transcription de toutes les séances à huis clos soit faite et conservée dans le Bureau du greffier du Comité et que ces transcriptions soient détruites à la fin de la session.

Il est convenu,—Que, conformément aux directives du Bureau de régie interne et si une demande à cet égard est présentée, des frais de déplacement et d'hébergement raisonnables, y compris des frais de garde d'enfants si c'est nécessaire, soient remboursés aux témoins qui auront comparu devant le Comité, jusqu'à concurrence de trois (3) représentants pour un organisme donné.

Il est ordonné,—Que le greffier présente au Comité une liste des organismes et (ou) des particuliers qui ont manifesté le désir de comparaître devant le Comité et qu'une telle liste soit remise régulièrement au Comité.

À 10 h 20, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 12 DÉCEMBRE 1989

(3)

Le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté se réunit aujourd'hui à 10 h 45, à la pièce 306 de l'Édifice de l'Ouest, sous la présidence de Jean-Pierre Hogue (*vice-président*).

Membres du Comité présents: Jean-Pierre Hogue, Fernand Jourdenais, Dennis Mills, Margaret Mitchell et Nicole Roy-Arcelin.

In attendance: From the Research Branch, Library of Parliament: William Sheridan, Research Officer.

The Chairman presented the First Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure, which is as follows:

Your Sub-committee met on Tuesday, December 5, 1989, to consider the future business of the Committee and agreed to make the following recommendations:

1. It was agreed,—That the Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship consider two items on its agenda prior to the Christmas recess and that one of these items be the 1991 Census and the other, the definition of multiculturalism.
2. It was agreed,—That the Standing Committee invite the Canadian Ethnocultural Council (CEC) and officials from Statistics Canada to appear before the Committee to discuss the 1991 Census.

On the motion of Fernand Jourdenais, it was agreed,—That the First Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure be concurred in.

The Committee proceeded to consider a definition of multiculturalism.

On the motion of Fernand Jourdenais, it was agreed,—That the definition of multiculturalism be as follows:

“Multiculturalism is a fundamental characteristic of Canadian society, which recognizes the diversity and equality of all Canadians as regards race, national or ethnic origin, colour and religion.

The Government of Canada is committed to a policy of multiculturalism that is in harmony with the national commitment to the Official Languages of Canada. Such a policy is designed to preserve and enhance the multicultural and multi-racial heritage of all Canadians, while working to achieve the equality of all Canadians in the economic, social, cultural and political life of Canada.”

On the motion of Margaret Mitchell, it was agreed,—That this definition of multiculturalism be forwarded to the legislative committee studying Bill C-18 for their consideration.

At 11:20 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, DECEMBER 19, 1989
(4)

The Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship met at 11:15 o'clock a.m., this day, in Room 536, South Block, the Vice-Chairman, Jean-Pierre Hogue, presiding.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: William Sheridan, attaché de recherche.

Le président dépose le premier rapport du Sous-comité du programme et de la procédure, qui se lit comme suit:

Votre Sous-comité s'est réuni le mardi 5 décembre 1989 pour étudier les travaux futurs du Comité, et il a convenu de formuler les recommandations suivantes:

1. Il est convenu,—Que le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté étudie deux points à son ordre du jour d'ici l'interruption de la période des fêtes, l'un de ces points étant le recensement de 1991 et l'autre une définition du multiculturalisme.
2. Il est convenu,—Que le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté invite des représentants du Conseil ethnoculturel du Canada (CEC) ainsi que de Statistique Canada à comparaître devant le Comité pour discuter du recensement de 1991.

Fernand Jourdenais propose,—Que le premier rapport du Sous-comité du programme et de la procédure soit accepté. La motion est adoptée.

Le Comité se penche sur la définition du multiculturalisme.

Fernand Jourdenais propose,—Que la définition du multiculturalisme soit la suivante:

«Le multiculturalisme est une caractéristique fondamentale de la société canadienne, qui reconnaît la diversité et l'égalité de tous les Canadiens, du point de vue de la race, de l'origine nationale ou ethnique, de la couleur et de la religion.

Le gouvernement du Canada applique une politique du multiculturalisme qui est en harmonie avec l'engagement national en matière de langues officielles au Canada. Cette politique vise à préserver et à favoriser l'héritage multiculturel et multiracial de tous les Canadiens, tout en veillant à assurer leur égalité sur les plans économique, social, culturel et politique au Canada.» La motion est adoptée.

Margaret Mitchell propose,—Que la définition du multiculturalisme soit transmise au comité législatif qui étudie le projet de loi C-18, aux fins d'examen.

À 11 h 20, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 19 DÉCEMBRE 1989
(4)

Le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté se réunit aujourd'hui à 11 h 15, dans la pièce 536 de l'Édifice du Sud, sous la présidence de Jean-Pierre Hogue (*vice-président*).

Members of the Committee present: Jean-Pierre Hogue, Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Margaret Mitchell, Lee Richardson and Nicole Roy-Arcelin.

In attendance: From the Research Branch, Library of Parliament: William Sheridan, Research Officer.

Witnesses: From the Canadian Ethnocultural Council: Lewis Chan, President; Andrew Cardozo, Director General; Manjit Singh, Census Committee Chairman. *From Statistics Canada:* D. Bruce Petrie, Assistant Chief Statistician, Social, Institutions and Labour Statistics; E.T. Pryor, Director General, Census and Demographic Statistics; Pam White, Census and Demographic Statistics Branch.

In accordance with its mandate under Standing Order 108(1) and its Order of Tuesday, December 12, 1989, the Committee proceeded to consider the 1991 Census.

Lewis Chan made a statement and, with the other witnesses, answered questions.

D. Bruce Petrie made a statement and, with the other witnesses, answered questions.

At 01:05 o'clock p.m., by unanimous consent, the Committee proceeded to meet *in camera*.

The Committee proceeded to consider a draft report on the 1991 Census.

And debate arising thereon;

At 01:20 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, DECEMBER 20, 1989

(5)

The Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship met, *in camera*, at 08:35 o'clock a.m., this day, in Room 251, Confederation Building, the Vice-Chairman, Jean-Pierre Hogue, presiding.

Members of the Committee present: Jean-Pierre Hogue, Margaret Mitchell and Nicole Roy-Arcelin.

The Committee resumed consideration of a draft report on the 1991 Census.

And debate arising thereon;

At 09:40 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

AFTERNOON SITTING

(6)

The Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship met *in camera*, at 01:55 o'clock p.m., this day, in the Members' Lobby, Centre Block, the Vice-Chairman, Jean-Pierre Hogue, presiding.

Members of the Committee present: Jean-Pierre Hogue, Fernand Jourdenais, Margaret Mitchell and Nicole Roy-Arcelin.

Membres du Comité présents: Jean-Pierre Hogue, Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Margaret Mitchell, Lee Richardson et Nicole Roy-Arcelin.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: William Sheridan, attaché de recherche.

Témoins: Du Conseil ethnoculturel du Canada: Lewis Chan, président; Andrew Cardozo, directeur général; Manjit Singh, président du comité sur le recensement. *De Statistique Canada:* D. Bruce Petrie, statisticien en chef adjoint, Statistique sociale des institutions et du travail; E.T. Pryor, directeur général, Statistique démographique et recensement; Pam White, Direction de la statistique démographique et du recensement.

Conformément à son mandat en vertu du Règlement 108(1) et à son ordre de renvoi du mardi 12 décembre 1989, le Comité examine le recensement de 1991.

Lewis Chan fait une déclaration puis lui et les autres témoins répondent aux questions.

D. Bruce Petrie fait une déclaration, puis lui et les autres témoins répondent aux questions.

À 13 h 05, le Comité décide à l'unanimité de poursuivre à huis clos.

Le Comité poursuit l'étude du projet de rapport sur le recensement de 1991.

Un débat s'ensuit.

À 13 h 20, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 20 DÉCEMBRE 1989

(5)

Le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté se réunit à huis clos aujourd'hui à 8 h 35, dans la pièce 251 de l'Édifice de la Confédération, sous la présidence de Jean-Pierre Hogue (*vice-président*).

Membres du Comité présents: Jean-Pierre Hogue, Margaret Mitchell et Nicole Roy-Arcelin.

Le Comité reprend l'étude du projet de rapport sur le recensement de 1991.

Une discussion suit.

À 9 h 40, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

(6)

Le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté se réunit à huis clos aujourd'hui à 13 h 55, dans le vestibule des députés, Édifice du Centre, sous la présidence de Jean-Pierre Hogue (*vice-président*).

Membres du Comité présents: Jean-Pierre Hogue, Fernand Jourdenais, Margaret Mitchell et Nicole Roy-Arcelin.

Acting Member present: Larry Schneider for Lee Richardson.

The Committee resumed consideration of its draft report on the 1991 Census.

It was agreed,—That the draft report on the 1991 Census be concurred in.

Ordered,—That the Vice-Chairman present, on behalf of the Chairman, this report to the House this day.

At 02:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Marc Toupin
Clerk of the Committee

Membre suppléant: Larry Schneider remplace Lee Richardson.

Le Comité reprend l'étude de son projet de loi sur le recensement de 1991.

Il est convenu,—Que le projet de loi sur le recensement de 1991 soit adopté.

Il est ordonné,—Que le vice-président présente, au nom du président, le rapport à la Chambre aujourd'hui même.

À 14 heures, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Marc Toupin

EVIDENCE*[Recorded by Electronic Apparatus]**[Texte]*

Thursday, October 19, 1989

• 1708

The Clerk of the Committee: Hon. members, I see a quorum. In conformity with Standing Orders 116, 106(1) and 106(2), your first item of business is to elect a chairperson. I am ready to receive motions to that effect.

Mr. Horning (Okanagan Centre): I would like to nominate Gus Mitges.

The Clerk: Do we have any other motions?

It is moved by Mr. Al Horning that Gus Mitges do take the Chair of this committee as chairperson.

Motion agreed to

The Chairman: Thank you very much. It is a pleasure to be elected chairman of the multiculturalism committee. I had this honourable position back in the last Parliament. I must say that we had a very good committee; everybody contributed to their utmost. We are all interested in multiculturalism. I was happy to say that with the co-operation of all members from all parties we had a tremendous committee, and we presented a tremendously good report. We hope to be able to carry on that tradition once we get acquainted with each other and try to guide our energies toward that goal. I am looking forward to that anyway.

• 1710

We have on the agenda the election of the vice-chairperson.

M. Gilles Bernier (député de Beauce): J'aimerais proposer Jean-Pierre Hogue au poste de vice-président, s'il vous plaît.

The Chairman: Jean-Pierre Hogue has been nominated. Do we have a seconder? Mr. Mills.

Motion agreed to

The Chairman: The next order on the agenda is hearing evidence and printing same when a quorum is not present. The motion is that the chairman be authorized to hold meetings in order to hear evidence and authorize the printing of evidence provided that at least so many members be present. There may be some amendment to that. Usually, including the chairman, we have at least four members present, and that would include a member from the opposition party. Is there any discussion on that? Would that be agreeable, to have a member of the opposition party and at least four members including whoever is acting as chairman? Is there any different opinion on that?

TÉMOIGNAGES*[Enregistrement électronique]**[Traduction]*

Le jeudi 19 octobre 1989

Le greffier du Comité: Mesdames et messieurs les membres du Comité, je vois que nous avons le quorum. Conformément aux articles 116, 106(1) et 106(2) du Règlement, votre premier point à l'ordre du jour est l'élection d'un président. Je suis prêt à entendre les motions à cette fin.

M. Horning (Okanagan-Centre): Je propose la candidature de Gus Mitges.

Le greffier: Est-ce qu'il y a d'autres motions?

M. Al Horning propose que Gus Mitges assume la présidence du Comité.

La motion est adoptée.

Le président: Je vous remercie beaucoup. Je suis heureux d'avoir été élu président du Comité du multiculturalisme. J'avais l'honneur d'occuper ce poste au cours de la dernière Législature. Je dois dire que nous avions un très bon Comité où chacun participait de son mieux. Nous nous intéressons tous au multiculturalisme. Je suis ravi de pouvoir dire que grâce à la coopération de tous les membres de tous les partis, nous avons un Comité formidable et nous avons présenté un excellent rapport. Nous espérons pouvoir poursuivre cette tradition une fois que nous aurons fait connaissance en tentant d'orienter nos énergies vers cet objectif. Je m'en réjouis à l'avance.

Nous devons maintenant élire un vice-président.

Mr. Gilles Bernier (Beauce): I would like to nominate Jean-Pierre Hogue for the position of vice-chairman.

Le président: Le nom de Jean-Pierre Hogue a été proposé. Quelqu'un appuie-t-il la motion? M. Mills.

La motion est adoptée.

Le président: Le prochain point à l'ordre du jour est l'audition de témoignages et l'impression de fascicules en l'absence de quorum. La motion dit que le président soit autorisé à tenir des séances pour entendre des témoignages et à en autoriser l'impression à la condition qu'au moins un certain nombre de députés soient présents. On peut modifier cette motion. Habituellement, au moins quatre membres doivent être présents, y compris le président et un député de l'opposition. Quelqu'un veut-il discuter de cette motion? Êtes-vous d'accord pour qu'on dise qu'un député de l'opposition et au moins quatre membres du Comité soient présents, y compris celui qui agit comme président? Quelqu'un est-il d'un avis différent?

[Text]

Ms Mitchell (Vancouver East): You are not saying the Official Opposition; you are saying a member of the opposition.

The Chairman: Yes, that is what I meant.

Ms Mitchell: Including the real opposition.

An hon. member: We heard that.

The Chairman: Could we have a motion to authorize that?

Mr. Horning: I so move.

Motion agreed to

The Chairman: Good. We are getting along famously here.

The next order is that the committee retain the services of one or more research officers from the Library of Parliament as needed to assist the committee in its work at the discretion of the Subcommittee on Agenda and Procedure. That is really routine. Are there any problems with that at all?

Mrs. Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): I so move.

Motion agreed to

The Chairman: The next order is substitute member's list: in accordance with Standing Order 114.2(a) members are reminded to file within five sitting days after this meeting a list of not more than seven members selected from their parties who may substitute for them. A letter will be sent to your office to that effect. That is standard procedure as well.

Mrs. Maheu: I so move.

Motion agreed to

The Chairman: As this is strictly an organization meeting I am not prepared to go into anything else at this time. Time is going on and anything else that may come up will have to be discussed at the next meeting.

Mr. Nunziata (York South—Weston): I am not an official member of the committee, but could the clerk please notify me of any and all meetings of the committee and forward to me all documentation that is forwarded to regular members of the committee?

The Chairman: Fine, no problem.

Mr. Nunziata: Thank you, Mr. Chairman.

Ms Mitchell: Inasmuch as the legislative committee on C-18 is meeting, I assume that meetings of this committee will be delayed until that has concluded. Is that the usual practice?

The Chairman: That goes without saying. They will be delayed. The legislative committee has preference over meetings in that regard. As long as the House is sitting the legislative committee has the preference.

[Translation]

Mme Mitchell (Vancouver-Est): Vous ne dites pas qu'il s'agit de l'Opposition officielle, vous dites un député de l'opposition.

Le président: Oui, c'est ce que je voulais dire.

Mme Mitchell: Y compris la véritable opposition.

Une voix: Nous avons entendu cela.

Le président: Pourrions-nous avoir une motion à cette fin?

M. Horning: Je propose la motion.

La motion est adoptée.

Le président: Bien. Nous avançons rudement bien.

Le point suivant à l'ordre du jour est une motion stipulant que le Comité retienne, s'il le juge nécessaire et à la discrétion du Sous-comité du programme et de la procédure, les services d'un ou de plusieurs attachés de recherche de la Bibliothèque du Parlement pour l'aider dans ses travaux. Il s'agit vraiment d'une question de routine. Est-ce que quelqu'un n'est pas d'accord?

Mme Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): Je propose la motion.

La motion est adoptée

Le président: Le point suivant porte sur la liste de membres suppléants: En conformité avec l'article 114.2a), les députés sont priés de déposer auprès du greffier dans les cinq jours de séances qui suivent cette réunion, une liste d'au plus sept membres de leur parti qui seront prêts à les remplacer. Vos bureaux recevront une lettre à cet effet. Il s'agit là également d'une question de procédure courante.

Mme Maheu: Je propose la motion.

La motion est adoptée.

Le président: Comme il s'agit uniquement d'une séance d'organisation, je ne suis pas disposé à discuter d'autres choses maintenant. Le temps passe et toute autre question devra être abordée à la prochaine réunion.

M. Nunziata (York-Sud—Weston): Je ne suis pas officiellement membre du Comité, mais le greffier pourrait-il m'informer de la tenue de toutes les réunions du Comité et me faire parvenir tous les documents envoyés aux membres ordinaires du Comité?

Le président: Très bien, cela ne pose pas de difficulté.

M. Nunziata: Je vous remercie, monsieur le président.

Mme Mitchell: Puisque le Comité législatif sur le projet de loi C-18 se réunit, je suppose que les réunions de notre Comité seront reportées jusqu'à la fin des travaux de l'autre comité. Est-ce ainsi qu'on procède habituellement?

Le président: C'est évident. Nos réunions seront reportées. Les réunions du comité législatif ont préséance. Tant que la Chambre siège, le comité législatif a préséance.

[Texte]

Ms Mitchell: Do we need a steering committee that might meet at some point?

The Chairman: Yes, I would like to set up a steering committee. However, I think that possibly could wait until the second meeting we have here.

Mrs. Maheu: May I request that in considering the setup of the steering committee you make sure that the opposition is there?

The Chairman: Oh, yes, they always will be. Usually it is two members of the opposition and three from the government side. If you want to go ahead with that right now, that is fine and just leave it at that.

Ms Mitchell: Then if there is business to discuss we could expedite it more quickly.

The Chairman: Right. Could we have a motion to the effect that the steering committee be made up of one member from each of the opposition parties, plus three members including the chairman or his substitute from the government party?

An hon. member: I so move.

Motion agreed to

• 1715

The Chairman: That should take care of the organization meeting.

Mrs. Maheu: Will we not be meeting again until the legislative committee has finished?

The Chairman: No, we will not be meeting at the same time. Our clerks will pretty well guide us in that respect.

Ms Mitchell: Could you clarify that? When I asked the question, I asked if this committee, the standing committee, would not meet until the legislative committee had completed its business. Are you saying it will meet during this period but not at the same time?

The Chairman: Exactly.

Ms Mitchell: So it could start at any time.

The Chairman: It could start at any time. We will check that to make sure we are right. They just cannot meet at the same time.

Mr. Nunziata: Mr. Chairman, I am very much interested in Canadian cultural matters, and for that reason I would like to participate in this committee. I have been trying to find an official definition of "multiculturalism" and an official definition of "culture". I wanted to understand what jurisdiction this committee has that is different from the communications and culture committee. Mr. Holtmann was here a few moments ago and he has a standing committee. I would like to know what the overlap is. Does the communications and culture committee take precedence over this committee?

[Traduction]

Mme Mitchell: Avons-nous besoin d'un comité directeur qui pourrait se réunir?

Le président: Oui, j'aimerais constituer un comité directeur. Cependant, je pense que cela pourrait attendre jusqu'à notre deuxième réunion.

Mme Maheu: Puis-je demander que vous vous assuriez que l'opposition soit représentée au sein du comité directeur?

Le président: Certainement, elle le sera toujours. Habituellement, il y a deux membres de l'opposition et trois du côté gouvernemental. Si vous voulez que ce soit fait dès maintenant, c'est bien et nous en resterons là.

Mme Mitchell: Ainsi, nous pourrions procéder plus rapidement s'il y a des choses à discuter.

Le président: Quelqu'un pourrait-il proposer que le comité directeur soit composé d'un membre de chacun des partis de l'opposition, en plus de trois autres membres du côté ministériel, y compris le président ou son remplaçant?

Une voix: Je propose la motion.

La motion est adoptée.

Le président: Ceci devrait conclure la séance d'organisation.

Mme Maheu: Nous n'allons pas nous réunir de nouveau tant que le comité législatif n'aura pas terminé son travail?

Le président: Non, nous n'allons pas nous réunir en même temps. Nos greffiers vont nous guider à ce propos.

Mme Mitchell: Pourriez-vous vous expliquer? Lorsque j'ai posé la question, j'ai demandé si notre comité, c'est-à-dire le comité permanent, ne se réunirait pas tant que le comité législatif n'aurait pas fini son étude. Est-ce que vous dites qu'il va se réunir pendant cette période, mais pas en même temps?

Le président: Exactement.

Mme Mitchell: Nous pourrions donc commencer n'importe quand.

Le président: Nous pourrions commencer n'importe quand. Nous allons vérifier afin de nous assurer que nous avons raison. Les deux comités ne peuvent tout simplement pas se réunir en même temps.

M. Nunziata: Monsieur le président, je m'intéresse beaucoup aux questions relatives à la culture canadienne, et c'est pourquoi j'aimerais participer à ce comité. J'ai tenté de trouver une définition officielle du «multiculturalisme» et une définition officielle de la «culture». Je voulais comprendre en quoi la compétence de ce comité diffère de celle du comité des Communications et de la Culture. M. Holtmann était ici il y a quelques instants et il dirige un comité permanent. J'aimerais savoir en quoi les travaux de ces deux comités se recoupent. Le comité des Communications et de la

[Text]

Is there a clear delineation of responsibilities between the two committees?

The Chairman: Our terms of reference are different. I do not have them right here. Our terms of reference will not be anything like the terms of reference of the communications and culture committee. We have to abide by those terms of reference, whatever they may be. I am not prepared to go through a lot of discussion tonight, but we can give you a copy of this.

Mr. Nunziata: Perhaps, Mr. Chairman, the committee could direct the clerk or the research staff to put together a short paper on the difference between "multiculturalism" and "culture" as defined by the terms of reference of the two committees, just so I am able to advise my constituents of the difference. I am being asked that question: what is the responsibility of this committee—

The Chairman: John, you are not really a member of this committee, but if one of the members of the committee wishes to make that motion, I would be more than happy to—

Ms Mitchell: I would be glad to move that, but on condition that we realize that the researcher has responsibilities in two committees. His time is probably pretty pressed. But I think something that is not too time-consuming—

The Chairman: They have a lot of help in the research department.

Ms Mitchell: Okay. I think that would be a good framework for both committees.

The Chairman: I think it is a good idea.

Ms Mitchell: I move we ask the researcher to prepare definitions of "multiculturalism" and "culture".

An hon. member: And the responsibilities?

The Chairman: Responsibilities are spelled out in the terms of reference. They are available to anybody for the asking.

Motion agreed to

The Chairman: The meeting is adjourned.

Tuesday, December 12, 1989

• 1041

The Vice-Chairman: Good morning everybody.

M. Fernand Jourdenais (député de La Prairie): Monsieur le président, puis-je poser une question au greffier? J'ai reçu le compte rendu d'une séance de comité. Est-ce qu'il y a moyen de corriger ce compte rendu?

Le greffier du Comité: Si c'est un compte rendu non édité, il est possible d'y apporter des modifications.

[Translation]

Culture a-t-il préséance sur ce comité? La ligne de démarcation des responsabilités entre les deux comités est-elle claire?

Le président: Notre mandat est différent. Je ne l'ai pas ici, mais il est tout à fait différent de celui du comité des Communications et de la Culture. Nous devons nous conformer à ce mandat, quel qu'il soit. Je ne suis pas disposé à entrer dans une longue discussion ce soir, mais nous pouvons vous donner une copie de notre mandat.

M. Nunziata: Monsieur le président, le comité pourrait peut-être dire au greffier ou au personnel de recherche de préparer un bref document expliquant la différence entre «multiculturalisme» et «culture» d'après le sens donné à ces mots dans le mandat de chacun des deux comités, afin que je puisse expliquer la différence à mes électeurs. On me demande de quoi est chargé ce comité. . .

Le président: John, vous n'êtes pas vraiment membre du comité, mais si l'un de nos membres veut proposer la motion, je me ferai un plaisir. . .

Mme Mitchell: Je serai ravie de proposer la motion, mais à condition de tenir compte du fait que l'attaché de recherche travaille pour deux comités. Son temps est donc probablement très limité. Je crois cependant qu'une tâche qui ne demande pas trop de temps. . .

Le président: Le service de la recherche reçoit beaucoup d'aide.

Mme Mitchell: Très bien. Je pense que cela pourrait aider les deux comités.

Le président: Je pense que c'est une bonne idée.

Mme Mitchell: Je propose que nous demandions à l'attaché de recherche de préparer la définition des mots «multiculturalisme» et «culture».

Une voix: Et les attributions des deux comités?

Le président: Elles sont exposées dans le mandat. N'importe qui peut en obtenir copie.

La motion est adoptée.

Le président: La séance est levée.

Le mardi 12 décembre 1989

Le vice-président: Bonjour.

Mr. Fernand Jourdenais (La Prairie): Mr. Chairman, may I ask a question of the clerk? I have received the minutes of one of the committee's meetings. Is there a way to correct these minutes?

The Committee Clerk: If the minutes are unedited, it is possible to amend them.

[Texte]

M. Jourdenais: On reçoit cela quand c'est presque final. On ne reçoit pas une ébauche.

Le greffier: Vous le recevez seulement sur demande. Si, dans le cas d'une rencontre particulière, vous n'êtes pas très certain de la façon dont vos arguments ont pu être compris, ou si ce n'était pas clair parce que plusieurs personnes parlaient en même temps, vous n'avez qu'à me faire une demande; je peux vous faire parvenir une copie du compte rendu. S'il s'agit d'une rencontre à huis clos, le compte rendu doit être consulté à mon bureau; le Comité a adopté une motion à cet effet. À ce moment-là, vous pouvez venir le consulter.

M. Jourdenais: Merci du renseignement. Vous êtes bien gentil. C'est ce que je ferai.

The Vice-Chairman: Orders of the day.

Premièrement, il y a la considération du rapport du Sous-comité du programme et de la procédure (Annexe B). Deuxièmement, il y a la définition du multiculturalisme (Annexe A).

Ms Mitchell (Vancouver East): Mr. Chairman, can we observe the no-smoking rule, now that your cigarette is out? Thank you.

The Vice-Chairman: We are allowed.

Ms Mitchell: Not if the committee has a policy. I thought we had agreed to have a non-smoking committee.

The Vice-Chairman: I was not present.

Ms Mitchell: I hope so. If not, I will move that we do.

The Vice-Chairman: I might try.

Ms Mitchell: It is a good practice for the new year when we have to do it everywhere.

The Vice-Chairman: Except when I need to smoke.

Ms Mitchell: I know. It is easy for us non-smokers.

The Vice-Chairman: Appendix B, report of Subcommittee on Agenda and Procedure.

• 1045

Le rapport du Sous-comité du programme et de la procédure est adopté [Voir le *procès-verbal de la réunion*]

2. Définition du multiculturalisme.

Are there any questions or comments?

Ms Mitchell: Yes, this is basically the definition we should be working with. I want to mention a couple of things. I have been working on this—and I am sure other people have too—as part of the preamble to Bill C-18, and I have a couple of suggestions that come out of the questions we are asking witnesses.

[Traduction]

Mr. Jourdenais: We receive them when they are nearly finished. We do not receive the draft.

The Clerk: You will receive the draft only if you ask for it. If you are not certain about how your points have been understood in a particular meeting, or if the discussion was unclear because several people were talking at the same time, you just have to ask me for a draft; I can send you a copy of the minutes. In the case of an in-camera meeting, you must consult the minutes in my office; the committee has passed a motion to that effect. So, you can come and consult the minutes.

Mr. Jourdenais: Thank you for the information. It is very kind of you. I will do that.

Le vice-président: Nous passons à l'ordre du jour.

Firstly, we have to consider the report of the Subcommittee on Agenda and Procedure (Appendix B). Secondly, we have the definition of multiculturalism (Appendix A).

Mme Mitchell (Vancouver-Est): Monsieur le président, pouvons-nous nous en tenir à l'interdiction de fumer, maintenant que vous avez éteint votre cigarette? Je vous remercie.

Le vice-président: On nous autorise à fumer.

Mme Mitchell: Pas si le comité a adopté la règle de l'interdiction. Nous étions convenus, il me semble, d'interdire la cigarette dans notre comité.

Le vice-président: Je n'étais pas là lors de cette décision.

Mme Mitchell: J'espère, du moins, que nous l'avons prise. Dans le cas contraire, je propose cette interdiction.

Le vice-président: Je peux essayer.

Mme Mitchell: Cela vous fera un bon entraînement pour la nouvelle année, où la cigarette sera interdite partout.

Le vice-président: Sauf lorsque j'aurai envie de fumer.

Mme Mitchell: Je sais. Pour nous autres, non-fumeurs, c'est bien facile.

Le vice-président: Annexe B, rapport du Sous-comité du programme et de la procédure.

The report of the Subcommittee on Agenda and Procedure is adopted [See the minutes of proceedings].

2. Definition of multiculturalism.

Y a-t-il des questions ou commentaires?

Mme Mitchell: Oui, il s'agit essentiellement de la définition sur laquelle nous devons travailler. Je voudrais dire un certain nombre de choses. J'ai travaillé sur cette question—je ne suis sans doute pas la seule—dans le cadre du préambule du projet de loi C-18, et je voudrais formuler quelques propositions suggérées par les questions que nous avons posées aux témoins.

[Text]

I think it is important to stress that multiculturalism is for all Canadians. Could we not be a little stronger in the lead-in and perhaps say something to the effect that:

multiculturalism is for all Canadians and is a fundamental characteristic of Canada based on the recognition of the diversity and equality of Canadians as regards race, national or ethnic origin, colour and religion.

Perhaps we can then add something to the effect of:

and in harmony with the national commitment to the official languages of Canada. It is a government policy commitment designed to preserve and enhance the multicultural heritage of Canadians—

Mr. Jourdenais: Of all Canadians?

Ms Mitchell: Right, of all Canadians. That is very good. And I added, "to eliminate racism" because some of the witnesses wanted that to be explicit.

• 1050

Then I added the phrase "and to achieve equality for all Canadians in the economic, social, cultural and political life of Canada". It is essentially the same, but with a stronger entry and in harmony with the Official Languages Act. The phrase should be in there and it is better than the text I had.

I wondered why we put "equality of Canadians as regards language", because we do not have language equality. We have two official languages and they take priority. That phrase may be misleading and I would suggest that we delete the word "language". Was it in the original statement in the Multicultural Act?

Mr. Bill Sheridan (Committee Research Officer): No, it was not in the original nor was it in the wording we discussed. I added it as an afterthought when I was composing this. Then I thought about it again and decided that I would delete it. But then I ran it by the CEC as it was, before deleting it, and they specifically commented that they thought the inclusion of the word "language" was a good idea.

Ms Mitchell: It is not quite correct though, is it? Because in Canada we do not have equality of languages. We do not expect immigrants to have the same right to use their language generally as they would to use French or English.

Mr. Sheridan: That is true. So would it be better to take it out?

Mr. Mills: "Equality of Canadians as regards race, national heritage, or ethnic origin, colour and religion within a bilingual framework"—I put that forward.

Ms Mitchell: Did the CEC not object to that?

[Translation]

Il importe de souligner que le multiculturalisme concerne tous les Canadiens. Ne pouvons-nous pas insister quelque peu, dans la première partie, et dire quelque chose comme ceci:

Le multiculturalisme s'adresse à tous les Canadiens et constitue une caractéristique fondamentale du Canada fondée sur la reconnaissance de la diversité et de l'égalité des Canadiens quant à la race, à l'origine nationale ou ethnique, à la couleur et à la religion.

On pourrait éventuellement y ajouter ceci:

et conforme à l'engagement national à l'égard des langues officielles du Canada. Il s'agit d'un engagement politique du Canada qui vise à préserver et à favoriser le patrimoine multiculturel des Canadiens. . .

M. Jourdenais: De tous les Canadiens?

Mme Mitchell: C'est exact, de tous les Canadiens. C'est très bien. Et j'ai ajouté: «pour éliminer le racisme» car certains témoins nous ont demandé qu'on l'explique.

Et j'ai ajouté les mots: «et pour réaliser l'égalité entre tous les Canadiens dans la vie économique, sociale, culturelle et politique du Canada». C'est essentiellement la même chose, mais la première partie est plus vigoureuse et on mentionne la conformité à la Loi sur les langues officielles. Il faut que cela figure dans le texte et c'est meilleur que la formule que j'avais proposée.

Je me demande pourquoi on parle d'égalité de tous les Canadiens en matière linguistique, car l'égalité linguistique n'existe pas au Canada. Nous avons deux langues officielles qui sont prioritaires. Cette formulation pourrait prêter à confusion, et je propose que l'on supprime la référence à la langue. Quelle était la formulation initiale de la Loi sur le multiculturalisme?

M. Bill Sheridan (rechercheur du Comité): Cela ne figurait pas dans la Loi initiale ni dans la formulation envisagée. Je l'ai ajoutée par la suite, lors de la rédaction de la définition. Puis j'y ai repensée, et j'ai décidé de supprimer cette référence. Mais ensuite, j'ai soumis le texte tel quel aux gens du CEC, avant de supprimer la référence linguistique, et ils m'ont dit spécifiquement qu'à leur avis, il convenait de préserver le mot «langue».

Mme Mitchell: Mais ce n'est pas tout à fait exact, n'est pas? Au Canada, il n'y a pas égalité entre toutes les langues. Nous n'accordons pas aux immigrants le droit d'utiliser leur langue d'origine au même titre que le français ou l'anglais.

M. Sheridan: C'est vrai. Est-ce qu'il faudrait donc supprimer la référence?

M. Mills: «Égalité des Canadiens quant à la race, au patrimoine national ou à l'origine ethnique, à la couleur et à la religion dans le cadre du bilinguisme». . . C'est ce que j'ai proposé.

Mme Mitchell: Est-ce que les gens du CEC ne s'y sont pas opposés?

[Texte]

Mr. Sheridan: They objected to that specific wording although they knew that apparently—this is part of the problem with constructing a definition—the new phrase that everyone seems to prefer now reads something like “In harmony with the national commitment to the official languages of Canada.” It amounts to the same thing.

Incidentally, I ran the first version of this by the CEC and the people at Multiculturalism Canada and they both suggested exactly the same phrase, which is this one. You can see on the last page of the English version that I have taken out “within the official languages framework” and have added the other phrase. That is apparently the phrase that all sides have agreed to as being the best way to express the commitment to our official languages. I do agree that putting the word “language” in the first paragraph is misleading. I thought I would leave it in for discussion, that was all.

Ms Mitchell: We want to appreciate the languages of other people, but the retention of a heritage language is not a basic right in Canada.

Mr. Mills: I agree with you. We should take it out.

Mr. Sheridan: It is out.

Mr. Mills: If we do not take the phrase out it will suggest that we are promoting in a very intense way that the heritage language program should be a national program and that is not what we are doing.

M. Jourdenais: Je me suis souvent posé la question en ce qui concerne la race et la nationalité. Qu'est-ce qu'on a? Une race blanche et une race de couleur, point, et des nationalités différentes. Pourquoi écrire «de la race»? On dit: «sur les plans de la langue, de la race, de la nationalité». Pourquoi ajouter «de la race»?

Mme Nicole Roy-Arcelin (députée d'Ahuntsic): Je pense que c'est important.

M. Jourdenais: Quelle est la différence?

Mme Roy-Arcelin: Bien sûr, il y a des races différentes.

M. Jourdenais: Oui, il y a la race blanche et la race de couleur.

Mme Roy-Arcelin: Oui, il y a la race jaune, la race... Il y a différentes races. Il est important de le noter.

Ms Mitchell: I would agree, because people of colour have a—

Mr. Jourdenais: Do we call people of colour a different race?

Ms Mitchell: Were you at the committee on Bill C-18 when the Congress of Black Women appeared?

Mr. Jourdenais: Yes, I was there.

Ms Mitchell: They made the point very strongly that in order to counteract racism you have to be explicit in

[Traduction]

M. Sheridan: Ils se sont opposés à cette formulation précise, mais ils savaient qu'apparemment—et c'est ça le problème lorsqu'on propose une définition—la nouvelle formulation, que tout le monde semble préférer, dit en quelque sorte «conformément à l'engagement national envers les langues officielles du Canada», ce qui revient au même.

Il se trouve que j'ai soumis la première version de ce texte aux gens du CEC et à ceux du multiculturalisme, et d'un côté comme de l'autre, on m'a proposé la même formule, c'est-à-dire celle-ci. Vous remarquez qu'à la dernière page de la version anglaise, j'ai supprimé les mots «within the official languages framework» et j'ai ajouté l'autre formule. C'est apparemment celle qui, de l'avis général, exprime le mieux notre engagement en matière des langues officielles. Je reconnais que la présence du mot «langue» dans le premier paragraphe peut prêter à confusion. Je l'ai simplement laissé pour que vous vous en débattiez, et c'est tout.

Mme Mitchell: Nous sommes conscients de la valeur des autres langues, mais la préservation du patrimoine linguistique ne constitue pas un droit fondamental au Canada.

M. Mills: Je suis d'accord avec vous. Il faut supprimer cette référence.

M. Sheridan: Elle est supprimée.

M. Mills: Si nous ne la supprimons pas, nous allons donner l'impression que nous considérons le programme du patrimoine linguistique comme un programme national, alors que ce n'est pas le cas.

Mr. Jourdenais: I often asked myself the question about race and national origin. What do we have actually? A white race and a coloured race, period, and different nationality. Why should we write «race»? It says «as regards language, race, nationality». Why do we add «race»?

Mrs. Nicole Roy-Arcelin (Ahuntsic): I think it is important.

Mr. Jourdenais: What is the difference?

Mrs. Roy-Arcelin: Of course, there are different races.

Mr. Jourdenais: Yes, you have the white race and the coloured race.

Mrs. Roy-Arcelin: Yes, there is the yellow race... There are different races. It is important to note that.

Mme Mitchell: Je suis d'accord, car les gens de couleur ont...

M. Jourdenais: Est-ce qu'on dit que les gens de couleur forment une race différente?

Mme Mitchell: Étiez-vous à la séance du Comité sur le projet de loi C-18 lorsque le Congrès des femmes noires a comparu?

M. Jourdenais: Oui, j'y étais.

Mme Mitchell: Elles ont fait valoir très énergiquement que pour faire obstacle au racisme, il faut déclarer de

[Text]

stating that we are a multi-racial country and that we want to protect the... Our Charter of Rights and Freedoms certainly recognizes race.

M. Jourdenais: On parle toujours de la race, de la couleur et de la nationalité.

• 1055

Mr. Mills: You are saying that it is a duplication of—

Mr. Jourdenais: Yes, that is right. It says:
«de l'origine, de la couleur et de la religion».

Mr. Mills: Ethnicity includes different races.

Mr. Jourdenais: It is just that we repeat it.

Mme Roy-Arcelin: Quand on parle des gens de couleur, on pense rarement à la race rouge ou à la race jaune. C'est pour cela qu'il est préférable de nommer la race.

M. Jourdenais: On parle deux fois de la race. On parle de la race et de la couleur.

Mme Roy-Arcelin: On n'en met jamais trop dans nos définitions, car il faut protéger tout le monde. Cela ne nuit pas de l'inscrire. Si cela peut protéger quelqu'un, il est préférable qu'on le laisse.

Mr. Jourdenais: It was the same thing repeated twice.

Ms Mitchell: Good point, and also it conformed to the Canadian Multiculturalism Act.

Mr. Sheridan: That is right. All the terms here are specifically as in the Canadian Multiculturalism Act. This is exactly how it describes that. So we wanted to start with the wording and include as much from the act as we could.

Ms Mitchell: In paragraph 3 of the preamble, the problem I have is that if we use the wording specifically from the Canadian Multiculturalism Act... what we really wanted to answer is what multiculturalism is. We say multiculturalism recognizes something, and when I thought about it, this just did not sound quite right.

Multiculturalism is not a person who can recognize something. It is based on the recognition of all the other things, so I changed the phrase "multiculturalism recognizes as a fundamental characteristic" to "multiculturalism is a fundamental characteristic", and put that phrase a little higher.

The Vice-Chairman: It appears to me the definition could start with "is the recognition of diversity and equality of" and so on and so forth. "For all Canadians" and "fundamental characteristic" do not belong to a definition but rather a consequence of the texture of Canada.

[Translation]

façon explicite que notre pays est multiracial et que nous voulons protéger... Notre Charte des droits et libertés consacre la notion de race.

Mr. Jourdenais: You always talk about race, colour and national origin.

M. Mills: Vous dites que c'est deux fois la même chose...

M. Jourdenais: Oui, c'est exact. C'est écrit:
"origin, colour and religion".

M. Mills: L'origine ethnique comprend différentes races.

M. Jourdenais: Simplement, on l'a déjà dit.

Mrs. Roy-Arcelin: When you talk about coloured people, you rarely think of the red or the yellow race. That is why it is preferable to refer to race.

Mr. Jourdenais: There is a duplication of the reference to race. We talked about race and colour.

Mrs. Roy-Arcelin: We can never be too precise in our definition, because we have to protect everybody. It will do no harm to write it. If it can protect somebody, we had better leave it there.

M. Jourdenais: On dit deux fois la même chose.

Mme Mitchell: C'est exact, et notre formule est conforme à la Loi canadienne sur le multiculturalisme.

M. Sheridan: C'est exact. Notre définition est conforme à la Loi canadienne sur le multiculturalisme. C'est exactement la même chose. Nous avons voulu partir d'une formule qui reprenne autant que possible les éléments de cette loi.

Mme Mitchell: Au paragraphe 3 du préambule, il pourrait y avoir un problème si nous reprenons exactement la formulation de la Loi canadienne sur le multiculturalisme... ce que nous avons à faire, c'est de dire ce qu'est le multiculturalisme. Nous disons que le multiculturalisme reconnaît quelque chose et à bien y penser, ce n'est pas la bonne façon de le dire.

Le multiculturalisme n'est pas une personne qui peut reconnaître quelque chose. La phrase est fondée sur la reconnaissance de divers autres éléments, et c'est pourquoi j'ai remplacé «le multiculturalisme reconnaît une caractéristique fondamentale» par «le multiculturalisme est une caractéristique fondamentale», ce qui le met un peu plus en relief.

Le vice-président: Il me semble que la définition pourrait commencer par: «le multiculturalisme est la reconnaissance de la diversité et de l'égalité...» et ainsi de suite. Les mots «pour tous les Canadiens» et «caractéristique fondamentale» ne relèvent pas d'une définition, mais ce sont plutôt des conséquences de la texture de la réalité canadienne.

[Texte]

Ms Mitchell: But if we are asking what multiculturalism is, it is a policy, but also more than a policy. Is it not the nature of Canada?

The Vice-Chairman: But it does not have to be in Canada.

Ms Mitchell: But we are talking about Canada. We are talking about multiculturalism being a fundamental characteristic of Canada which is now in our Charter. It seems to me that is the most important first point to make, that it is a basic, fundamental characteristic of Canada just as the two nations are fundamental characteristics.

Mr. Mills: I agree with you. How does it show we disagree? Where is it not saying that in the definition?

Ms Mitchell: I was just reacting to the chairman's point.

• 1100

The Vice-Chairman: To me, a definition of multiculturalism is the recognition of the diversity and equality of people according to race, ethnic origins, colour, religion and so on, period. Canada recognizes those realities and makes it a fundamental characteristic of the country.

Mr. Mills: It sounds the same to me.

The Vice-Chairman: It is mainly the wording. I am not really questioning, you know.

Mme Roy-Arcelin: L'idée est la même, mais la formulation. . .

The Vice-Chairman: But the words should be clear.

Mme Roy-Arcelin: Cela donne peut-être une définition beaucoup plus réelle.

The Vice-Chairman: It would be more global.

Pour moi, le multiculturalisme est la reconnaissance officielle des différences. Puisqu'on parle de «multi», on doit parler de différences, sur le plan de la race, de l'origine ethnique, de la couleur et de la religion, et peut-être aussi du sexe.

Mme Roy-Arcelin: On est encore à 2.

Le vice-président: Je comprends.

Ms Mitchell: Because the ethno cultural community worked so hard to get a section recognizing multiculturalism as a fundamental characteristic into the Charter, I feel quite strongly we should have it in there.

Mr. Mills: But you did say that, did you not? You put it at the end.

Ms Mitchell: No, he deleted that.

[Traduction]

Mme Mitchell: Mais si nous nous demandons ce qu'est le multiculturalisme, c'est une politique, mais c'est également plus que cela. N'est-ce pas la nature même du Canada?

Le vice-président: Il ne doit pas s'agir uniquement de la réalité canadienne.

Mme Mitchell: Mais nous nous intéressons au Canada. Nous parlons du multiculturalisme en tant que caractéristique fondamentale du Canada, tel qu'il figure actuellement dans notre charte. Il me semble que c'est la première chose à dire, qu'il s'agit d'une caractéristique fondamentale du Canada, au même titre que les deux nations fondatrices.

M. Mills: Je suis d'accord avec vous. Comment pouvons-nous donner l'impression de ne pas être d'accord? En quoi la définition donne-t-elle une impression différente?

Mme Mitchell: Je ne fais que réagir à l'argument du président.

Le vice-président: À mon avis, la définition du multiculturalisme comporte la reconnaissance de la diversité et de l'égalité des gens au regard de la race, de l'origine ethnique, de la couleur, de la religion et ainsi de suite, un point c'est tout. Le Canada reconnaît ces réalités et en fait une caractéristique fondamentale de notre pays.

M. Mills: Il me semble que c'est pareil.

Le vice-président: Il s'agit surtout de la formulation. Ce n'est pas que je m'objecte, vous savez.

Mrs. Roy-Arcelin: The idea is the same, but the wording. . .

Le vice-président: Mais le libellé devrait être clair.

Mrs. Roy-Arcelin: That would perhaps provide a definition that is much closer to reality.

Le vice-président: Ce serait plus global comme notion.

For me, multiculturalism is the official recognition of differences. It seems to me that the element "multi" in itself implies the recognition of differences with regard to race, ethnic origin, colour and religion, and perhaps also with regard to sex.

Mrs. Roy-Arcelin: It seems to me there are still only two sexes.

The Vice-Chairman: Yes, I know.

Mme Mitchell: La communauté ethno-culturelle a travaillé tellement fort pour qu'on inclue dans la Charte un article reconnaissant le multiculturalisme comme une caractéristique fondamentale que je suis fermement d'avis qu'il faut l'inclure.

M. Mills: Mais vous l'avez inclus, n'est-ce pas? Vous l'avez mis à la fin.

Mme Mitchell: Non, il a supprimé cette mention.

[Text]

The Vice-Chairman: Then I would come back with "multiculturalism is in Canada for all Canadians, and is a fundamental characteristic of our country".

Mr. Mills: Whether you put it at the start or the beginning, there are only two sentences. It all adds up in the same paragraph.

Ms Mitchell: Perhaps it could be changed to:

Multiculturalism is a fundamental characteristic of Canadian society which recognizes the diversity and equality of Canadians as regards race, national or ethnic origin, colour and religion.

The Vice-Chairman: It would be more a preamble than a strict definition.

Ms Mitchell: Would it be? You ask what multiculturalism is: multiculturalism is a fundamental characteristic of Canada. Is that not the answer?

The Vice-Chairman: Canada or any other country.

Ms Mitchell: No, it is not—

Mr. Mills: We are unique.

Ms Mitchell: —of other countries. It is not of other countries, and even if it were, it would not matter. We are talking about our country.

The Vice-Chairman: Or any other country where the concept or definition would apply.

Mr. Mills: But no other country has this policy.

Ms Mitchell: Even if there were, we are talking about our country, so we are trying to define multiculturalism from a Canadian point of view.

The Vice-Chairman: The question I am raising implicitly is whether we are trying to define the word within our boundaries, or trying to define the word, period.

Si on définit le mot à l'intérieur de nos frontières, cette définition ou présentation would suit me.

Mr. Mills: Ms Mitchell has a point. We should put it right up front, because it lays the groundwork before we get into the specifics.

If your point is that this really pleases the Canadian Ethnocultural Council, if it gives them a feeling of being comfortable, then we should probably try to do it, Mr. Chairman.

[Translation]

Le vice-président: Alors, je proposerais ceci: «le multiculturalisme existe au Canada pour tous les Canadiens, et il constitue une caractéristique fondamentale de notre pays.»

M. Mills: Qu'on l'inclue au début ou à fin, peu importe, il n'y a que deux phrases. C'est le même paragraphe après tout.

Mme Mitchell: On pourrait peut-être adopter la formulation suivante:

Le multiculturalisme est une caractéristique fondamentale de la société canadienne qui reconnaît la diversité et l'égalité des Canadiens au regard de la race, de l'origine nationale ou ethnique, de la couleur ou de la religion.

Le vice-président: Cela ressemble davantage à un préambule qu'à une définition comme telle.

Mme Mitchell: Vous croyez? Vous demandez ce qu'est le multiculturalisme: le multiculturalisme est une caractéristique fondamentale du Canada. N'est-ce pas là la réponse?

Le vice-président: Du Canada ou de n'importe quel autre pays.

Mme Mitchell: Non, il ne s'agit pas. . .

M. Mills: Nous sommes uniques.

Mme Mitchell: . . . d'autres pays. Ce n'est pas une caractéristique d'autres pays, et même si ce l'était, cela nous importerait peu. Nous parlons ici de notre pays.

Le vice-président: Ou de n'importe quel autre pays où cette notion ou cette définition s'appliquerait.

M. Mills: Mais aucun autre pays n'a de politique semblable.

Mme Mitchell: Même si c'était le cas, nous parlons ici de notre pays, alors nous essayons de définir le multiculturalisme d'un point de vue canadien.

Le vice-président: La question que je pose implicitement, c'est de savoir si nous cherchons à définir le terme à l'intérieur de nos frontières, ou de définir le terme de façon générale.

If we define the word within our boundaries,

cette définition ou façon de présenter la notion me conviendrait.

M. Mills: Madame Mitchell a raison. Nous devrions l'indiquer dès le départ, puisqu'il s'agit du principe fondamental à partir duquel nous pouvons définir la notion de façon plus précise.

Si vous réclamez cela parce que le Conseil ethnoculturel du Canada en serait très heureux et qu'il se sentirait à l'aise avec cette définition, et bien, nous devrions sans doute essayer de le faire, monsieur le président.

[Texte]

[Traduction]

• 1105

Ms Mitchell: We should check the definition with them anyway when we have consensus. They were the ones who fought to have it in the Charter certainly.

Mr. Mills: Yes, we should be consistent with the language of the Charter.

Ms Mitchell: I think it is section 27 of the Charter, is it not?

Mr. Mills: Yes.

Ms Mitchell: It is pretty basic. What about the point, Fernand, you were raising about multiculturalism being for all Canadians? We were all raising that scene so we were witnesses. Should it be made more specific in this definition?

Mr. Jourdenais: Yes. In French it says:

Cette politique est destinée à préserver et à valoriser le patrimoine culturel et multiracial des Canadiens. . .

Pourquoi ne pas dire: «de tous les Canadiens», même si on le répète un peu plus loin?

. . . et à favoriser l'égalité de tous les Canadiens. . .

Pourquoi ne pas dire «tous les Canadiens» deux fois de suite? On aurait pu dire: «l'égalité des Canadiens dans les secteurs», mais j'aime mieux «de tous les Canadiens».

Everyone seems to think that multiculturalism is not for French- and English-speaking people.

Mr. Mills: Yes, this is the point you are trying to make. I wondered why you were saying "all". "Canadians" means "all Canadians" to me. This is why I—

Mr. Jourdenais: I know, but to most people—

Ms Mitchell: It does not to a lot of people.

Mr. Mills: Then let us put it in.

Mr. Jourdenais: We see so many witnesses on Bill C-18.

Ms Mitchell: That is right.

Mr. Mills: We should probably say "including French and English Canadians".

Mme Roy-Arcelin: Je suis d'accord avec cela.

Mr. Jourdenais: You cannot say "the two founding nations" because as we found out they were not the two founding nations, remember?

Mme Roy-Arcelin: On pense très peu aux Canadiens de souche, comme on dit. On a l'impression que nous, on est de souche, et on demande aux nouveaux arrivants d'être multiculturels. Oui, c'est vrai, cela peut aider. . .

Mme Mitchell: Quoi qu'il en soit, nous devrions sans doute lui soumettre la définition dès que nous en serons arrivés à un consensus. C'est le Conseil qui s'est débattu pour que ce principe soit inscrit dans la Charte.

M. Mills: Oui, nous devrions sans doute adopter une définition qui soit conforme à ce qui se trouve dans la Charte.

Mme Mitchell: Je crois que cela se trouve à l'article 27 de la Charte, n'est-ce pas?

M. Mills: Oui.

Mme Mitchell: C'est assez fondamental. Que disiez-vous, Fernand, au sujet du fait que le multiculturalisme devait s'appliquer à tous les Canadiens? C'est une réalité que nous connaissons bien. Devrions-nous le préciser davantage dans la définition?

M. Jourdenais: Oui. Dans le texte français, on dit ceci:

Cette politique est destinée à préserver et à valoriser le patrimoine culturel et multiracial des Canadiens. . .

Why not make that "of all Canadians", even if it is repeated later on in the text?

et à favoriser l'égalité de tous les Canadiens. . .

Why not say it twice? It could read: "L'égalité des Canadiens dans les secteurs", but I prefer "de tous les Canadiens".

Tout le monde semble penser que le multiculturalisme ne concerne pas les francophones et les anglophones.

M. Mills: Ah bon, je comprends maintenant ce que vous vouliez dire. Je me demandais pourquoi vous vouliez ajouter «tous». Pour moi, «les Canadiens» englobe «tous les Canadiens». C'est pourquoi je. . .

M. Jourdenais: Je sais, mais pour la plupart des gens. . .

Mme Mitchell: Beaucoup de gens ne le voient pas ainsi.

M. Mills: Alors, qu'on le dise en clair.

M. Jourdenais: Nous avons pu nous en rendre compte d'après les vues de nombreux témoins qui ont comparu sur le Projet de loi C-18.

Mme Mitchell: Exactement.

M. Mills: Nous devrions sans doute dire: «y compris les Canadiens de langue française et de langue anglaise».

Mrs. Roy-Arcelin: I agree.

M. Jourdenais: On ne peut pas dire «les deux peuples fondateurs», car nous avons appris qu'ils n'étaient pas les deux peuples fondateurs, vous vous souvenez?

Mrs. Roy-Arcelin: Most Canadians who have been here for generations do not think of themselves as multicultural. They have the impression that they are the "original" Canadians, if you will, and they are asking recent immigrants to consider themselves multicultural. Yes, it is true, that could help. . .

[Text]

M. Jourdenais: Si on dit «de tous les Canadiens», les autochtones qui ne semblent pas vouloir se reconnaître comme des Canadiens ne se reconnaîtront pas comme des Canadiens.

Mme Roy-Arcelin: C'est un autre problème.

M. Jourdenais: Vous vous souvenez de ce qui est arrivé?

M. Roy-Arcelin: Oui, mais. . .

M. Jourdenais: C'est pour cela que je veux qu'on inscrive: «de tous les Canadiens». On le dit déjà un peu plus loin: «et à favoriser l'égalité de tous les Canadiens». Pourquoi favoriserait-on l'égalité de tous les Canadiens, alors que la politique serait destinée à préserver et valoriser seulement les Canadiens?

Do you know what I mean? If we mark it once, mark it twice.

Ms Mitchell: You are saying we should put in "all" before "multiracial heritage and for all Canadians".

Mr. Jourdenais: Yes, I am reading it in French. I would like to preserve "while working to achieve the equality of all Canadians in the economic, social, cultural".

Ms Mitchell: I like the way you phrased the "enhance the multicultural and multiracial heritage of Canadians". I think this brings out the point I was trying to mention about racism.

The Vice-Chairman: Could we try to recap?

Ms Mitchell: We are saying that multiculturalism is a fundamental characteristic of Canadian society that recognizes the diversity and equality of Canadians with regard to race, national or ethnic—

Mr. Mills: Of all Canadians.

Ms Mitchell: —of all Canadians with regard to race, national or ethnic origin, colour and religion. The Government of Canada is committed to a policy of multiculturalism that is in harmony with the national commitment to the official languages of Canada. Such a policy is designed to preserve and enhance the multicultural and multiracial heritage of all Canadians. . . and then it continues the same.

Mr. Mills: Good.

Ms Mitchell: I think that sounds good.

The Vice-Chairman: Is it agreed?

M. Jourdenais: Je propose l'adoption de cette définition.

Mme Roy-Arcelin: Est-ce qu'on dit «une caractéristique» ou «la caractéristique»?

[Translation]

Mr. Jourdenais: If we were to say "of all Canadians", native people who do not seem to want to consider themselves as Canadians would not consider themselves as such.

Mrs. Roy-Arcelin: That is another problem.

Mr. Jourdenais: You remember what happened?

Mrs. Roy-Arcelin: Yes, but. . .

Mr. Jourdenais: That is why I would like us to include "of all Canadians". We have already included it later on in the text: "and to enhance equality for all Canadians". Why should it be specified that equality for all Canadians is to be enhanced, if we do not specify it in terms of the policy as such?

Comprenez-vous ce que je veux dire? Si nous le précisons une fois, pourquoi ne pas le préciser deux fois.

Mme Mitchell: Alors, vous dites que nous devrions inclure le mot «tous», de sorte que le libellé serait le suivant: «le patrimoine multiracial de tous les Canadiens».

M. Jourdenais: Oui, je me reporte au texte français. Je voudrais qu'on dise qu'il s'agit de préserver notre patrimoine tout en cherchant à assurer l'égalité de tous les Canadiens sur les plans économique, social et culturel.

Mme Mitchell: J'aime bien votre formulation: «favoriser le patrimoine multiculturel et multiracial des Canadiens». Cela nous ramène justement à ce que j'essayais de dire au sujet du racisme.

Le vice-président: Pourrions-nous tenter de récapituler?

Mme Mitchell: Nous disons donc que le multiculturalisme est une caractéristique fondamentale de la société canadienne qui reconnaît la diversité et l'égalité des Canadiens au regard de la race, de l'origine nationale ou ethnique. . .

M. Mills: De tous les Canadiens.

Mme Mitchell: «. . . de tous les Canadiens au regard de la race, de l'origine nationale ou ethnique, de la couleur ou de la religion. Le Gouvernement du Canada est voué à une politique de multiculturalisme qui soit en harmonie avec l'engagement national à l'égard des langues officielles du Canada. Cette politique vise à préserver et à favoriser le patrimoine multiculturel et multiracial de tous les Canadiens. . . » et puis le reste demeure inchangé.

M. Mills: C'est bien.

Mme Mitchell: Cela me paraît être une bonne définition.

Le vice-président: C'est d'accord?

Mr. Jourdenais: I move that we agree to this definition.

Mrs. Roy-Arcelin: Should we say "a characteristic" or "the characteristic"?

[Texte]

[Traduction]

• 1110

Mr. Sheridan: Not wanting to argue, I will say nothing. If you use the definite article, then it means the most important by implication; whereas the indefinite article means that it is one of the characteristics, but not the only one.

Mr. Mills: What is the other?

Mr. Sheridan: For instance, that we are a northern nation, that we are a North American nation, a variety of other things like that.

Mme Roy-Arcelin: Alors, c'est «la». Comment pourrait-on formuler cela? Il est bien important qu'on ait le mot juste. Si on dit «une caractéristique», il me semble que l'importance de cela est atténuée.

M. Jourdenais: Non, il s'agit d'une caractéristique parmi d'autres.

Le vice-président: Oui, madame, c'est atténué dans votre sens. Mais, comme dit M. Sheridan, «la caractéristique»

would make it so specific that there would not be any others.

Il y a des caractéristiques individuelles.

You were born in Ontario, maybe. I was born in Quebec.

C'est une des caractéristiques. Vous êtes mariée avec une personne de couleur, vous êtes infirmière, et ainsi de suite. Il y a des choses qui nous caractérisent. Je vous remercie d'avoir soulevé cela, parce que je ne vois pas ici la notion de différence individuelle, mais c'est sûrement attribuable à ma déformation de psychologue. C'est de cela que je parle lorsque je fais la différence entre «la» et «une».

Are you following me?

M. Jourdenais: Est-ce qu'on choisit «une» ou «la»?

Le vice-président: On ne peut pas choisir «la».

M. Jourdenais: Ce sera donc «une».

Le vice-président: Oui.

But I am wondering if we should not put in some recognition of individual differences.

Mr. Mills: We say that through the diversity.

The Vice-Chairman: Yes, but it is not the same thing.

Ms Mitchell: The Charter spells out the individual rights, does it not? Are we trying to repeat that?

The Vice-Chairman: I am just questioning it. Do we agree?

Mr. Mills: That was an efficient meeting.

M. Sheridan: Comme je ne veux pas m'engager dans un débat, je ne dirai rien. Si l'on utilise l'article défini, c'est donc que cette caractéristique est la plus importante; par contre, si l'on utilise l'indéfini, c'est qu'il s'agit d'une caractéristique parmi d'autres.

M. Mills: Quelle autre caractéristique y a-t-il?

M. Sheridan: Par exemple, il y a le fait que nous sommes un pays septentrional, que nous faisons partie de l'Amérique du Nord et toutes sortes d'autres choses semblables.

Mrs. Roy-Arcelin: So then it should be "the characteristic". How could this be worded? It is very important that we use the right word. If you say "a characteristic", it seems to me that the significance of it is diminished.

Mr. Jourdenais: No, it is simply one characteristic among others.

The Vice-Chairman: Yes, Mrs. Roy-Arcelin, it is diminished in that sense. But, as Mr. Sheridan explained, by saying "the characteristic",

nous nous trouverions à exclure toutes les autres caractéristiques.

There are individual characteristics.

Vous êtes née en Ontario, peut-être. Moi, je suis né au Québec.

This is one characteristic. You are married to a coloured person, you are a nurse, and so on. These are different characteristics. I thank you for having raised that point, because I do not see anything here about individual differences, but surely that is because of my particular stand as a psychologist. That is what I am referring to when I make the distinction between "the" and "a".

Vous me suivez?

Mr. Jourdenais: Are we going to use "a" or "the"?

The Vice-Chairman: We cannot use "the".

Mr. Jourdenais: So then, it would be "a".

The Vice-Chairman: Yes.

Mais je me demande si nous ne devrions pas prévoir une reconnaissance quelconque des différences individuelles.

M. Mills: C'est ce que nous faisons quand nous parlons de diversité.

Le vice-président: Oui, mais ce n'est pas la même chose.

Mme Mitchell: La Charte reconnaît bien clairement les droits individuels, n'est-ce pas? Essayons-nous de reprendre ce qui se trouve dans la Charte?

Le vice-président: Je pose la question, c'est tout. Sommes-nous d'accord?

M. Mills: Nous avons été très efficaces.

[Text]

Ms Mitchell: I was wondering how we could get this transferred to the legislative committee on Bill C-18. It looked like there was consensus around the table that it would strengthen that bill to have a definition included. I will be submitting mine, but it is now out of date, so I just wondered if one of the members would consider submitting this one with the French translation.

The Vice-Chairman: Would you agree that the clerk could forward—

Ms Mitchell: He can give it to the other clerk, but somebody has to table it as an amendment.

The Clerk: Perhaps there could be a motion approved by the committee forwarding this definition to the legislative committee on Bill C-18 for their consideration, if that is agreeable.

Some hon. members: Agreed.

Mr. Sheridan: This is the perfect definition. I do not think there would be any problem.

Ms Mitchell: A good idea.

Mr. Jourdenais: Agreed because it is the best definition.

Mr. Sheridan: It is the best definition that has ever been constructed.

Mr. Jourdenais: By the mind of man—and woman.

Ms Mitchell: Thank you. When you start to say women, you are really in there, brother.

Mr. Jourdenais: It is better to have the committee send it all as a suggestion.

• 1115

Mme Roy-Arcelin: Monsieur le président, permettez-moi de reformuler le début de la phrase: «Le multiculturalisme est une caractéristique de la diversité de la population canadienne. . .»

Le vice-président: Oui.

Mme Roy-Arcelin: C'est parfait.

Le vice-président: Une fois que la définition sera redactylographiée, cette définition pourra être envoyée à chacun de nous le plus rapidement possible.

M. Mills: Pouvez-vous répéter la signification que vous attribuez au mot «une» par rapport au mot «la»?

Mme Roy-Arcelin: «Le multiculturalisme est une caractéristique de la diversité de la population canadienne. . .»

M. Mills: Non, c'est «la». Nous n'avons pas d'autre caractéristique; le multiculturalisme est la seule caractéristique de la diversité de la population canadienne.

[Translation]

Mme Mitchell: Je me demande comment nous pourrions faire pour que cette définition soit transmise au Comité législatif sur le Projet de loi C-18. On semblait s'entendre à ce Comité pour dire que le fait d'inclure une définition du multiculturalisme renforcerait le projet de loi. J'ai toujours l'intention de soumettre ma définition, mais elle se trouve maintenant périmée, alors je me demande simplement si un des membres de ce Comité pourrait soumettre celle-ci avec la traduction française appropriée.

Le vice-président: Seriez-vous d'accord pour que le greffier transmette. . .

Mme Mitchell: Il peut la remettre au greffier de l'autre Comité, mais il faut que quelqu'un propose un amendement en ce sens.

Le greffier: Le Comité pourrait peut-être adopter une motion pour que cette définition soit transmise au Comité législatif sur le Projet de loi C-18.

Des voix: D'accord.

M. Sheridan: On ne peut pas trouver de meilleure définition. Alors, je ne crois pas que cela pose de problème.

Mme Mitchell: Bonne idée.

M. Jourdenais: D'accord, parce que c'est la meilleure définition qui soit.

M. Sheridan: C'est la meilleure définition jamais élaborée.

M. Jourdenais: Par l'esprit de l'homme et de la femme.

Mme Mitchell: Merci. Quand vous vous mettez à parler de la femme, vous y êtes vraiment, collègue.

M. Jourdenais: Mieux vaut que la définition soit envoyée par le Comité à titre de suggestion.

Mrs. Roy-Arcelin: Mr. Chairman, let me reword the beginning of the sentence: «Multiculturalism is a characteristic of the diversity of the Canadian population. . .»

The Vice-Chairman: Yes.

Mrs. Roy-Arcelin: Very well.

The Vice-Chairman: Once the definition has been retyped, it will be sent to all the members as quickly as possible.

Mr. Mills: Could you tell me again what meaning you give to the word «a» compared with «the»?

Mrs. Roy-Arcelin: «Multiculturalism is a characteristic of the diversity of the Canadian population. . .»

Mr. Mills: No, it is «the» characteristic. We have no other characteristic; multiculturalism is the only characteristic of the diversity of the Canadian population.

[Texte]

Mme Roy-Arcelin: Alors, c'est: «est la». C'est ce dont on discutait tout à l'heure.

The Vice-Chairman: We would have to use

«Le multiculturalisme au Canada est la caractéristique. . .»

Mr. Mills: I am concerned that we may be creating a window for someone to come along and create another characteristic which might lead to more than one national characteristic.

Ms Mitchell: You are in favour of changing it to "is the fundamental characteristic"? Is that what you are suggesting?

Mr. Mills: If you say "a characteristic", someone could come along and create another characteristic.

Ms Mitchell: We have a lot of characteristics of Canada.

Mr. Sheridan: Yes, we already have one.

Mr. Mills: What is it?

Mr. Sheridan: Bilingualism, which we agreed is not to be included here. The word "language" is to be struck and it is a different situation.

Ms Mitchell: That is right. I think it is correct to say "a".

Mme Roy-Arcelin: On parle déjà des langues officielles. À ce moment-là, on n'a pas à préciser quoi que ce soit au niveau du bilinguisme.

Mr. Mills: I think the fact you have the word "all" there sort of covers it.

Ms Mitchell: Right.

The Vice-Chairman: Do we agree that the clerk will give us the final version of the definition before he sends to the other committee?

Ms Mitchell: That is fine, although I suggest that it not be held up—they are taking amendments today. It could almost go as a draft or a working definition or something like that. Call it a working definition. Theoretically, the government has the final say.

The Vice-Chairman: You are right.

Before we leave, we are going to be meeting again on the 19th to meet with—

Mr. Mills: Unless the House has recessed.

The Vice-Chairman: Even if it is recessed.

Mr. Sheridan: We are all going to stay.

Mr. Mills: I will be the first here.

Le vice-président: La séance est levée.

[Traduction]

Mrs. Roy-Arcelin: So then, it should be «the». That is what we were discussing earlier.

Le vice-président: Il faudrait dire:

«Multiculturalism in Canada is the characteristic. . .»

M. Mills: Je crains que nous n'ouvrions la porte ici à ceux qui voudraient créer une autre caractéristique, de sorte que nous nous retrouverions avec plus d'une caractéristique nationale

Mme Mitchell: Vous êtes donc d'accord pour que l'on dise plutôt «est la caractéristique fondamentale»? Est-ce bien ce que vous voulez dire?

M. Mills: Si l'on dit «une caractéristique», quelqu'un pourrait très bien dire qu'il en existe une autre.

Mme Mitchell: Nous avons beaucoup de caractéristiques au Canada.

M. Sheridan: Oui, nous en avons déjà une.

M. Mills: Laquelle?

M. Sheridan: Le bilinguisme, que nous sommes d'accord pour ne pas inclure ici. On a décidé de supprimer la mention relative à la langue, puisqu'il s'agit d'une situation différente.

Mme Mitchell: Exactement. Je crois qu'il est juste de dire «une» caractéristique.

Mrs. Roy-Arcelin: Mention is already made of official languages. So then, there is no need to say anything about bilingualism.

M. Mills: Il me semble que tout y est du fait que nous avons inclus le mot «tous».

Mme Mitchell: En effet.

Le vice-président: Sommes-nous d'accord pour dire que le greffier nous remettra la version définitive de la définition avant de la transmettre à l'autre Comité?

Mme Mitchell: C'est très bien, mais j'estime qu'il ne faut pas trop tarder—le Comité reçoit des amendements aujourd'hui même. Nous pourrions presque l'envoyer à titre simplement de projet de définition. Qu'on dise qu'il s'agit d'une définition de travail. En principe, c'est le gouvernement qui a le dernier mot.

Le vice-président: Vous avez raison.

Avant que nous nous quittions, je tiens à vous rappeler que nous nous réunirons à nouveau le 19 avec. . .

M. Mills: À moins que la Chambre s'ajourne.

Le vice-président: Même si elle s'ajourne.

M. Sheridan: Nous demeurerons tous au poste.

M. Mills: Moi le premier.

The Vice-Chairman: The meeting is adjourned.

[Text]

[Translation]

Tuesday, December 19, 1989

Le mardi 19 décembre 1989

• 1113

The Vice-Chairman: Welcome, everybody. This morning we will receive a presentation from Mr. Andrew Cardozo. The floor is yours.

Mr. Andrew Cardozo (Executive Director, Canadian Ethnocultural Council): Mr. Chairman, I will ask Mr. Lewis Chan, the president of our council, to start.

M. Lewis Chan (président du Conseil ethnoculturel du Canada): Monsieur le président, j'aimerais d'abord vous présenter mes collègues. Ce sont M. Manjit Singh, président de notre comité pour le recensement; M. Bernard Bouska, notre chercheur; et M. Andrew Cardozo, le directeur exécutif du Conseil.

Je vais commencer par vous donner quelques renseignements sur notre Conseil, et M. Singh vous donnera ensuite notre point de vue en détail.

• 1115

Premièrement, je tiens à vous remercier d'avoir consenti à aborder la question du recensement de 1991 de façon urgente, puisque le Cabinet devra prendre une décision sur cette question dans quelques semaines ou même encore plus tôt. Nous croyons qu'une recommandation de votre part au Cabinet aiderait celui-ci à prendre une décision éclairée sur cette question. Je suis heureux que vous ayez également offert aux responsables du recensement à Statistique Canada l'occasion de vous adresser la parole sur ce sujet.

Nous avons entretenu, au cours de ces dernières années, de très bonnes relations de travail avec les fonctionnaires de ce ministère. Nous savons aussi que le Comité permanent mixte des langues officielles a offert l'occasion à des groupes communautaires de présenter leur point de vue sur la question du recensement, et nous nous réjouissons de ces initiatives. Puisque c'est la première fois que nous comparaissons devant ce Comité, j'aimerais vous donner quelques renseignements sur notre Conseil.

Créé en 1980, le Conseil ethnoculturel du Canada est une coalition à but non lucratif de 38 organisations nationales de communautés ethnoculturelles qui représentent à leur tour plus de 2,000 groupes partout au Canada.

Le Conseil a pour mission fondamentale de garantir l'égalité de traitement et l'égalité de chances aux communautés ethnoculturelles du Canada. Le travail du Conseil consiste principalement à échanger des renseignements en vue de créer un consensus sur les thèmes qui intéressent ses membres, et à défendre les modifications de tout ordre qui lui paraissent souhaitables au nom des groupes ethniques et des minorités visibles. Organisme national dont les activités et les affiliés

Le vice-président: Bienvenue à tous. Ce matin, nous allons entendre M. Andrew Cardozo. Vous avez la parole.

M. Andrew Cardozo (directeur exécutif, Conseil ethnoculturel canadien): Monsieur le président, je vais demander à M. Lewis Chan, qui est président de notre conseil, de commencer.

Mr. Lewis Chan (President, Canadian Ethnocultural Council): Mr. Chairman, first of all, I would like to introduce my colleagues. They are Mr. Manjit Singh, chairman of our Census Committee; Mr. Bernard Bouska, our researcher; and Mr. Andrew Cardozo, Executive Director of the Council.

I will start with our Council's background and then Mr. Singh will give you a more detailed position.

First of all, I wish to thank you for accepting to study the 1991 census with such haste, as the Cabinet will have to make a decision in a few weeks or even sooner. We believe that a recommendation coming from you would help the Cabinet to make an enlightened decision. I am pleased also that you offered the census people in Statistics Canada the opportunity to make a presentation.

Over the last few years, we have had excellent working relations with the officials of that department. We have heard also that the Standing Joint Committee on Official Languages has been asking community groups to give their opinions concerning the census and we are pleased with these initiatives. Since it is the first time that we appear before your Committee, I would like to give you some background on our Council.

Established in 1980, the Canadian Ethnocultural Council is a non-profit coalition of 38 national ethnocultural community organizations, themselves encompassing over 2,000 groups throughout Canada.

The fundamental aim of the Council is to promote equality of treatment and equality of opportunities for Canadian ethnocultural communities. Our main task is to exchange information in order to create a consensus on subjects of interest to our members, and to advocate any changes deemed worthwhile on behalf of ethnic groups and visible minorities. As a national organization with affiliates and activities throughout Canada, the Council has become one of the best and most active advocates for

[Texte]

couvrent le Canada tout entier, le Conseil est devenu un des défenseurs les plus efficaces et les plus actifs du multiculturalisme pour l'ensemble du pays, mais aussi, et de plus en plus, au niveau des différentes provinces.

Notre comité pour le recensement existe depuis 1985, et ses rencontres se déroulent à Montréal.

Mr. Chairman, before moving on to the subject-matter at hand, since this is our first meeting before your committee I would like to urge that during the next year, when you receive the annual report on multiculturalism, which will be tabled by the Minister of Multiculturalism and Citizenship, you may want to examine the report according to certain themes, those themes being, firstly, the changing demography of Canada, race relations, and cultural identity. Each of those themes just mentioned would include several departments and agencies which are obligated to report on their activities vis-à-vis multiculturalism.

As you are doing today, I would urge that you hear from both the department concerned with that specific question, and from the community groups as well, and further that you take some time to travel, where possible, and conduct certain meetings or hearings during the evenings and weekends in order to accommodate the voluntary people from our communities.

Now I would like to call on Mr. Manjit Singh to outline the various concerns.

Mr. Manjit Singh (Census Committee Chairman): Mr. Chairman, members of the committee, I am going to give you a general overview of what we in the Canadian Ethnocultural Council believe are some of the main issues surrounding the 1991 census. Before I do that, I would like to place on record the excellent working relationship this committee has enjoyed with the officials of Stats Canada. I have had the privilege of working on this committee since 1985, and in the 1986 census as well as the preparations for the 1991 census.

• 1120

I have had many opportunities for interaction with Stats Canada, and I want to say that they have always acted very professionally and very thoughtfully. However, at this point we have sorted out many of the details, many of the things we thought were the concerns of our respective communities and council members, and we have been quite successful in getting their co-operation and understanding.

There is only one particular issue on which we have a difference of opinion. I say difference of opinion because I do not really know what the final decision is. In a way, we are presuming that our point of view or our position is at variance with what the final recommendation might be. For understandable reasons, we do not know what the final recommendation is until it has gone through the due process.

[Traduction]

multiculturalism in the country and it is also becoming very active at the provincial level.

Our Census Committee has been in place since 1985 and it meets in Montreal.

Monsieur le président, avant de passer au sujet qui nous occupe, puisque c'est la première fois que nous rencontrons votre comité, j'aimerais vous soumettre une requête; quand vous recevrez le rapport annuel du ministre du Multiculturalisme et de la Citoyenneté, nous aimerions que vous l'examiniez en tenant compte de certaines considérations; pour commencer, l'évolution de la démographie canadienne, les relations raciales et, enfin, l'identité culturelle. Chacun de ces thèmes intéresse plusieurs ministères et organismes qui sont tenus de faire un rapport sur leurs activités en matière de multiculturalisme.

Tout comme vous le faites aujourd'hui, il faudrait que vous écoutiez la position du ministère responsable directement de chaque thème, et également la position des groupes communautaires. De plus, si c'était possible, il serait bon que vous vous déplaciez, que vous organisiez des réunions ou des audiences, de préférence le soir et les fins de semaines pour que les bénévoles puissent venir vous parler.

Je vais maintenant demander à M. Manjit Singh de vous dire quelles sont nos préoccupations.

M. Manjit Singh (président du comité sur le recensement): Monsieur le président, membres du comité, je vais vous donner une idée générale des préoccupations du Conseil ethnoculturel face au recensement de 1991. Mais auparavant, je tiens à répéter à quel point les relations entre les fonctionnaires de Statistique Canada et nous-mêmes sont une source de satisfaction. J'ai eu le plaisir de siéger à ce comité depuis 1985, de m'occuper du recensement de 1986 et également des préparatifs en vue du recensement de 1991.

J'ai eu de nombreux contacts avec Statistique Canada et je tiens à dire qu'ils ont toujours fait preuve de beaucoup de professionnalisme et de considération, à tel point que nous avons aujourd'hui réglé beaucoup de détails, beaucoup de choses qui préoccupaient nos communautés et les membres de notre Conseil et qui ont été résolues grâce à leur esprit de coopération et à leur compréhension.

Il ne reste qu'un point sur lequel nous ne sommes pas d'accord. Quand je dis que nous ne sommes pas d'accord, je ne sais pas vraiment, car la décision finale n'est pas encore connue. D'une certaine façon, nous présumons que la décision finale ira à l'encontre de notre position. Cela dit, nous ne savons pas vraiment quelle sera la recommandation finale.

[Text]

The key issue is that there are two questions. One pertains to the cultural or ethnic identity of a person, and the other is the cultural ethnic origin of the person. In terms of the possible options available for a respondent, there are a number of answers provided on the form, including a category called "Canadian". We have approached this issue primarily from the framework of the Canadian Multiculturalism Act, paragraph 3.(2)(d), which says:

all federal institutions shall collect statistical data in order to enable the development of policies, programs and practices that are sensitive and responsive to the multicultural reality of Canada.

In that context, we have the honour to submit to this committee that in terms of the origin question, we should be asking that question without the predetermined choice of "Canadian" printed there. The reason is that as a country we are all descendants of immigrants, except for the native people of this country, and the idea that if we want to find out what is the ethnic mix of this great country of ours, then we should be asking a very objective question.

In terms of the self-perception of the respondent as to how they feel now, we are recommending that the question should have an option of being able to identify "Canadian" if they so wish. It could be in addition to French, English, Scottish, Irish, German or Polish and Canadian. That is the thrust of our recommendation. So with these two points I will close my submission, and we will be very happy to answer any questions.

Le vice-président: Merci beaucoup.

Mrs. Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): Mr. Singh, welcome, and thank you for appearing before this committee. I think it is important. I want to make sure I really understand what you were saying. When you talk about your ethnic or your cultural origin, have you thought about the third and fourth generation Canadians who refuse to say they are anything else but Canadians? Did I understand rightly that you were saying that part of the question would be to indicate the ethnic origin of one's ancestors, and in the second part to show that you are a Canadian? I could not quite seize what you were getting at when you spoke about being able to use "Canadian" if one so chooses. If I had the choice I would use "Canadian" only.

• 1125

Mr. Singh: What we are saying is in terms of origin it should be based on the ethnic origin of one's forefathers who came to this country, but in terms of identity as of today, a desirable option on the questionnaire would be that if somebody thinks of himself as a Canadian one could put "Canadian". All groups, other than the native peoples, are immigrants, and we are saying in terms of

[Translation]

Il s'agit de deux des questions du recensement. Une qui porte sur l'identité culturelle ou ethnique de l'individu et l'autre sur son origine ethno-culturelle. La personne qui remplit le questionnaire a le choix entre plusieurs réponses, entre-autres, une catégorie intitulée «canadien». Pour réfléchir à la question, nous nous sommes fondés sur le paragraphe 3.(2)(d) de la Loi sur le multiculturalisme qui:

impose aux institutions fédérales l'obligation de: d) recueillir des données statistiques permettant l'élaboration de politiques, de programmes et d'actions tenant dûment compte de la réalité multiculturelle du pays;

Dans ce contexte, la position que nous venons défendre devant ce comité est la suivante: Pour poser cette question, il faut omettre la mention de «canadien». En effet, dans ce pays, nous sommes tous des descendants d'immigrants, à l'exception des autochtones, et si nous voulons déterminer la répartition ethnique de ce beau pays qui est le nôtre, il faut le faire à l'aide d'une question tout à fait objective.

Quant à la façon dont les gens se considèrent eux-mêmes, nous aimerions que les gens puissent pouvoir répondre qu'ils se considèrent comme des «canadiens». Cette mention pourrait s'ajouter à la mention français, anglais, écossais, irlandais, allemand ou polonais; on ajouterait canadien. Voilà le fond de notre recommandation. Je m'en tiendrais donc là, et maintenant, nous nous ferons un plaisir de répondre à vos questions.

The Vice-Chairman: Thank you very much.

Mme Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): Monsieur Singh, je vous souhaite la bienvenue, je vous remercie d'être venu. Vos observations me semblent importantes. Je veux m'assurer que je les comprends bien. Quand vous parlez d'origine ethnique et culturelle, avez-vous pensé au cas des canadiens de troisième et quatrième génération qui refusent catégoriquement de se considérer comme autre chose que des Canadiens? Vous ai-je bien compris? Vous voulez qu'on puisse indiquer l'origine ethnique de ses ancêtres dans une partie de la question et, dans la deuxième partie, qu'on puisse dire qu'on est Canadien? Je n'ai pas bien saisi ce que vous vouliez dire quand vous avez parlé de mentionner «Canadien» si on le désire. Si j'avais le choix, je ne garderais que la mention «Canadien».

M. Singh: À notre avis, l'origine doit être fonction de l'origine ethnique des ancêtres qui sont venus s'installer ici, mais par contre, au chapitre de l'identité actuelle, les gens devraient pouvoir répondre «Canadien» si c'est ainsi qu'il se considère. À l'exception des autochtones, nous sommes tous des immigrants, et il serait bon de pouvoir préciser l'origine ethnique dans chaque cas.

[Texte]

ethnic origins they should be able to trace back to where they are from.

Mrs. Maheu: So if I understand correctly you are asking that the word "origin" appear simply as an historical record of the origins of Canadians.

Coincidentally, last week or the week before Mr. Jourdenais asked some witnesses before our committee, "What are you?" The first response was their cultural origin, not that they were Canadian. I have been saying for many, many years that if we want to have a cohesive country we have to start selling Canadianism. While I totally agree that our origins are important, it could be treated in another way. Perhaps there could be a question somewhere else on the questionnaire. I agree we have to keep some sort of a record. Anybody working with the public likes to know what the background is.

Mr. Cardozo: Maybe I can try to be a bit more specific about the questions that Census Canada is proposing. I do not know if we can provide photocopies of this for you or whether the officials will be providing copies to the members during their presentation.

Question 15 asks what the ethnic or cultural origins are of a person's parents and grandparents. That is the one we are suggesting should be answered without the word "Canadian". That is simply asking a factual question regarding the origins of one's parents or grandparents.

Question 16 asks what the person's ethnic or cultural identity is. My personal hope would be that everybody would say "Canadian". They may want to say "Canadian" and something else.

The cohesiveness you are alluding to is one of identity. The reason we would like to see that question remain in is because people must have that choice of saying what they feel they are. It may be an immigrant having arrived three months ago from Vietnam who totally feels his identity is Canadian. That is his choice. But when you ask a person what the cultural origins are of his parents or grandparents, it has nothing to do with what he feels or what he would like to feel. It is as much as asking if you live in a house or in an apartment. It is just a factual question.

Mrs. Maheu: Perhaps I am reading between the lines that you feel that Stats Can may not be prepared to support your recommended changes. Why would you think they would not want to support your changes?

Mr. Singh: I did say that we do not know what the final recommendation will be. Our sense is that it could be touch and go. Until the final recommendation is made, we do not really know. Our purpose here was basically to try to communicate our point of view so that when finally the decision comes at least we will have had the opportunity to provide you with our feeling on the subject. And we hope when the final decision is made it will be taken into account.

[Traduction]

Mme Maheu: Autrement dit, vous voulez que le terme «origine» ne soit utilisé qu'à titre de précision historique.

Soit dit en passant, la semaine dernière ou la semaine précédente M. Jourdenais a demandé à des témoins qui comparaissaient: «Vous êtes quoi?» Leur première réaction a été de mentionner leur origine culturelle, et non le fait qu'ils aient été Canadiens. Il y a des années que je répète que si nous voulons assurer la cohésion de notre pays, nous devons commencer à promouvoir le canadiannisme. Je reconnais volontiers que nos origines sont importantes, mais on pourrait procéder autrement. Il pourrait y avoir une question ailleurs dans le questionnaire. Je suis d'accord qu'on garde la trace de ses origines, et les gens qui travaillent avec le public aiment bien savoir de quelle origine sont les gens.

M. Cardozo: Permettez-moi de vous expliquer un peu les questions proposées par les responsables du recensement. Je ne sais pas si nous en avons des photocopies ou si Statistique Canada a l'intention de distribuer des exemplaires de ce document tout à l'heure.

La question 15 porte sur les origines ethniques ou culturelles des parents ou des grands-parents. C'est ici que nous suggérons de supprimer la mention «Canadien». C'est une simple question de fait, elle porte simplement sur l'origine des parents ou des grands-parents.

La question 16 porte sur l'identité ethnique ou culturelle. Personnellement, j'espère que tout le monde répondra «Canadien». Certains voudront peut-être répondre «Canadien» et quelque chose d'autre.

La cohésion que vous réclamez est une affaire d'identité. Nous tenons à ce que cette question soit conservée parce que les gens doivent pouvoir dire comment ils se considèrent. Un immigrant venu du Vietnam trois mois plus tôt peut se considérer comme un Canadien à part entière, cela dépend de lui. Par contre, l'origine culturelle des parents ou des grands-parents n'a rien à voir avec la façon dont les gens se considèrent ou voudraient se considérer. C'est comme de demander aux gens s'ils vivent dans une maison ou dans un appartement: c'est une question objective.

Mme Maheu: En vous écoutant, j'ai l'impression que vous craignez que Statistique Canada ne soit pas d'accord avec votre recommandation. Qu'est-ce qui vous ferait croire qu'on pourrait ne pas être d'accord?

M. Singh: J'ai bien dit que la recommandation finale n'était pas encore connue. Nous avons l'impression que cela va être très juste mais tant que cela ne sera pas fait, nous n'en savons rien. Essentiellement, nous voulons communiquer notre point de vue. En effet, avant qu'une décision définitive ne soit rendue, nous voulions au moins avoir la possibilité de faire connaître notre avis à ce sujet. D'ailleurs, nous espérons qu'on en tiendra compte.

[Text]

• 1130

Ms Mitchell (Vancouver East): Let me just recap here, then. For question 15 you feel there should not be a sub-category 17 that says "Canadian", but for question 16, where it refers to ethnic or cultural identity, you do agree with including the term "Canadian", and they might also check a second sub-point. Is that correct?

Mr. Singh: Indeed.

Ms Mitchell: I can certainly see why you are concerned about question 15. I think if a study were done, for example, of ethnic origin of all Canadians you would want to have a consistent and objective criterion for that. If some people who happen to be of Irish origin, let us say, decide just to call themselves "Canadian", you would not get the question answered. . . or the results would be distorted, in other words, so it would distort the results. Just from a straight research point of view it is incorrect, is it not?

Mr. Singh: Yes.

Ms Mitchell: It is not a subjective judgment. So I would agree with the point you are making, and certainly also the point in number 16, that there it is useful to include the "Canadian" category.

I would like to ask you a slightly different question, referring to the categories they list in both these questions. They give you the categories to check, whether you are French, English, German, Scottish, Irish, Italian, Ukrainian, Dutch, Chinese, Jewish, Polish, Portuguese, or the three native groups, North American Indian, Métis, or Inuit. But now in Vancouver East, where I come from, the first question I would want to know is about how many people are of Korean origin, Filipino, Japanese, Vietnamese, Australian, Latin American.

I must say when I read studies. . . this was before I looked at it from just a straight statistical point of view, but from the point of view of getting basic information about the people who are the dominant immigrant groups in western Canada, and certainly in British Columbia, it is Asian groups I want information about. I get furious when I read these categories and they seem all to be biased toward the European countries. Furthermore, they seem to be very biased toward central Canada categories. They are the categories that here in Ottawa are nice and comfortable or that are common to eastern Canadian immigration patterns.

I wrote about this and I got the explanation in some of the correspondence that the reason they use these categories—and I will be coming back to this with Census Canada representatives—is that they represent the groups that have the largest numbers of respondents. But it gives me a very emotional kind of reaction when I read it. I

[Translation]

Mme Mitchell (Vancouver-Est): Permettez-moi de résumer. Pour ce qui est de la question 15, vous estimez qu'il ne devrait pas y avoir de sous-catégorie 17 qui indique «Canadien». Par ailleurs, vous êtes d'accord pour qu'à la question 16, qui porte sur l'identité ethnique ou culturelle, on inclue le terme «Canadien». En outre, les répondants peuvent également cocher une autre sous-catégorie. Est-ce exact?

M. Singh: Oui.

Mme Mitchell: Je comprends très bien vos préoccupations au sujet de la question 15. Ainsi, si l'on faisait une étude sur l'origine ethnique de tous les Canadiens, il conviendrait certainement d'utiliser un critère logique et objectif pour déterminer cela. Si des gens d'origine irlandaise, par exemple, décident de s'identifier simplement comme «Canadien», on n'obtiendrait pas de réponse à la question posée. Autrement dit, les résultats seraient faussés. Du strict point de vue de la recherche, ce n'est pas une bonne façon de procéder, n'est-ce pas?

M. Singh: Vous avez raison.

Mme Mitchell: Il ne s'agit pas d'un jugement objectif. Je suis donc d'accord avec votre argument. En outre, je pense qu'à la question 16, il est fondé d'inclure la catégorie «Canadien».

Je voudrais aborder cette affaire sous un angle légèrement différent, soit celui des catégories dont on dresse la liste à la suite de ces deux questions. On vous invite à cocher les catégories Français, Anglais, Allemand, Écossais, Irlandais, Italien, Ukrainien, Hollandais, Chinois, Juif, Polonais, Portugais ou l'un des trois groupes autochtones soit Indien de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit. Mais ce qui m'intéresse le plus moi, qui suis de Vancouver-Est, c'est de savoir combien de résidents de ma circonscription sont d'origine coréenne, philippine, japonaise, vietnamienne, australienne ou latino-américaine.

Si l'on oublie le côté strictement statistique, ce que l'on recherche surtout c'est l'obtention de renseignements de base sur les gens qui composent les principaux groupes d'immigrants dans l'Ouest du Canada. Pour ce qui est de la Colombie-Britannique, il va de soi que l'on veuille obtenir des renseignements sur les groupes asiatiques. Je deviens furieuse lorsque je lis ces catégories car elles semblent toute axées sur les pays européens. On semble en outre privilégier les groupes ethniques du Canada central. On y trouve les catégories qui reflètent les mouvements d'immigration enregistrés dans l'Est du Canada, les catégories qui ne posent pas de problèmes aux fonctionnaires à Ottawa.

Je me suis enquis par écrit de la situation et on m'a répondu que si l'on utilisait ces catégories, c'est qu'elles représentent les groupes ayant le plus grand nombre de répondants. D'ailleurs, j'ai l'intention de revenir là-dessus tout à l'heure lorsque les représentants de Statistique Canada chargés du recensement témoigneront. J'ai été

[Texte]

wondered if CEC had concern about that. I really get quite furious about this, because to me it seems the selection of these categories is very biased towards eastern Canada.

Mr. Singh: We did have a discussion on this very subject with representatives of Census Canada. We proposed that perhaps some kind of minimum cut-off number, be it 100,000 or 200,000... we should establish a number and say every group that in the last census exceeded that number will be identified individually. Then there will be another column to say "Other (specify)". We were saying doing that would give us an objective category, to say that, okay, every group with over 100,000 people was already identified, pre-selected.

• 1135

Then we ran into the issues of space and other operational issues of cost and so on, and we were told that also for historical reasons it is better to stay as it is. This is one of the things that we did try, but then in the final analysis we felt that it was more critical to focus on the nature of the question than the categories, because at this point in time we felt regarding the categories that had been pre-identified we could live with that. We were not very happy, but if we can influence the choice or the wording of the other question, that is more critical to us.

Ms Mitchell: I wondered about the sub-groupings here too. We have English, Scottish, and Irish. I do not know what happened to the Welsh; they did not get included. On the other hand, we have nothing about people of East Indian origin, where you might have a breakdown according to many different countries that they are living in, African or South Pacific, as well as different parts of India. It just does not seem consistent at all. We do not even have Indo-Canadian down here. It would seem to me that these categories are ancient. They are really categories that must have been developed ten years ago; they do not really reflect the current trends in present immigration.

Mr. Singh: I may also add that one of the other recommendations we had made was that instead of listing these categories in terms of English, Scottish, French, Irish, we should be doing it once we have selected a qualifying numerical number, and then they should all be listed alphabetically—

Ms Mitchell: Exactly.

Mr. Singh: —without showing any bias.

Again, that too was not acceptable, or at least that is my sense as of today. Maybe in the final recommendation that may be one of the things they will do, but we do not have any idea. Our recommendation was to make it alphabetical. That way you are not showing any bias to any particular group regardless of their numbers.

[Traduction]

profondément choquée d'apprendre cela. Je me demande si cet aspect préoccupe le Conseil ethnoculturel du Canada. Cela me met très en colère parce qu'il me semble que la sélection de ces catégories est très fortement axée sur l'Est du Canada.

M. Singh: Nous avons eu une discussion sur ce même sujet avec les représentants de Statistique Canada. Nous avons proposé l'application d'un nombre limite, soit 100,000 ou 200,000 personnes... Nous estimons qu'il faudrait fixer un chiffre et identifier individuellement tous les groupes qui, lors du dernier recensement ont dépassé ces chiffres. Il faudrait aussi ajouter une autre rubrique, soit «autre (précisez)». À notre avis, nous aurions ainsi un critère objectif étant donné que tous les groupes de plus de 100,000 personnes seraient déjà identifiés et choisis à l'avance.

On a ensuite fait valoir des raisons d'espace et de coûts et d'autres raisons administratives. On nous a dit également qu'il était préférable, pour des motifs historiques, que ces catégories demeurent inchangées. C'est donc l'un des aspects que nous avons essayé de faire changer, mais en dernière analyse, nous avons estimé qu'il était plus important de nous attacher à la nature de la question plutôt qu'aux catégories. En effet, nous estimons pouvoir accepter les catégories déjà identifiées. Elle ne nous plaisent guère, mais il est plus important pour nous d'influencer le choix ou la formulation de l'autre question.

Mme Mitchell: Encore une fois, je me pose des questions au sujet des sous-catégories. On mentionne Anglais, Écossais et Irlandais. Je ne sais pas ce qu'il est advenu des Gallois, mais on n'en parle pas. Par ailleurs, il n'y a aucune mention des gens originaires de l'Inde. Il pourrait y avoir une ventilation selon que les gens viennent d'Afrique, du Pacifique sud ou de diverses régions de l'Inde. Cela ne semble pas logique du tout. Il n'y a même pas de catégories indo-canadiennes. À mon avis, ces catégories sont dépassées. Elles doivent avoir été établies il y a au moins dix ans car elles ne reflètent absolument pas les tendances actuelles de l'immigration.

M. Singh: Nous avons aussi recommandé qu'au lieu d'avoir une liste de catégories qui indiquent Anglais, Écossais, Français, Irlandais, il faudrait établir quel groupe il y a lieu d'indiquer en fonction d'un certain seuil numérique et, par la suite, dresser une liste alphabétique... .

Mme Mitchell: Tout à fait.

M. Singh: ... en toute objectivité.

Encore une fois, on n'a pas jugé cette recommandation acceptable ou, en tout cas, c'est l'impression que j'ai aujourd'hui. Peut-être en tiendra-t-on compte dans la recommandation finale, mais je n'en sais rien. Nous avons préconisé un ordre alphabétique. Ainsi, on ne favorise aucun groupe en particulier, peu importe le nombre de gens qui en font partie.

[Text]

Ms Mitchell: Yes, I agree with you. In some of the correspondence I received, the rationale was that this would take a long time to do, but there is no reason why you could not do it alphabetically and knock off the ones that are under 100,000 people, or something.

M. Fernand Jourdenais (député de La Prairie): Je m'excuse, mais je ne me suis pas préparé à poser des questions. J'écoute attentivement ce matin.

Mr. Richardson (Calgary Southeast): I have heard the opinions and the points of view, some of which I share. I would like to hear now from the people with the facts.

Mme Nicole Roy-Arcelin (députée d'Ahuntsic): Monsieur le président, je trouve cela un peu ardu quand je regarde la liste de tous les groupes ethniques. Si on les passe par ordre alphabétique, cela va devenir encore plus ardu. Nous qui sommes ici, sommes d'origines différentes. Pour ma part, je suis d'origines française, écossaise et irlandaise à moi toute seule. J'image que tout le monde est un peu comme cela.

Il y a, bien sûr, des changements à apporter. Ici, je vois seulement «noir». Il y a des Africains, des Jamaïcains, des Antillais, des personnes du Mali et du Kenya, par exemple. Ce sont des groupes ethniques complètement différents avec des mentalités et des cultures différentes. Par conséquent, on se lance dans quelque chose de très ardu et de très délicat.

Je vous donne mon opinion. Je n'ai pas vraiment de questions à vous poser. Il faudrait peut-être réviser tout cela. À l'instar de Mme Mitchell, je pense qu'il y a là des listes un peu désuètes. L'origine ethnique a maintenant des dimensions et des ramifications beaucoup plus larges qu'auparavant, car les mutations et les changements de pays se font maintenant beaucoup plus rapidement.

• 1140

Il est bien certain qu'on ne peut pas rejeter d'emblée une question aussi importante. J'aimerais avoir vos commentaires là-dessus.

Mr. Singh: First of all, with respect to the question concerning the origin of people from different parts of the world—you mentioned Jamaica as one example—there are additional questions in the proposed questionnaire that we have seen which address that. There is a question asking for the respondent's place of birth, for instance, and from there it is then possible to do an enumeration to see how many people were born in country XYZ. It is there, and we had no problem with that issue. That is why we have not raised it.

I can see that perhaps you may be at somewhat of a disadvantage in that you have not seen the full questionnaire. I just wanted to reassure you that we were equally concerned, but when we saw that the issue was addressed properly, we had no reason to make an issue out of it.

[Translation]

Mme Mitchell: Je suis d'accord avec vous. Dans les lettres que j'ai reçues, on m'a expliqué que cela prendrait beaucoup de temps à faire. Cependant, je ne vois pas pourquoi on ne peut pas dresser une liste alphabétique et en rayer les groupes de moins de 100,000 personnes, par exemple.

Mr. Fernand Jourdenais (Member for La Prairie): I am sorry, but I am not prepared to ask any questions. I am listening carefully this morning.

M. Richardson (Calgary-Sud-Est): J'ai entendu des opinions et des points de vue et j'en partage certains. J'aimerais maintenant entendre les gens qui connaissent les faits.

Mrs. Nicole Roy-Arcelin (Member for Ahuntsic): Mr. Chairman, I already find quite complex the list of all ethnic groups. If we try to list them alphabetically, things will become even more complex. All of us here have different origins. For one, I have French, Scottish and Irish blood and I imagine that it is the same for almost everybody here.

Of course changes are needed. Here, I see only «Black». But there are Blacks from Africa, Jamaica, the Caribbeans, Mali and Kenya, for example. Those are very different ethnic groups, with different outlooks and cultures. Consequently, we are faced with a very difficult and delicate task.

I am simply giving you my opinion. I really do not have any questions for you. Maybe we should review all this. Like Mrs. Mitchell, I think that some of those lists are somewhat outdated. Ethnic origin has taken a much broader dimension than before with all the ramifications that it implies, because countries are evolving and changing ever so rapidly nowadays.

Of course, one cannot reject off-handedly such an important issue. I would like to have your comments on that.

M. Singh: Pour ce qui est de recenser l'origine des gens qui viennent des différentes régions du monde—vous avez cité la Jamaïque en exemple—il y a dans le questionnaire proposé des questions supplémentaires grâce auxquelles on peut obtenir ces renseignements. Ainsi, on demande au répondant d'indiquer son lieu de naissance. Il est ensuite possible, à partir des réponses, de dénombrer le nombre de gens nés dans tel ou tel pays. Comme cela ne pose pas de problème à notre avis, nous n'en avons pas parlé.

Je constate que vous êtes quelque peu désavantagée parce que vous n'avez pas vu le questionnaire intégral. Je vous avoue que nous partagions vos préoccupations, mais nous pu constater qu'on avait réglé cette question de façon satisfaisante. Par conséquent, il était inutile de l'évoquer.

[Texte]

It is absolutely clear that the population mix has changed and some of the choices that are shown on this questionnaire could be revised. We have asked for it; all we can do really is to make suggestions and ask for it. Since we do not know what the final recommendations are, we are hoping that they will be taken into account and will reflect. . . Our feeling was that if we choose a number of 100,000 or 200,000 and showed everybody who qualified, we would be fair to all groups. This is what our ideal solution is.

Having said that, we do not know where it is going to say it. We hope that with your support we might be able to achieve something like that, because I think it is important. From a statistical point of view there is a concern about maintaining consistency with the information of the previous census years and so on, but at the same time, while we have to keep track of what historically has happened, we also have to see where we are going and reflect those changes. We are hoping that we can get the blend of the two and make some progress on that.

Mr. Cardozo: I would just like to respond to your question, Mrs. Roy-Arcelin, with three points.

First, in terms of the recommendation we made, I understand that the officials will not only be making some recommendations but also laying some options before Cabinet. It is really Cabinet who will be deciding, and therefore we are all operating in a sense of not knowing exactly what is going to end up. That is why we felt it was urgent that you, the committee, have a look at this before Cabinet gets to it and make a recommendation to Cabinet on it.

The second point is that in terms of the list I think we certainly have supported a more complete list. If you look at the list and it says "Afro-American" or "black", you may or may not want to list that you are Jamaican or from another origin within that category, whereas if at least some of those categories are there, I think people are given that option of responding.

Maybe one way of doing it would be to include a list that has a less exclusive threshold—instead of say 100 or 200, maybe 50,000. It would make the list longer, but I think people are going to look through it very fast anyhow. They are going to see if what they want is there. If it is there or if they have an idea of something that is there, they will write in what they would like.

The third point I think—and we have not really focused enough on this—is why do we want these numbers, why are they important? Our feeling is that a lot of policy in government is determined by numbers. For child care policy, you look at the numbers of families needing child care. If it is fisheries policy, it is the number of fishermen and so forth. In this area, whether it is dealing with the Constitution, human rights policy or

[Traduction]

Il est indéniable que la composition a changé et qu'on pourrait réviser certains choix qui figurent dans le questionnaire. Nous avons présenté des requêtes en ce sens. En fait, nous devons nous borner à faire des suggestions. Il faut espérer qu'on en tiendra compte et que les recommandations finales refléteront. . . à notre avis, si l'on fixait un chiffre de 100,000 ou 200,000 personnes et que l'on indiquait les groupes admissibles, il me semble que ce serait juste pour tout le monde. À notre avis, ce serait la solution idéale.

Cela dit, nous ignorons où on fera mention de ce critère. Nous espérons qu'avec votre appui, nous serons en mesure d'obtenir une concession de ce genre parce que je pense que c'est important. D'un point de vue statistique, on souhaite maintenir une certaine continuité par rapport aux renseignements tirés des recensements des années précédentes. Il faut certes maintenir une perspective historique, mais il faut pouvoir en même temps discerner les tendances de l'avenir et refléter ces changements. Nous espérons réaliser un équilibre souhaitable entre ces deux impératifs et marquer un certain progrès à cet égard.

M. Cardozo: Madame Roy-Arcelin, je voudrais simplement répondre à votre question en trois points.

Premièrement, je crois savoir que les fonctionnaires ne se borneront pas à faire certaines recommandations; ils vont aussi proposer des options au Cabinet. En fait, c'est le Cabinet qui décide. Tous autant que nous sommes, nous ne savons pas exactement comment les choses vont tourner. Voilà pourquoi nous estimons qu'il est urgent que vous, les membres du comité, examiniez cette question avant que le Cabinet n'en soit saisi. Vous avez l'occasion de présenter une recommandation au Cabinet à ce sujet.

Deuxièmement, il va de soi que nous sommes en faveur d'une liste plus exhaustive. Si la liste renferme la catégorie «Afro-Américain» ou «Noir», certaines personnes ne préciseront peut-être pas qu'elles sont d'origine jamaïcaine ou autre. Si ces catégories sont précisées, les gens peuvent au moins s'en prévaloir.

Il serait peut-être bon d'avoir une liste moins exclusive. Ainsi, au lieu d'avoir un seuil de 100,000 ou 200,000 personnes, on pourrait avoir un seuil de 50,000 personnes. La liste serait évidemment plus longue, mais je pense que les gens vont la parcourir très rapidement de toute façon. Ils vont chercher la catégorie qui leur importe. Si cette catégorie existe ou s'ils pensent qu'il risque d'y avoir une catégorie pour eux, ils pourront répondre comme bon leur semble.

Troisièmement, il y a un aspect sur lequel nous n'avons pas suffisamment insisté, soit les raisons pour lesquelles nous voulons obtenir ces chiffres. Pourquoi sont-ils importants? Nous pensons que bien souvent, le gouvernement établit sa politique en fonction des chiffres. Pour la politique sur les garderies, on tient compte du nombre de familles qui ont besoin de services de garde d'enfants. Dans le domaine des pêches, c'est le nombre de

[Text]

services to immigrant women, a lot of these things are determined on numbers.

[Translation]

pêcheurs qui compte et ainsi de suite. À bien des égards, qu'il s'agisse de politique constitutionnelle, de politique des droits de la personne ou des services offerts aux femmes immigrantes, la politique du gouvernement est déterminée par les chiffres.

• 1145

When you get into numbers, whether it is heritage language classes assisted by federal, provincial or municipal government, whether it is human rights legislation, or whether you find certain groups are getting certain types of treatment because they are not only say black but also black and French-speaking in English Canada and what it means for them, for those kinds of policies, numbers are important to decision-makers in deciding if certain policies are necessary in certain regions of Canada or nationally.

We look at everything from health and welfare to human rights, through justice and hate propaganda. A number of these policies are determined by numbers. If the numbers are very small, then there are not policies and programs. If the numbers are larger, then there tend to be. These numbers are quite important to us.

A person may want to say he is a Canadian, but he may also have a particular need for a particular program. It may be an immigrant woman who needs a certain kind of official language class. She should have the right to say she is a Canadian by identity, but the census ought to be able to record that she is part of a group of people who will need a certain type of program. We are looking at the combination of both things.

Mme Roy-Arcelin: Monsieur le président, il y a beaucoup de détails dans tout cela. Il serait important qu'on ait notre documentation un peu plus à l'avance pour qu'on puisse l'examiner de façon plus détendue.

Ms Mitchell: I was wondering, based on Mr. Cardozo's comments, whether you would recommend that the way of listing the ethnic cultural origin categories be changed to list them alphabetically and that those with fewer than 50,000 respondents in the last census be deleted, or something to that effect.

Mr. Cardozo: I think the officials will tell you that they are probably going with the national census test number 2, which lists the number of groups and then has people write in up to four origins. We would still prefer alphabetically, because it does not bias things. Especially on the religion question, we had been concerned that religion might be biased by listing it according to number.

Les chiffres sont importants lorsqu'il s'agit pour les pouvoirs publics de décider d'offrir des classes de langue patrimoniale ou d'adopter une mesure législative sur les droits de la personne. Il importe aussi de savoir comment certains groupes sont traités, selon qu'ils sont non seulement noirs, mais également noirs et francophones vivant au Canada anglais et ce que cela signifie pour eux. Les décisionnaires se fondent sur ce genre de données avant de décider s'il convient d'appliquer certaines politiques à l'échelle nationale ou dans certaines régions du Canada.

Cela vaut pour tous les domaines, de la santé et du bien-être aux droits de la personne, en passant par la justice et la propagande haineuse. Un grand nombre de ces politiques sont établies en fonction des chiffres disponibles. Si le nombre des personnes en cause est infime, il n'y a ni politique ni programme pour elles. Si, au contraire, elles sont nombreuses, généralement elles bénéficient de plus d'attention. D'où l'importance des chiffres.

Une personne peut vouloir s'identifier comme Canadien, mais elle peut aussi avoir besoin d'un programme particulier. Il peut s'agir d'une femme immigrante qui a besoin de cours dans l'une ou l'autre des deux langues officielles. Elle devrait pouvoir indiquer qu'elle se perçoit comme Canadienne. Par ailleurs, le recensement devrait pouvoir faire ressortir qu'elle fait partie d'un groupe de gens qui ont besoin d'un programme particulier. Nous sommes donc en quête de ces deux types de renseignements.

Mrs Roy-Arcelin: Mr. Chairman, this is a very complex issue. We should have our documentation a little earlier so that we can have more time to review it.

Mme Mitchell: Compte tenu de ce qu'a dit M. Cardozo, seriez-vous prêts à recommander que l'on dresse la liste des diverses ethnies culturelles par ordre alphabétique et qu'on supprime les groupes qui ont obtenu moins de 50,000 répondants lors du dernier recensement, ou quelque chose de ce genre.

M. Cardozo: Je pense que les fonctionnaires vous diront qu'ils vont probablement adopter le test du recensement national n° 2 qui comprend la liste traditionnelle des groupes. Cependant, les répondants sont autorisés à cocher jusqu'à quatre de ces groupes. Nous préfererions une liste alphabétique étant donné qu'elle serait tout à fait objective. En ce qui concerne la religion, nous craignons qu'une liste fondée sur le nombre des pratiquants ne fausse les données.

[Texte]

I think they will tell you—and they know more about statistics and census taking than we do—regardless of how you put the question, it will be biased in a certain way. Even with these two questions, if you put the identity one first and the origin second, you get a certain type of response, and if you put it the other way around, people will respond in a certain way.

Having said all that, I think our preference would still be for alphabetical or reverse alphabetical, if you prefer. That certainly does not bias people according to numbers. Where there are multiple heritages, people will not see the first word and go with whatever comes first, as opposed to what they really are.

Mrs. Maheu: I think the balance of my questions, Mr. Chairman, could just as easily be answered by StatsCan, so I have no more.

The Vice-Chairman: My question or my preoccupation might be more relevant to people from Statistics Canada, so I will throw out my questioning to you, if you do not mind.

• 1150

Vous êtes les représentants du Conseil ethnoculturel du Canada. Je me demande si je fais partie de ce groupe ou non. Mes ancêtres sont arrivés au Canada il y a 11 générations, mais je pense que je fais partie des personnes ethnoculturelles. Il y doit y avoir quelques Hurons ou quelques Iroquois dans mon arbre généalogique.

Si je faisais partie de votre groupe, que me suggèreriez-vous de répondre à la question numéro 15? Est-ce qu'il faudrait que je remonte aux Français?

I lost them way back in 16 something. No more ties with France. I feel like I am becoming Canadian. I am not questioning. It is a true, real preoccupation as far as I am concerned. I am also concerned about my grandchildren. They are going to be the thirteenth generation. I suppose they have to find a slot somewhere. I do not want to talk for them, but I am quite sure they are going to feel Canadian one of these days. They are still quite young, but in a couple of years they are going to feel Canadian. I guess they would like to be recognized as such with question 15. If we want to leave Canadian out, I would be standing up in the air in a way if I decided to answer.

It is a question I have been thinking about for a while. I am not your concern in a way. I can go along with that. New Canadians are part of our country, and we have to think about them. We have to count them, but how about me?

Mr. Singh: I will start by saying that there are two versions of question 15 that were put out by Stats Canada for testing. In one version, there is a straight choice. There are already indications of about 10 or 15 groups. The other version just has four boxes. You can put up to four descriptions. You can say you have French blood, Irish blood, or Iroquois blood, and it allows you to do that. I

[Traduction]

Les fonctionnaires vous diront que peu importe la façon dont la question est formulée, elle sera toujours un peu partiale. D'ailleurs, ces gens en connaissent plus long que vous et moi en matière de statistiques et de recensement. Même pour ces deux questions, on obtiendra une réponse différente, selon que l'on met en premier la question sur l'identité ou celle sur l'origine.

Cela dit, nous favorisons l'ordre alphabétique ou l'ordre alphabétique inverse, si vous préférez. Ainsi, les gens ne seraient pas influencés par les chiffres. Lorsque les gens ont des patrimoines mixtes, bien souvent ils ne voient pas le premier mot et cochent la première case venue, ce qui ne reflète pas ce qu'ils sont vraiment.

Mme Maheu: Monsieur le président, je pense que les fonctionnaires de Statistique Canada seront en mesure de répondre à mes autres questions. Je vais donc m'en tenir là.

Le vice-président: Je pense que ma question intéresse davantage les fonctionnaires de Statistique Canada. Si cela ne vous dérange pas, je vais donc m'abstenir de vous interroger.

You represent the Canadian Ethno-cultural Council. I wonder if I am part of this group or not. My ancestors arrived in Canada 11 generations ago, but I think I am part of the ethno-cultural population. There must be a few Hurons or Iroquois in my family tree.

If I were part of your group, what answer would you suggest for me to question 15? Would I have to go back to my French ancestors?

Je les ai perdus de vue en seize cent et quelque. Je n'ai plus aucune attache avec la France. Je crois que je suis devenu canadien. Je ne peux le contester. C'est une véritable préoccupation pour moi. Je me demande également ce que feront mes petits-enfants. Ils seront la treizième génération. Il faudrait bien leur trouver une case à cocher. Je ne sais pas ce qu'ils feront mais je suis persuadé qu'ils se sentiront certainement canadiens. Ils sont jeunes pour l'instant, mais dans quelques années ils se sentiront canadiens. J'imagine qu'ils voudront être reconnus comme tels en répondant à la question 15. Si on supprime la catégorie «Canadien», je ne saurai pas quelle case cocher.

J'y pense depuis quelques temps déjà. Mon problème ne vous intéresse peut-être pas et je le comprends. Les néo-canadiens font partie de notre pays et il faut penser à eux. Il faut bien sûr les compter, mais et moi?

M. Singh: Je vais d'abord préciser que deux versions de la question 15 ont été mises à l'essai par Statistique Canada. Dans la première, il faut faire un choix entre 10 à 15 groupes. Dans l'autre, il y a quatre espaces à remplir. On peut donc donner jusqu'à quatre origines. Cela vous permettrait de dire que vous avez du sang français, irlandais ou iroquois. Je ne sais quelle version sera

[Text]

still do not know which one they are finally going to recommend. Somehow I feel the one with four blank boxes. . . Leave it to the respondent to answer what is their parents' or grandparents' ethnic origin. If it is a mixture of three or four different groups, there is scope on the response side to be able to record all of that.

In terms of the other issue, if somebody says they are Canadian as opposed to new Canadian, we were approaching it primarily from the point of view. . . It has been repeatedly described by all kinds of people in public life that we are a nation of immigrants. We all came here as immigrants, except for the native people. We were therefore saying that as we are looking at the ethnic origin and as we are all descendants of one immigrant group or another, it would make sense to ask people to describe their ethnic origins in the manner that they wish to. To offer the four choices shown would have adequately satisfied all possible responses.

• 1155

The Vice-Chairman: You do not have to give me an answer, but you are leaving me out of what I call my country. I could make a statement that I do not have anything other than French blood, but after thirteen generations it looks more like maple syrup than blood to me. I happen to have Canadian blood. I feel I will have to find my own answer or to ask people from StatsCanada.

Mr. Singh: I do not think you are being excluded in the sense of how the question is phrased. It allows a person of similar background to yours to be able to make the appropriate choice. We are not saying they should be excluded.

Mr. Cardozo: I am glad to see that after thirteen generations you are finally beginning to feel Canadian. But if those facts came to me I would say that such a person would answer the first question, number 15, on ethnocultural origins of their parents or grandparents, by saying "French". Under question 16, on ethnocultural identity, you would certainly answer "Canadian", because that is the identity you feel to be yours.

Let me be quite clear that the answer to question 15 is still a write-in and there is no doubt that you still have the option of putting "Canadian".

The Vice-Chairman: But if we want to leave "Canadian" out, I do not have any choice.

Mr. Cardozo: Even without listing the word "Canadian", you would have the full choice of writing it in. Nobody is suggesting that you should not have the choice of writing-in "Canadian". We have probably not been clear on that.

The Vice-Chairman: But that is my first choice. I would not like this word to be left out, because I do not want to write it in.

Mr. Cardozo: Let me put it this way. What is being planned for the new census is that regardless of whether

[Translation]

finalement recommandée. Je crois bien que la version des quatre espaces à remplir. . . Il faut laisser aux Canadiens la possibilité de dire quelle était l'origine ethnique de leurs parents ou de leurs grands-parents. Si le répondant a trois ou quatre origines ethniques, cette formule lui permet de les écrire toutes.

Pour ce qui est de l'autre question, sur la distinction que font les Canadiens par rapport aux Néo-canadiens, il faut y penser du point de vue. . . De nombreuses personnes publiques l'ont répété: nous sommes une nation d'immigrants. À l'exception des autochtones, nous sommes tous descendants d'immigrants. Puisqu'il est question d'origine ethnique et que nous sommes tous descendants d'immigrants d'un groupe ou d'un autre, il est raisonnable de demander aux gens de décrire leur origine ethnique comme il leur plaira. La solution des quatre espaces à remplir conviendrait dans tous les cas.

Le vice-président: Vous n'avez pas à me répondre mais je dirais que vous m'excluez de mon propre pays. Je pourrais déclarer que je n'ai que du sang français mais après treize générations, il me semble que c'est plutôt du sirop d'érable. Je crois que j'ai du sang canadien. Je crois que je devrai moi-même trouver la réponse ou demander au responsable de Statistique Canada.

M. Singh: Je ne crois pas que la formulation vous exclut. Elle permet à quelqu'un qui a les mêmes origines que vous de faire le choix approprié. Nous ne disons pas qu'il faut vous exclure.

M. Cardozo: Je suis heureux de voir qu'après treize générations, vous commencez à vous sentir Canadien. J'estime qu'une personne dans votre situation, pour répondre à la première question, soit la question 15 sur les origines ethnoculturelles des parents et des grands-parents, devrait cocher «français». Mais à la question 16 portant sur l'identité ethnoculturelle, vous répondriez certainement «Canadien» parce que c'est l'identité que vous estimez avoir.

Soyons clairs: pour répondre à la question 15, il y aurait un espace à remplir et vous pourriez certainement répondre «Canadien».

Le vice-président: Mais si la catégorie «Canadien» est supprimée, je n'ai pas le choix.

M. Cardozo: Même si la catégorie «Canadien» ne figure pas dans le choix de réponse, vous pouvez toujours l'écrire. Personne ne pense à vous interdire d'écrire «Canadien». Nous ne l'avons probablement pas exprimé clairement.

Le vice-président: Mais c'est mon premier choix. Je ne veux pas qu'on supprime cette catégorie parce que je ne veux pas avoir à l'écrire.

M. Cardozo: Je vais m'expliquer autrement. Avec le nouveau recensement, quelle que soit votre réponse, vous

[Texte]

an answer is any of these or anything else, you would be writing it in, because they were considering putting in four boxes, and regardless of your origin, you would be writing it in. Whether it is English, French or Canadian, you would still have to write the word in. In the leading examples that are given, the word "Canadian" would not be in the examples, but if a person felt that "Canadian" was their identity they would still write it in. For the identity question, it would certainly be given as an example.

The Vice-Chairman: Thank you. There are no more questions from the committee. Thank you very much.

• 1159

• 1204

The Vice-Chairman: If you do not mind, I will ask the people who are through with representations to leave the room, and we will continue in camera.

Ms Mitchell: Why are we in camera to hear Stats Canada?

Le vice-président: Je ne sais pas.

Ms Mitchell: I think CEC should be allowed to stay.

Le vice-président: Donc, on ne siège pas à huis clos.

• 1205

Monsieur Petrie, la parole est à vous.

M. Bruce Petrie (statisticien en chef adjoint, Statistiques sociales des institutions et du travail, Statistique Canada): Monsieur le président, nous sommes heureux de prendre la parole devant le Comité au sujet de recensement de 1991.

La préparation du recensement a commencé il y a plus de trois ans. Les méthodes d'élaboration du contenu et de collecte des données ont été examinées et évaluées en fonction de l'évaluation du recensement de 1986.

Statistique Canada a organisé nombre de réunions de consultation sur le contenu du prochain recensement. Dans le passé, nous avons consulté les principaux utilisateurs des données des administrations publiques et du secteur privé. Pour le prochain recensement, nous avons étendu la consultation à tous les secteurs de la société canadienne, y inclus le grand public.

En 1987, des réunions ont eu lieu dans presque toutes les principales villes du pays. Plus de 1,100 personnes y ont participé et plus de 150 documents d'information y ont été présentés. Ainsi, le Conseil ethnoculturel du Canada et 18 différentes associations ethniques et culturelles ont fait des propositions ou présenté des documents d'information sur le contenu du recensement.

Les participants que nous avons consultés, y compris les différentes associations ethniques, ont identifié une diversité de besoins en ce qui concerne les données du prochain recensement. Comme on pouvait s'y attendre,

[Traduction]

pourriez avoir à l'écrire puisqu'on envisage de mettre simplement quatre espaces à remplir. Quelle que soit votre origine, il vous faudrait l'écrire. Que ce soit anglais, français ou canadien, il faudrait l'écrire dans l'espace. Dans les principaux exemples donnés, le mot «Canadien» ne figurerait pas. Mais si quelqu'un estime que son identité est Canadienne, il pourrait l'écrire. Pour la question portant sur l'identité, ce serait certainement un exemple à donner.

Le vice-président: Merci. Le comité n'a pas d'autre question. Merci beaucoup.

Le vice-président: Je demanderais aux gens qui ont terminé leur exposé de bien vouloir quitter la salle. Nous poursuivons à huis clos.

Mme Mitchell: Pourquoi serions-nous à huis clos pour recevoir les témoins de Statistique Canada?

The Vice-Chairman: I do not know.

Mme Mitchell: Le CEC devrait pouvoir rester.

The Vice-Chairman: So we are not sitting in camera.

Mr. Petrie, you have the floor.

Mr. Bruce Petrie (Assistant Chief Statistician, Social Institutions and Labour Statistics, Statistics Canada): Mr. Chairman, we welcome this opportunity to meet with the Committee to discuss the 1991 Census.

Preparation for the 1991 Census of Canada began over three years ago. Based on evaluations of the 1986 Census, both content and data collection approaches have been tested and reappraised.

Statistics Canada has conducted extended consultations on the content of the upcoming census. Whereas in the past major users in government and the private sector were consulted on census content, for this census the range of consultations was extended to encompass every sector of Canadian society, including the general public.

During 1987, meetings were held in almost every major city in the country. Over 1,100 people participated in the process and more than 150 briefs were submitted. For example, the Canadian Ethno cultural Council and 18 individual ethnic and cultural associations made proposals or submitted briefs regarding the 1991 Census content.

Participants in the consultation process, including the various ethnic associations, have identified a broad range of demands for 1991 Census data. Not surprisingly, as different groups have different data requirements, the

[Text]

les besoins des divers groupes diffèrent, tout comme l'importance qu'ils accordent à certaines questions particulières. En ce qui concerne les questions d'ordre ethnoculturel, il est normal qu'on ne puisse s'entendre sur la décision de recueillir ou non des données ou une partie des données sur les variables que sont le lieu de naissance, l'immigration, la citoyenneté, l'origine ethnique, l'identité culturelle, la race et la couleur.

En plus de tenir des réunions de consultation sur le contenu du recensement, Statistique Canada a entrepris un vaste programme de recherche et d'essai, y compris des études méthodologiques, une évaluation du format du questionnaire et des tests au niveau national. L'évaluation des questions d'ordre ethnoculturel a été l'un des principaux objectifs du programme d'essai.

Ethnic origin data have been collected continuously in the census since 1901, although the nature of that information has varied substantially over time. Two factors, however, pointed to the need to test further modifications of the ethnic origin questions. The first was evidence that Canadians were becoming increasingly vocal about dissociating themselves from their ethnic and cultural roots and were identifying themselves as Canadian. The second was the introduction of employment equity legislation and the need to identify visible minority populations accurately at the small geographic level.

One of the earliest national tests addressed language, ethnocultural, and mobility status questions. We undertook focus group testing, discussions with ethnic, cultural, and racial groups to obtain qualitative information on the questions that were asked in this particular test and that were proposed for the national census test that took place in November 1988. Those were the questions referred to during the discussion earlier this morning.

A second round of consultation was undertaken, again involving extensive participation of groups across the country. In the second round participants were invited to comment from the perspective of their ethnic or visible minority community about their sensitivity to and preferences regarding the national test questions on ethnic origin, cultural identity, race, or colour. Their views also were sought on the inclusion of "Canadian" as one of the listed response categories in the ethnic origin and cultural identity questions.

In summary, most of the participants at this stage of consultation were opposed to the inclusion of the "Canadian" response category, but no consensus was reached. Also, there was no consensus on other issues such as a preference for ethnic origin rather than a cultural identity question, or on community sensitivity to a question on race or colour.

[Translation]

relative importance they attached to particular questions varies. In the area of ethnocultural questions, it is to be expected that there would not be a consensus on whether to collect data on all of, none of, or part of, the variables of place of birth, immigration, citizenship, ethnic origin, cultural identity and race or colour.

In addition to user consultation on the 1991 Census content, Statistics Canada has undertaken an extensive research and testing program, including methodological studies, questionnaire format evaluation and national tests. Evaluation of the ethnocultural questions has been a major focus of this testing program.

Des données sur l'origine ethnique sont recueillies depuis le recensement de 1901, mais la nature des renseignements obtenus varie considérablement. Deux facteurs justifiaient la nécessité de modifier davantage les questions sur l'origine ethnique. Le premier facteur était que les Canadiens exprimaient de plus en plus leur volonté de faire la distinction entre leur origine ethnique et leurs «racines» culturelles et qu'ils se considéraient comme des «Canadiens». Le deuxième facteur était l'adoption de mesures législatives sur l'équité en matière d'emploi et la nécessité, par conséquent, de mieux identifier les minorités visibles à un niveau géographique restreint.

L'un de nos premiers tests nationaux portait sur la langue, les caractéristiques ethniques et culturelles et la mobilité. Les questions ont été soumises à des groupes de discussion ethniques, culturels et raciaux afin d'obtenir une évaluation qualitative des questions qui ont été posées dans le cadre de ce test et qui étaient proposées pour le test du recensement national de novembre 1988. Ce sont les questions dont on a parlé tantôt ce matin.

Puis une deuxième série de consultations a eu lieu, encore une fois avec de nombreux groupes du pays tout entier. On a invité les participants à cette deuxième série de consultations à exprimer, du point de vue de leur origine ethnique ou de la minorité visible à laquelle ils appartiennent, leurs réserves ou leurs préférences en ce qui concerne les questions sur l'origine ethnique, l'identité culturelle, la race ou la couleur. On leur a également demandé ce qu'ils pensaient de l'ajout de «Canadien» comme choix de réponse aux questions sur l'origine ethnique et l'identité culturelle.

En résumé, la plupart des participants, à cette étape de la consultation, s'opposaient à l'ajout de la réponse «Canadien», mais aucun consensus n'a été atteint. De même, on n'a pas fait l'unanimité sur d'autres questions telle que la préférence pour une question sur l'origine ethnique plutôt que sur l'identité culturelle, où la susceptibilité d'une collectivité face à une question sur la race ou la couleur.

[Texte]

[Traduction]

• 1210

The results of the national census test in which "Canadian" was listed as a response category were made available during the latter part of 1989 to federal departments, provincial officials, and private sector groups such as the Canadian Ethnocultural Council. Results of this national test showed improved response rates compared with earlier tests on ethnic origin, ethnic identity and race. Indeed, the response rates to these questions were as good as those obtained for other topics.

The test also showed a high level of the use of the response category "Canadian" as the ethnic origin of the respondent's parents and grandparents, in which case the figure was some 35%, or as the ethnic identity of the respondent, some 55% in total. As a result, the distribution of the ethnic and cultural groups in Canada compared with the data from the 1986 census was radically different.

The national census test race or colour question, unlike the experience with the earlier, smaller scale test, did not encounter high levels of non-response. However, in that case aboriginal respondents were confused as the question used in the test did not contain a specific answer category for this group.

A second national census test was conducted in September of this year. Substantial modifications were made to the ethnocultural, race, aboriginal and language questions. In the case of the ethnic origin and identity questions, while the wording of the questions remained the same, four right-hand spaces replaced the marked boxes shown in the earlier version. One-half of the respondents in this second test received question errors which had "Canadian" cited as one of the examples in the answer categories; one-half did not. A marked box was also added for the aboriginal population in the race question.

The results of this second test showed that the ethnic origin and identity questions experienced unacceptably high levels of non-response ranging from 14% to 25%. In other words, people simply did not complete those questions on the questionnaire. They completed the questions before and after, but not those ones. Of those who did respond, the proportion reporting "Canadian" was lower than on the first test, especially for the group not receiving the questionnaire where "Canadian" was included among examples of possible answers.

The race question, which had been modified to add a response category for persons of aboriginal origin, performed well in that test. Mr. Chairman, such extensive testing of the ethnocultural area by Statistics Canada has highlighted the complexity of measuring ethnicity and race and has shown clearly the impact of questionnaire design and format on response patterns.

Les résultats du test du recensement national, qui comportait le choix de répondre «Canadien», ont été diffusés à la fin de 1989 aux ministères fédéraux, aux représentants des provinces et à des groupes du secteur privé tel que le Conseil ethno culturel du Canada. Les résultats de ce test ont révélé une amélioration du taux de réponse à ces questions par rapport aux questions de tests précédents sur l'origine ethnique, l'identité culturelle et la race. En effet, le taux de réponse à ces questions était aussi élevé que le taux de réponse aux questions sur les autres domaines.

En outre, les répondants ont très souvent répondu «Canadien» à la question sur l'origine ethnique des parents et des grands-parents,—dans une proportion de 35 p. 100, et sur leur identité culturelle,—dans une proportion de 55 p. 100. Ainsi, la répartition des groupes culturels et ethniques du Canada, par rapport au recensement de 1986, était totalement différente.

Le taux de réponse à la question sur la race ou la couleur dans le 2^e test national, n'a pas été très élevé contrairement à la même question de l'essai modulaire. Cependant, les répondants autochtones ont éprouvé une certaine difficulté, la question du test national ne contenant pas de cases à cocher appropriées à ce groupe.

Un deuxième test de recensement national a été mené en septembre dernier. Des modifications considérables ont été apportées aux questions concernant les origines ethno culturelles, la race, les autochtones et la langue. Dans le cas des questions sur l'origine ethnique et l'identité culturelle, bien que la formulation ait été la même, quatre espaces à remplir remplaçaient les cases à cocher du questionnaire précédent. Seulement la moitié des répondants ont reçu des questionnaires comportant la mention «canadien» comme exemple de groupe ethnique. Une case à cocher a été ajoutée à la question sur la race, pour les groupes autochtones.

Les résultats de ce deuxième test ont révélé un taux de non-réponse trop élevé, allant de 14 p. 100 à 25 p. 100, pour les questions sur l'origine ethnique et l'identité culturelle. Autrement dit, les répondants ont simplement omis de répondre à ces questions. Ils ont rempli tout le questionnaire sauf pour ces questions. Parmi ceux qui y ont répondu, la proportion ayant déclaré «canadien» était moins élevée que dans le cas du premier test, surtout au sein du groupe qui a reçu des questionnaires ne comportant pas «canadien» comme choix de réponse.

La question du test national sur la race, qui avait été modifiée afin de tenir compte des personnes d'origine autochtone, a obtenu un bon taux de réponses. Monsieur le président, ce vaste programme d'essai des questions d'ordre ethnoculturel que mène Statistique Canada a fait ressortir la complexité que pose la détermination de l'origine ethnique et de la race, de même que l'incidence de la présentation du questionnaire sur les taux de réponse.

[Text]

Based on this research we have concluded, for all its deficiencies, the 1986 census question—that formulation on ethnic and cultural origins—appears best to meet the identified needs of major users of census data.

The second test version on race or colour produced data comparable to estimates derived from the 1986 census questions on ethnic or cultural origin, place of birth, and language. Thus, in terms of providing data on visible minorities as defined for purposes of employment equity legislation, the direct question on race or colour would not appear to offer a significant advantage.

Bearing in mind that the overriding objective of Canada's national census is the complete enumeration of all Canadians, the census could be put at risk should the race question be perceived to be offensive by a significant number of Canadians.

Many participants at Statistics Canada's public meetings including ethnic or cultural groups, and the Canadian Ethnocultural Council, raised the issue of this risk as being of concern for all census data users. On the other hand, should the race or colour question not be included and a large number of respondents report "Canadian" as their ethnic origin, the data might fail to meet the needs for the administration of employment equity legislation.

• 1215

The inclusion of an ethnic or cultural identity question would represent a very different direction in the collection of census data on ethnicity in Canada. Cultural identity data are not required for program or legislative purposes and our test results show that the results of such a question cannot be used for employment equity purposes. It is our view that the topic of ethnic and cultural identity is better suited to a post-censal or in-depth survey on ethnic groups and ethnicity in Canada.

The Canadian Ethnocultural Council in its submission to the committee this morning expressed the view that the 1991 census should include the ethnic origin question without "Canadian" as a listed response category as well as the cultural identity question with "Canadian" as a specified response category. I understand earlier the council had recommended the inclusion of a separate question on race or colour as well. Mr. Chairman, it is our assessment that such an approach would pose substantial risks to the census in terms of both completeness of enumeration and data quality.

First, asking all three questions poses a heavy burden on respondents, which could result in significantly reduced co-operation on the part of respondents in completing the questionnaire. At a minimum, this would lead to substantially increased costs. Even more

[Translation]

Cette recherche nous a permis de conclure que, malgré ses lacunes, la question du recensement de 1986 sur l'origine ethnique et l'identité culturelle répond mieux aux besoins exprimés par les principaux utilisateurs des données du recensement.

La question du deuxième test national sur la race ou la couleur a donné des estimations comparables à celles tirées des questions du recensement de 1986 sur l'origine ethnique ou l'identité culturelle, le lieu de naissance et la langue. Par conséquent, si l'on veut obtenir des données sur les minorités visibles aux fins des règlements sur l'équité en matière d'emploi, la question directe sur la race ou la couleur ne semble pas plus efficace.

Rappelons-nous que l'objectif principal du recensement national du Canada est le dénombrement intégral de tous les Canadiens. Le recensement se trouverait menacé si la question sur la race devait offenser une proportion élevée des Canadiens.

Nombre des participants aux réunions publiques de Statistique Canada, y compris les groupes ethniques et culturels et le Conseil ethno culturel du Canada ont fait savoir que risque préoccupait tous les utilisateurs des données du recensement. Par contre, si la question sur la race ou la couleur ne faisait pas partie du questionnaire et si un grand nombre de répondants déclaraient «canadien» comme origine ethnique, les données ne seraient pas utiles pour l'administration des règlements sur l'équité en matière d'emploi.

L'ajout d'une question sur l'identité ethnique ou culturelle représenterait une toute nouvelle orientation dans le rassemblement des données de recensement sur les origines ethniques au Canada. Ni nos programmes ni nos lois n'exigent des données sur l'identité culturelle et d'après les résultats de nos tests on ne pourrait pas se servir des réponses à une telle question pour des fins d'équité en matière d'emploi. Selon nous, la question de l'identité ethnique et culturelle serait mieux abordée dans le cadre d'une enquête approfondie ou postcensitaire sur les groupes ethniques et les origines ethniques au Canada.

Ce matin, dans sa communication au comité, le Conseil ethnoculturel du Canada a fait savoir que le recensement de 1991 devrait comporter la question sur l'origine ethnique sans «Canadien» comme choix de réponse, et la question sur l'identité culturelle avec «Canadien» comme choix de réponse. Le Conseil a également recommandé l'ajout d'une question distincte sur la race ou la couleur. Monsieur le président, nous estimons que cette méthode nuirait considérablement au recensement sur le plan de l'intégralité du dénombrement et de la qualité des données.

Tout d'abord, les répondants pourraient voir comme un fardeau l'obligation de répondre aux trois questions et pourraient, par suite, refuser de remplir le questionnaire. Au minimum, cela aurait pour effet d'accroître considérablement les coûts. Fait encore plus important,

[Texte]

importantly, however, it could seriously damage the entire census by leading to increased undercoverage and poorer data quality.

Ms Mitchell: Excuse me, would you just explain that?

Mr. Petrie: In terms of the reaction of respondents to the extra burden, the ethnic origin questions are only one part of the national census. Many other questions must be included on the questionnaire as well. The total reporting burden posed by including an ethnic origin question and an ethnic identity question and perhaps a race question, plus all of the other questions, we feel, significantly increases the risk that the respondents in general will throw up their hands and say it is too much and refuse to fill it in.

A small proportion of people responding in such a fashion would have a substantial impact on the overall quality of the census data. Bearing in mind that our primary purpose in the census is to obtain a complete enumeration of the population by province and by subprovincial area for legislated and other purposes, we are conscious on all of the decisions about whether to recommend inclusion of a question in the census. We are conscious of the total burden on respondents. That is the nature of the concern we have.

M. Jourdenais: Ce n'est pas le temps des questions, mais j'aimerais savoir sur quoi on se base pour savoir que le fait qu'il y ait une ou deux questions de plus empêchera des personnes de remplir le questionnaire.

Le vice-président: Monsieur Jourdenais, aussitôt qu'il y a un peu trop de questions, l'intérêt et la volonté d'y répondre tombent de façon dramatique. C'est comme aux réunions qu'on a ici.

M. Jourdenais: Très bien, monsieur le président.

M. Petrie: On pourra revenir à cette question plus tard, si vous le voulez.

Mr. Jourdenais: I have to leave at 12.20 p.m.

Mr. Petrie: Finally, while we have no direct evidence, our past experience has shown that we should not include untested questions on the census. We have not tested the combination of questions and answer categories as proposed by the council, in other words, including "Canadian" as a response category for cultural identity and excluding it from the origin question. Our feeling would be based on general experience in survey taking that to do so would very much increase the likelihood of having "Canadian" reported as an ethnic origin, and a substantial increase in the reporting of "Canadian" as ethnic origin would seriously disrupt the data series on the ethnic origins in the sense of ancestry.

[Traduction]

cette méthode pourrait nuire réellement au recensement en ayant pour effet d'accroître le sous-dénombrement et de réduire la qualité des données

Mme Mitchell: Excusez-moi, mais pourriez-vous m'expliquer ce que vous venez de dire?

M. Petrie: Il s'agit de la réaction des répondants à cette obligation supplémentaire; les questions qui portent sur les origines ethniques ne constituent qu'une partie du recensement national. Beaucoup d'autres questions doivent figurer sur le questionnaire. Si, en plus de toutes les autres questions, nous ajoutons une question sur les origines ethniques, une question sur l'identité ethnique et éventuellement une question sur la race, cela, d'après nous, découragerait les répondants et ils ne rempliraient pas le questionnaire.

Si un nombre, même restreint, des répondants réagissaient de cette manière, cela aurait une incidence considérable sur la qualité globale des données. Compte tenu du fait que l'objectif principal du recensement c'est d'obtenir un dénombrement intégral de la population des provinces et des régions infra provinciales pour des fins législatives et autres, nous sommes conscients de l'effet que pourrait avoir l'ajout d'une question. Nous sommes conscients du fardeau global. Nos préoccupations portent sur l'incidence d'une telle décision.

Mr. Jourdenais: I know that it isn't time to ask questions yet, but I'd like to know how one decides whether one or two extra questions will prevent people from filling out the questionnaire.

The Vice-Chairman: Mr. Jourdenais, as soon as there are a few too many questions, interest and the will to answer decreases dramatically. It's just like at our meetings.

Mr. Jourdenais: I see, Mr. Chairman.

Mr. Petrie: We can deal with that question later, if you like.

M. Jourdenais: Il faut que je parte à 12h20.

M. Petrie: Enfin, bien que nous n'ayons pas de preuves directes, l'expérience nous a appris qu'il est préférable de ne pas ajouter au recensement des questions qui n'ont pas été mises à l'essai. Nous n'avons pas mise à l'essai les questions et les catégories de réponses qu'a proposées le Conseil. Nous n'avons pas mis à l'essai l'ajout de la catégorie «Canadien» comme réponse possible à la question sur l'identité culturelle tout en la supprimant de la liste des réponses possibles à la question sur l'origine ethnique. Nous estimons—et nous nous fondons sur notre expérience dans le domaine des recensements—qu'il serait beaucoup plus probable que la catégorie «Canadien» soit choisie comme réponse à la question sur l'origine ethnique, et que cela compromettrait gravement nos données sur les origines ethniques en tant qu'ascendance.

• 1220

Mr. Chairman, I think that would conclude our opening remarks. The earlier discussion this morning is

Monsieur le président, nous avons terminé notre déclaration liminaire. Les questions dont on a discuté ce

[Text]

an example and an indication and a continuation of the kind of discussion we have been having now for some three years. Quite frankly, it is the most difficult area in the census in which to arrive at a consensus or to identify questions which will generate both meaningful and accurate information. Thank you.

Le vice-président: Merci beaucoup, monsieur Petrie.

Mme Maheu: J'aimerais faire un commentaire. On dit que la liste que vous proposez est là pour des raisons historiques. Elle existe depuis 1901, je crois. Il est peut-être grand temps que vos méthodes historiques démontrent que l'histoire du Canada a beaucoup évolué depuis 89 ans.

J'aimerais que vous m'expliquiez pourquoi il semble si difficile de changer une liste comme celle qui est présentée et qui, pour moi, ne représente pas mes racines. Je n'ai d'autre choix que de répondre «canadien». D'après vous, cela falsifie vos dossiers. Eh bien, tant pis! Posez des questions auxquelles je peux répondre.

M. Petrie: Tout d'abord, les questions sur les origines ethniques ou culturelles sont posées depuis 1901 ou même depuis plus longtemps. Cependant, la formulation des questions a beaucoup changé au cours des années. Il y a très peu de continuité dans les données au cours des années à cause des changements, non seulement dans les questions, mais également dans notre société. Les concepts, les définitions et les perceptions des citoyens ont changé. La notion de race ou d'origine ethnique est aujourd'hui sensiblement différente du concept d'il y a 30 ou 50 ans.

On peut changer la question, et on l'a d'ailleurs changée. Nous avons testé plusieurs options au cours des deux ou trois dernières années afin d'identifier une meilleure formulation qui réponde mieux aux exigences d'aujourd'hui. On a fait un test pour identifier l'impact de l'inclusion de la catégorie «canadien», et on a pu constater très clairement les différences dans les données quand on utilise une telle formulation. Il est clair que si on utilise le mot «canadien» n'importe où dans la question, soit dans la catégorie, soit dans une liste de réponses possibles, cela augmente considérablement le taux d'utilisation de cette réponse. Le résultat de cela est de diminuer le nombre de réponses dans les autres catégories. Cela cause aussi des problèmes d'identification des minorités visibles, parce qu'on n'a pas plus d'information concernant la race ou la couleur.

Mrs. Maheu: I still fail to understand certain parts of your response. You stated that you wanted to identify, for example, visible minorities. You do not have a yellow race per se. You have *chinois*, and then you have *noir*. Jamaicans, Africans, Haitians are all under one black label, and every Asiatic immigrant that we have here, where would he... you have Chinese, that is just one block. What about the rest of our...?

[Translation]

matin donnent un exemple des questions que nous débattons depuis environ trois ans, et y font suite. Je peux vous dire très franchement que ce qui nous a été le plus difficile, c'est de s'entendre sur les questions qui nous fourniraient des données exactes et utiles. Je vous remercie.

The Vice-Chairman: Thank you very much, Mr. Petrie.

Mrs. Maheu: I would like to make a comment. They say that the list you are proposing was compiled for historical reasons. It has been in existence since 1901, I believe. I think it is time that historical methods show that the history of Canada has changed a great deal over the past 89 years.

Will you explain why it seems so difficult to change a list such as the one that has been proposed and which, to use myself as an example, does not represent my roots. I have no other choice than to answer "Canadian". According to you, this distorts your data. Well, too bad! Ask questions that I can answer.

Mr. Petrie: First of all, there have been questions of ethnic or cultural origin since 1901 or even before. Nevertheless, the way questions are formulated has changed a lot over the years. There has been very little continuity in data over the years because of changes, not only in the questions, but also in society. Canadians' concepts, definitions and perceptions have changed. Our idea of race or ethnic origin is markedly different from what it was 30 or 50 years ago.

The question can be changed, and in fact it has been changed. We have tested several options over the past two or three years in order to find a formulation that would better meet today's needs. We carried out a test in order to identify the possible impact of including the category "Canadian", and it was clear that there were differences in the data when we added this category. It is clear that if we use the word "Canadian" anywhere in the questionnaire—either as a category or on the list of possible answers—this will substantially increase this choice as an answer. This would result in decreasing the number of answers in other categories. This would also cause problems in identifying visible minorities because we do not have more information concerning race or colour.

Mme Maheu: Je ne comprends toujours pas certaines parties de votre réponse. Vous avez dit que vous vouliez identifier les minorités visibles, par exemple. Mais, la «race jaune» en tant que telle ne figure pas dans le questionnaire. Il y a «chinois» et puis il y a «noir». Les Jamaïcains, les Africains, les Haïtiens sont tous regroupés sous la rubrique «noirs» et tous les immigrants d'origine asiatique... Pour eux il n'y a qu'une seule possibilité: Chinois. Que deviennent les autres...?

[Texte]

• 1225

Mr. Petrie: In the 1986 census the estimates for visible minority populations, for purposes of the Employment Equity Act, were derived from a combination of data collected in the census. Primarily the question was about ethnic or cultural origins, and black was identified as a response category. I believe Chinese was on the list. Other categories were write-in answers, and those write-in answers of course are all tabulated separately.

In addition, we had information in the census on place of birth and on language, and an analysis of those data was used to estimate the visible minority population for purposes of the legislation. The estimates that were derived through that process were very similar to the results obtained from the national census test, where we did include a separate question on race or colour.

I indicated in my opening remarks that the inclusion of the separate race question does not necessarily produce significantly better information on visible minorities.

Mrs. Maheu: I would like to know where you would include Latin Americans in the visible minority group. We talk a lot about the mosaic of Canada and I think if Statistics Canada is really serious it should give a true picture of the Canadian mosaic once and for all. I am not saying you have to do it every five years, but the questions you are asking are not going to give you that true mosaic, at least as far as I can see. My background, my ancestry is not there. I refuse, categorically, to answer anything but Canadian because of that. This list is restrictive and I fail to see why Statistics Canada, with all of its statisticians and its civil servants and its budget, cannot come up with something that will finally give us the bottom line mosaic on what Canada is.

Mr. Petrie: That would be an objective we would like to be able to fulfil, but on a national census I do not think that we could expect to achieve it, given the fact that there is a variety of other information, which is important for other purposes, which must be collected in the census. There does not seem to be any one or two or three questions that will paint that mosaic for us.

We have listened to suggestions across this country, from organizations of all different backgrounds and interests, and we have conducted extensive testing of different questionnaire formulations. Despite the amount of research and testing, and taking into account all of the good advice that we have been receiving from across the country, we simply cannot identify anything close to a perfect set of questions on ethnic or cultural origins.

Mrs. Maheu: Could you respond to the question on the Latin American visible minority, please?

Mr. Petrie: I honestly do not know how people of Latin American background are treated for purposes of the employment equity legislation, but one of my colleagues

[Traduction]

M. Petrie: Le recensement de 1986 a recueilli toute une série d'informations sur les minorités visibles dans le cadre de la Loi sur l'équité en matière d'emploi. Les questions portaient principalement sur l'origine ethnique et culturelle et une des catégories mentionnée était «noirs». Je crois qu'il y avait également la mention chinois. Quant aux autres, il fallait les écrire, et bien sûr, toutes les catégories qui doivent être ajoutées par écrit sont calculées séparément.

Dans ce même recensement, nous demandions également des informations sur le lieu de naissance, la langue et toutes ces données ont permis d'évaluer l'effectif des minorités visibles aux fins de l'application de cette Loi. Les résultats obtenus dans ce cas ressemblaient beaucoup aux résultats du recensement national où il y avait une question à part sur la race ou la couleur.

Comme je l'ai dit au début, une question distincte sur la race ne donne pas forcément de meilleures informations sur les minorités visibles.

Mme Maheu: À quel endroit les Latino-américains figurent-ils dans les minorités visibles? On parle beaucoup de la mosaïque canadienne et, si Statistique Canada est vraiment sincère, il faudrait nous donner une image vraiment fidèle de cette mosaïque. Je ne prétends pas que ce soit nécessaire tous les cinq ans, mais pour l'instant, vos questions ne vous donneront pas une image fidèle de cette mosaïque, en tout cas je n'en ai pas l'impression. Mes ancêtres ne sont pas dans cette liste et, pour cette raison, je refuse catégoriquement de répondre autre chose que «canadienne». Cette liste est trop limitée et je ne comprends pas pourquoi Statistique Canada avec tous ses spécialistes, ses fonctionnaires et son budget, ne réussit pas à mettre sur pied un questionnaire qui nous donne enfin une image vraiment fidèle de cette mosaïque canadienne.

M. Petrie: C'est quelque chose que nous aimerions beaucoup pouvoir faire, mais je ne pense pas qu'on puisse y parvenir dans un recensement national qui sert en même temps à recueillir beaucoup d'informations qui sont très utiles pour beaucoup d'autres raisons et qu'on ne peut pas obtenir ailleurs. Apparemment, on ne peut pas obtenir une image de cette mosaïque avec deux ou trois questions.

Des organismes de tout le pays qui représentent des gens et des intérêts bien différents nous ont soumis toutes sortes de suggestions et nous avons mis à l'essai différents types de questionnaires. En dépit de toutes nos recherches et de tous nos essais, en dépit des excellents conseils que nous avons reçus de partout, nous ne réussissons pas à trouver une série de questions idéales sur les origines ethniques et culturelles.

Mme Maheu: Pouvez-vous répondre à ma question sur les minorités visibles d'Amérique Latine?

M. Petrie: Honnêtement, je ne sais pas quel est le statut des gens d'origine Latino-américaine aux termes de la Loi sur l'équité en matière d'emploi. Un de mes collègues

[Text]

may. I believe they are included in the target population, but I am not sure.

Mr. E.T. Pryor (Director general, Census and Demographic Statistics Branch, Statistics Canada): Latin America is included by the people who run the Employment Equity Program. In fact, visible minorities are defined by the Employment Equity Program itself. In some cases they are not visible in the sense of colour. In fact, many are very white.

• 1230

Mrs. Maheu: Of course they are. A lot of them are black.

Mr. Pryor: So they would also have to be defined and identified in many cases by the country they are from. They may write in "Brazilian", they could write in "Chilean"—

Mrs. Maheu: Peruvian.

Mr. Pryor:—"Portuguese", "Spanish". So that is always derived, because you have to extract them.

Ms Pamela White (Head, Ethnic and Minorities Data Unit, Statistics Canada): In the employment equity derived variable, Latin Americans were included. I believe they looked at the people who wrote in that they were Latin American as well as the people who said they were Spanish-born in certain countries, such as Central American countries: Nicaragua, El Salvador, Chile. They also looked at mother tongue.

Ms Mitchell: Can you tell me when the ethnic categories we are using now were established?

Mr. Petrie: The categories have changed probably with each census. I do not recall the first time we used a list of answer categories. But those lists are changed basically every census. They are updated, again, reflecting the numerical strength of the various backgrounds. The current list includes all groups with numbers greater than 200,000, but in the last census, for example, we included in there, again to meet the requirements associated with the employment equity legislation, the category "black".

In each census we have made some modification. What we tested this time was particularly the effort to use no listed categories. The earlier discussion referred to the write-in categories. Ask the question, let the respondents write in whatever they want, and we will tabulate it. The problem here, as I noted in my opening remarks, was that people simply failed in large numbers to respond to those questions, such that the data would be for all intents and purposes meaningless.

Ms Mitchell: Did you test an alphabetical grouping of major ethnocultural. . .?

[Translation]

pourra peut-être vous répondre. Je crois que ce groupe fait partie des populations cibles, mais je n'en suis pas certain.

M. E.T. Pryor (directeur général, Statistique démographique et recensement, Statistique Canada): Les Latino-américains sont un des groupes considéré dans le cadre du programme d'équité dans l'emploi. En fait, les minorités visibles sont définies par le programme d'équité dans l'emploi. Dans certains cas ils ne sont pas visibles par la couleur, certains d'entre-eux sont tout à fait blancs.

Mme Maheu: Bien sûr que oui. Certains d'entre-eux sont noirs.

M. Pryor: Par conséquent, très souvent il faut les définir ou les identifier par leur pays d'origine. Ils peuvent écrire «Brésilien», ou encore «Chilien». . .

Mme Maheu: Péruvien.

M. Pryor: . . . «Portugais», «Espagnol». Toutes ces données doivent être dérivées.

Mme Pamela White (chef de la Section des données sur les ethnies et les minorités, Statistiques Canada): Les Latino-américains sont une des variables qui sont dérivées aux fins de l'équité dans l'emploi. Je crois qu'on a considéré à la fois les gens qui ont répondu qu'ils étaient Latino-américains et ceux qui ont répondu qu'ils étaient originaires de certains pays d'Amérique centrale, Nicaragua, Salvador, Chili. On a tenu compte également de la langue maternelle.

Mme Mitchell: Pouvez-vous me dire de quand datent les catégories ethniques que nous utilisons actuellement?

M. Petrie: Ces catégories changent à chaque recensement. Je ne sais pas quand nous avons utilisé une liste de catégories pour la première fois. Cela dit, ces listes changent pratiquement à chaque recensement. Elles sont mises à jour et, je le répète, elles tiennent compte des effectifs numériques des différents groupes. La liste actuelle comprend tous les groupes de plus de 200,000 personnes mais, au dernier recensement, et encore une fois, c'était pour répondre aux exigences de la Loi sur l'équité en matière d'emploi, nous avons ajouté la catégorie «Noirs».

Nous avons apporté des modifications à chaque recensement; cette fois-ci, nous nous sommes surtout intéressés à la possibilité de ne pas proposer de liste. Avant cela, on avait discuté de catégories où il fallait écrire la réponse. On posait une question à laquelle les gens pouvaient répondre ce qu'ils voulaient, nous faisons ensuite le calcul. Le problème, comme je l'ai dit au début, c'est que beaucoup de gens ne répondaient pas à ces questions-là, à tel point que les résultats perdaient toute signification.

Mme Mitchell: Avez-vous essayé de présenter les principaux groupes ethnoculturels par ordre alphabétique?

[Texte]

Mr. Petrie: That is one major test we have not carried out. Experience with questions on surveys does indicate there is an impact in the way people respond to the way the lists are ordered. Our general practice in lists used for surveys has been to start with the most numerous category and proceed down to the smaller numbers.

It is also a bit of a problem that in Canada the list order would be different in English and in French, and for census respondents who speak neither English nor French the alphabetic listing does not mean a great deal either. So an alphabetic list is not without its problems.

But I must say we do not have a full-scale test to be able to tell you that if we used such and such an ordering the results would be somewhat different from a list that did not include that alphabetic ordering.

We were surprised in the testing we did that people do apparently take the time not only to look down the list and check off the list and check off multiple answers, multiple origins, but in the test we conducted with the open-ended question, in other words a write-in category, we did show the question that has a large number of examples in parentheses of various ethnic and cultural backgrounds.

• 1235

The evidence we received that people in fact read those carefully and check off or write in accordingly was the fact that in half of the samples we included the term Canadian and in half we did not, and it had a substantial impact on the way people responded to that question. The categories are there. Putting them in alphabetical order or not, or putting them in random order might not make as big a difference as we might have originally thought.

Ms Mitchell: You prefaced your remarks by saying the order does make a difference. That is why I wondered whether this was an objective kind of listing.

Mr. Petrie: It does. There is no question. How big an impact, though, is what we do not know.

Ms Mitchell: It would seem to me that it would make sense to test it rather than just conclude that it should go on the same way it has been, especially when it excludes groups I mentioned earlier.

How would I find out, again being from British Columbia, what the major ethnocultural origins are of residents of my riding, say, or of B.C. even, particularly in relation to Koreans, Filipinos, Vietnamese, etc.?

Mr. Petrie: Those origins were tabulated and then published. For example, there were 5,060 Koreans in British Columbia in 1986.

Ms Mitchell: That comes on sort of another smaller enumeration.

[Traduction]

M. Petrie: Voilà un test important que nous n'avons pas fait. D'après notre expérience des sondages, l'ordre de présentation des listes a une influence sur la façon dont les gens répondent. D'une façon générale, dans nos sondages, nous commençons toujours par les catégories les plus nombreuses et nous allons en ordre décroissant.

Un autre problème tient au fait qu'au Canada l'ordre sera différent dans la version anglaise et dans la version française et, pour les gens qui ne parlent ni anglais ni français, l'ordre alphabétique ne signifie pas grand-chose. Comme vous le voyez, l'ordre alphabétique pose aussi des problèmes.

Cela dit, nous n'avons pas fait un test exhaustif qui nous permette de vous dire qu'en classant les réponses différemment et non pas par ordre alphabétique, on obtiendra des réponses différentes.

Quand nous avons fait nos essais, nous avons été surpris de constater que les gens prenaient le temps non seulement de parcourir toute la liste et de donner plusieurs réponses, plusieurs origines, mais également d'ajouter des précisions par écrit sur leurs origines ethniques et culturelles.

Les résultats que nous avons obtenus démontrent que les répondants lisent attentivement les questions et cochent ou inscrivent leurs réponses. Nous savons cela, car nous n'avons inclus le terme «Canadien» que dans la moitié des échantillons, et l'inclusion de cette expression a eu une influence importante sur les réponses données. Les catégories sont indiquées dans le questionnaire. Le fait de les mettre par ordre alphabétique ou de les donner au hasard aurait peut-être une influence moins importante que prévue.

Mme Mitchell: Au début de vos commentaires vous avez dit que l'ordre des catégories a une certaine importance. C'est la raison pour laquelle je me demande si cette liste est vraiment objective.

M. Petrie: Il est certain que l'ordre dans lequel les catégories sont présentées a une influence. Cependant nous n'en avons pas déterminé l'importance.

Mme Mitchell: Il me semble logique de procéder à des essais plutôt que de garder l'ancien système, surtout si ce dernier exclut les groupes dont j'ai parlé tout à l'heure.

Comment pourrais-je obtenir des statistiques sur les origines ethnoculturelles de mes électeurs ou du nombre de Coréens, de Philippins ou de Vietnamiens en Colombie-Britannique?

M. Petrie: Ces statistiques ont été compilées et publiées. Par exemple, il y avait 5,060 Coréens en Colombie-Britannique en 1986.

Mme Mitchell: Ce chiffre découle d'un sous-dénombrement.

[Text]

Mr. Petrie: No. That is when people write in Korean or one of the smaller origins. We code it, tabulate it, and publish it. There are more than 100 different categories of cultural groupings, and those are published.

Ms Mitchell: When there are major national reports done, they would probably just use these categories, would they not?

Mr. Petrie: The one I was handed was the publication in our Statistics Canada daily, in which we release these data. I do not know how many are there, but it is a full page listing origins down to 15 Haitians in the case of the province of British Columbia. So it goes down to that level of detail.

Ms Mitchell: Again, I think when people look at these categories and have so many people included in the other, in general reports, it is offensive. I found it offensive. I may be reacting emotionally, but I think if I react emotionally, knowing intellectually what you are trying to get at, then what do other people feel?

Mr. Petrie: I think one problem is that in reporting in journals, newspapers, radio or television, one cannot report 100 different origins. There is a tendency to concentrate on a small number, and depending on the subject of interest, those numbers are singled out.

We publish the full range of data in the same table by province. It is derived from the question as asked, because a census questionnaire that had 100 categories for check-offs would not be realistic.

Ms Mitchell: Why have you not tested the CEC proposals?

Mr. Petrie: Their proposal had Canadian as a category for the cultural identity question and excluding Canadian from the origins question. We tested for the first time the use of the term Canadian in a national census test, and we included it in both questions. If we had perhaps more years between censuses and more millions of dollars to test, we could test different permutations and combinations. This particular one we did not. We tested what had not been done before; namely, trying out the term Canadian in a national census test. We saw the results from it. They were quite clear. As I said before, while we do not have any evidence based on testing, the indirect evidence would suggest fairly clearly to us that including "Canadian" on one question would influence the reporting on the other one. Again, the ordering of the questions can make a difference—which question comes first.

[Translation]

M. Petrie: Non. Si les répondants écrivent Coréen ou une autre ethnité peu courante, nous codifions et compilons les réponses, et nous publions les résultats. Il y a plus de 100 catégories de groupes culturels, et elles sont publiées.

Mme Mitchell: Dans le cas d'importants rapports nationaux, on se sert de ces catégories n'est-ce pas?

M. Petrie: Le document qu'on m'a passé est un rapport quotidien de Statistique Canada, où on publie ces données. Je n'ai pas le nombre exact de publications de ce genre, mais celle que je viens de citer énumère toutes les origines ethnoculturelles des habitants de la Colombie-Britannique. Elle donne même le chiffre de 15 Haïtiens, ce qui vous indique ce niveau de détail atteint.

Mme Mitchell: Je trouve offensant que tant de catégories figurent dans les rapports généraux. Tout en comprenant intellectuellement ce que vous essayez de faire, je réagis quand même de façon émotive. Il n'est donc pas surprenant que d'autres gens réagissent de la même façon.

M. Petrie: Il faut comprendre qu'on ne peut pas énumérer les 100 origines différentes dans les journaux, à la radio ou à la télévision. Les journalistes ont donc tendance à se concentrer sur un petit nombre, selon l'intérêt particulier du groupe en question.

Nous publions toutes les données qui figurent au tableau, mais réparties par province. Les données obtenues dépendent de la question qu'on pose, car il serait tout à fait irréaliste de demander aux répondants de questionnaire de recensement de choisir entre 100 catégories.

Mme Mitchell: Pourquoi n'avez-vous pas mis à l'essai les propositions de la CEC?

M. Petrie: Dans sa proposition, la catégorie «Canadien» était incluse comme réponse possible à la question sur l'identité culturelle mais exclue de la question sur les origines du répondant. Nous avons utilisé pour la première fois le terme «Canadien» dans un test de recensement national, et nous avons décidé de l'inclure dans les deux questions. S'il y avait une plus longue période entre les recensements et un budget beaucoup plus important à notre disposition, nous pourrions essayer différentes permutations et combinaisons. Cette dernière permutation est un de celles que nous avons décidé de ne pas essayer. Nous avons décidé de prendre de nouvelles initiatives, par exemple inclure le terme «Canadien» dans un test de recensement national. Nous avons vu que les résultats étaient probants. Même si nous n'avons pas de preuve irréfutable, nos observations nous font croire que l'inclusion du terme «Canadien» dans une question aurait une influence sur les réponses données à une autre question. L'ordre des questions influait sur les réponses.

• 1240

Ms Mitchell: You talk about objectivity and then you say you feel that the approach of including "Canadian" in

Mme Mitchell: Vous parlez de la nécessité d'assurer l'objectivité et vous dites que, à votre avis, l'inclusion de

[Texte]

the list of response categories would likely influence. . . so you are just saying you feel this without even testing. That is pretty suggestive, is it not?

Mr. Petrie: It is "feel" based on doing surveys for many, many years, and testing censuses and questions. It is not a—

Ms Mitchell: I do not see why a small sample could not have been used. Did you not know about their questions early on, or was there not time to do it?

Mr. Petrie: That recommendation we did not see until a couple of days ago.

Ms Mitchell: Oh, I see.

Mr. Richardson: This has been very useful. I would presume the basis of analysing any poll, survey, or in your case census would be based on the fundamentals of competence, bias, whether or not additional questions would distort or diminish the survey for the purposes that the survey was undertaken. Though I take it from some of your remarks your concern would be that you have legislated and otherwise required data from the survey, that additional questions of a variety and nature as suggested would, in fact, either diminish or distort the survey.

Mr. Petrie: Certainly if we include too many questions on the census we know that the overall reaction from respondents will be one of reduced reporting, fewer respondents, and more questions left incomplete on the questionnaire. That experience is, I think, well known. Where the dividing line is, exactly how many questions can be added, which ones, depend unfortunately on a lot of factors many of which are not totally under control at the time they do the survey or census. It is impossible to say precisely how many questions will be acceptable and how many will not. But based on the experience in recent censuses from 1971, 1981, 1986, our feeling is that the size of the long-form questionnaire, and this is the questionnaire that goes to one in every five households, is about as burdensome as we can reasonably expect to have a good response to on the part of the public. It is a—

Mr. Richardson: I just have a short supplementary on that question. Is there some other place, if it was considered that these were important questions, that something else could be dropped from the survey? May I get a brief comment on that?

Mr. Petrie: Some other—I did not quite understand the question—that we might—

Mr. Richardson: You just told me that the thing is getting burdensome, and long as it is in the long form, it does in fact beg the question: can we drop some other questions and add these ones?

Mr. Petrie: Yes, certainly. There are two things. One is the question of whether can we drop something else. In response to that, as part of our consultation program we explicitly asked the people who are suggesting new

[Traduction]

«Canadien» dans le choix de réponses aurait probablement une influence. . . vous faites cette affirmation sans avoir effectué de tests. C'est une opinion assez subjective n'est-ce pas?

M. Petrie: C'est l'impression que j'ai à la suite de nombreuses années d'expérience des sondages et des évaluations de recensements. Ce n'est pas un. . .

Mme Mitchell: Je ne comprends pas pourquoi il n'aurait pas été possible d'utiliser un petit échantillon. Est-ce que vous n'étiez pas au courant des questions ou n'avez-vous pas eu le temps de le faire?

M. Petrie: Nous avons vu cette recommandation pour la première fois il y a quelques jours.

Mme Mitchell: D'accord.

M. Richardson: Ces explications nous ont été très utiles. Je présume que toute analyse d'un sondage, d'une enquête, ou, en l'occurrence, d'un recensement, porterait sur des questions essentielles telles la compétence et l'impartialité, et on se demanderait si l'ajout de nouvelles questions irait à l'encontre de l'objectif premier de l'enquête. Si j'ai bien compris vos observations, vous estimez qu'ayant pris les mesures législatives nécessaires pour obtenir les données dont vous avez besoin, l'ajout des questions proposées aurait pour effet de diminuer ou de déformer la valeur du sondage.

M. Petrie: Il est certain que si l'on incluait trop de questions dans le recensement, le nombre global de répondants diminuerait et le nombre de questions qui resteraient sans réponse augmenteraient. Je pense qu'une telle réaction est bien connue. Malheureusement au moment du sondage ou du recensement, les responsables ne disposent pas de toutes les informations nécessaires pour déterminer le nombre ou le genre de questions qu'on peut ajouter. Il est impossible de préciser le nombre de questions qui seront acceptables ou inacceptables. Cependant, à la lumière de notre expérience des recensements de 1971, 1981 et 1986, nous estimons que le long questionnaire, c'est-à-dire celui que reçoivent 20 p. 100 des ménages canadiens, est déjà assez détaillé. Si l'on ajoute d'autres questions, il se peut que le taux de réponses commence à diminuer. C'est un. . .

M. Richardson: J'ai une autre question très courte. Si l'on décide que ces questions sont assez importantes pour être incluses, pourrait-on les insérer à la place d'autres qui sont déjà dans le sondage? Avez-vous des commentaires sur cette possibilité?

M. Petrie: Je n'ai pas bien compris la question.

M. Richardson: Vous m'avez dit que le questionnaire long devient compliqué. On pourrait donc se demander s'il serait possible de supprimer certaines questions pour en ajouter d'autres?

M. Petrie: Oui bien sûr. Il y a deux problèmes. Le premier est de savoir si nous pouvons supprimer certaines questions. Dans le cadre de notre programme de consultations, nous avons demandé aux personnes qui

[Text]

questions on the census to identify what questions they would be prepared to see dropped in order to accommodate such an addition. We received hundreds of suggestions for additional questions or more detail, and maybe two or three suggestions that we can do away with such and such a topic because it is not important. It is simply that the questions that are asked on the census now, whether we are talking about the education questions or employment or income, those are questions which have a very heavy demand across the country and for which there are substantial uses made. The answer is that we have not identified lower priority areas. That does not mean that questions cannot be dropped, but somebody else will feel the impact of it.

• 1245

The other response to your question is that there are sources other than the census for socio-cultural information. We do conduct what is called a general social survey, which is a vehicle designed to probe much more in depth. It is a much more extensive survey. It asks many, many more questions and gets into the kind of detail and nuances necessary in some of these areas where one or two questions on the census simply do not suffice to provide the answers.

Mr. Richardson: Thank you. I think you have anticipated my next question rather well. I think in the interest of trying to get the most information and also to serve the purposes of the group we heard from earlier today. . . You did say in your brief that cultural identity data are not required for program or legislative purposes and that your test results showed that in fact such results could not be used for employment equity purposes.

I totally accept that, because I think it would take somewhat of a longer explanation. Let me take it as fact, then. Are you saying that you have other vehicles through which you could probably provide these data more accurately?

Mr. Petrie: We have other vehicles which suffer from one major limitation. They are sample surveys, which are very good at providing national and certain provincial-level estimates, but because they are sample surveys they cannot provide the data for small geographic areas, local labour markets or for populations that are very small in number in the country or spread thinly across the country.

The primary advantage of the census is that it provides, detailed by local area, federal electoral district, and municipality, a breakdown of the various characteristics of the population. We can do a very good job in sample surveys of providing that kind of information and much more detailed information at national and provincial levels, but not at the local area or for small population groups.

Mr. Richardson: Thank you for your appearance.

[Translation]

veulent faire inclure de nouvelles questions dans le recensement de préciser quelles questions elles seraient prêtes à supprimer pour permettre de tels ajouts. On a proposé des centaines de questions ou de détails supplémentaires et peut-être deux ou trois suggestions sur l'élimination d'un sujet qui n'a plus d'importance. Il faut comprendre que les questions qui figurent actuellement dans le recensement, qu'il s'agisse de questions sur le niveau d'études, l'emploi ou le revenu du répondant, font l'objet d'une demande et d'un taux d'utilisation considérable. Nous n'avons pas constaté de domaines qui semblent être moins prioritaires. Cela ne signifie pas qu'il soit impossible d'éliminer certaines questions, mais ce sera au détriment d'une autre catégorie d'utilisateurs.

Il faut comprendre aussi qu'il y a d'autres sources que le recensement pour obtenir des informations socio-culturelles. Nous effectuons aussi une enquête sociale générale, qui a une portée beaucoup plus large. Cette enquête pose un nombre de questions beaucoup plus importantes et cherche à préciser des nuances et des détails qui sont nécessaires mais impossibles à obtenir avec une ou deux questions posées dans le cadre du recensement.

M. Richardson: Merci. Je pense que vous avez déjà répondu en partie à ma prochaine question. Pour obtenir le plus d'informations possibles et répondre aux besoins du groupe que nous avons entendu aujourd'hui. . . vous dites dans votre mémoire que des données sur l'identité culturelle ne sont pas requises pour des fins législatives ou pour un programme et que les résultats de vos tests font ressortir que vous ne pourrez pas utiliser de tels résultats pour des fins d'équité en matière d'emploi.

J'accepte complètement ce que vous dites, car il faudrait autrement fournir une explication plus longue. J'accepte donc le bien-fondé de ce que vous dites. Avez-vous d'autres mécanismes qui vous permettraient d'obtenir ces données avec un plus grand niveau de précision?

M. Petrie: Nous avons d'autres mécanismes qui ont tous un défaut important. Ce sont des enquêtes tirées d'échantillons, qui fournissent de très bonnes données au niveau national et à l'échelle de certaines provinces, mais n'étant que des échantillons, elles ne peuvent fournir de données sur de petites régions géographiques, des marchés de travail locaux ou des populations très limitées ou éparpillées à travers le pays.

L'avantage principal du recensement, c'est de fournir, par localités, circonscriptions électorales fédérales et municipalités, une ventilation des caractéristiques de la population. Dans le cadre des enquêtes—échantillons, nous pouvons fournir des données précises au niveau national et provincial, mais non au niveau d'une localité ou d'un petit groupe de la population.

M. Richardson: Je vous remercie d'avoir comparu.

[Texte]

The Vice-Chairman: *Merci.* Mr. Petrie, you will not mind if I ask just a couple of questions.

Comme vous êtes statisticien, vous pourrez y répondre très brièvement.

Combien de personnes ont travaillé au document sur le recensement?

M. Petrie: Pour le recensement, on aura besoin de quelque 45,000 personnes pour la collecte des données. Pour ce qui est de la préparation, il est vraiment difficile de répondre.

Le vice-président: Donnez-moi un chiffre.

M. Petrie: Peut-être 50 personnes.

Le vice-président: Quel est le niveau de scolarité de ces personnes-là?

M. Petrie: La plupart de ces personnes sont spécialisées dans divers domaines et détiennent un baccalauréat, une maîtrise ou, comme le Dr Pryor, un doctorat.

Le vice-président: Combien d'années d'expérience ont-elles en moyenne? On travaille toujours avec des moyennes.

M. Petrie: Je dirais presque 20 ans.

Le vice-président: Est-ce qu'il y a d'autres professionnels qui travaillent dans le groupe? Je pense à des sociologues, des psychologues. . .

M. Petrie: La plupart de nos spécialistes sont des sociologues ou des économistes; il y a un certain nombre de statisticiens.

Le vice-président: Considérez-vous que le travail que vous faites est de niveau professionnel?

M. Petrie: Je l'espère bien.

Le vice-président: Considérez-vous que ce travail professionnel est fait par des professionnels?

M. Petrie: Je n'ai pas compris.

The Vice-Chairman: I am getting sneaky.

Vous faites du travail professionnel, n'est-ce pas?

M. Petrie: Oui, oui.

The Vice-Chairman: You consider yourself as being professional—

M. Petrie: Oui.

The Vice-Chairman: —although you do not belong to the corporation and so forth. So you live with your biases.

• 1250

M. Petrie: On essaie d'éviter les *biases*

The Vice-Chairman: But you still live with them?

Mr. Petrie: Yes.

Le vice-président: Comment faudrait-il que je réponde au questionnaire si jamais on me le demandait?

M. Petrie: Vous dites que vous êtes canadien. Alors vous pouvez écrire «canadien» lors du recensement.

[Traduction]

Le vice-président: *Thank you.* Si vous le permettez, monsieur Petrie, j'aimerais poser une ou deux questions.

Being a statistician, you will be able to answer them very quickly.

How many people worked on the census questionnaire?

Mr. Petrie: We would need about 45,000 people to gather data for the census. As regards preparations, it is very difficult to give an answer.

The Vice-Chairman: Give me a figure.

Mr. Petrie: Maybe 50 people.

The Vice-Chairman: What is the education level of those people?

Mr. Petrie: Most are specialists in various areas, and have a bachelor's degree, a master's or a doctorate, as is the case with Dr. Pryor.

The Vice-Chairman: How many years of experience do they have on average? We are always dealing with averages.

Mr. Petrie: I would say about 20 years.

The Vice-Chairman: Are there other professionals working in that group, such as sociologists or psychologists?

Mr. Petrie: Most of our specialists are sociologists or economists. There are some statisticians.

The Vice-Chairman: Do you consider that your work is at the professional level?

Mr. Petrie: I hope so.

The Vice-Chairman: Do you consider that this professional work is carried out by professionals?

Mr. Petrie: I don't understand.

Le vice-président: Ma question était un peu sournoise.

You are doing professional work aren't you?

Mr. Petrie: Yes.

Le vice-président: Vous vous considérez comme un professionnel. . .

Mr. Petrie: Yes.

Le vice-président: . . . même si vous ne faites pas partie de la société. Vous n'êtes donc pas impartial.

Mr. Petrie: We try to avoid biases.

Le vice-président: Mais vous les avez quand-même?

M. Petrie: Oui.

The Vice-Chairman: How could I be expected to answer the questionnaire if I am never asked to?

Mr. Petrie: You say that you are Canadian. So you can report "Canadian" in the census.

[Text]

Le vice-président: Merci.

Je veux vous remercier beaucoup au nom de tout le monde.

[Translation]

The Vice-Chairman: Thank you.

I would like to thank you on behalf of all the members of the Committee.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

On Tuesday, December 19, 1989

From the Canadian Ethnocultural Council (CEC):

Lewis Chan, President;
Andrew Cardozo, Executive Director;
Manjit Singh, Census Committee Chairman.

From Statistics Canada:

D. Bruce Petrie, Assistant Chief Statistician, Social,
Institutions and Labour Statistics;
E.T. Pryor, Director General, Census and
Demographic Statistics;
Pam White, Census and Demographic Statistics
Branch.

TÉMOINS

Le mardi 19 décembre 1989

Du Conseil ethnoculturel du Canada (CEC):

Lewis Chan, président;
Andrew Cardozo, directeur général;
Manjit Singh, président du comité sur le recensement.

De Statistique Canada:

D. Bruce Petrie, statisticien en chef adjoint, Statistique
sociale des institutions et du travail;
E.T. Pryor, directeur général, Statistique
démographique et recensement;
Pam White, Direction de la statistique démographique
et du recensement.

CP 1
XC 57
- M71

Publication

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 2

Thursday, February 15, 1990

Thursday, March 8, 1990

Tuesday, May 8, 1990

Chairman: Gus Mitges

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 2

Le jeudi 15 février 1990

Le jeudi 8 mars 1990

Le mardi 8 mai 1990

Président: Gus Mitges

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent du*

Multiculturalism and Citizenship

Multiculturalisme et de la Citoyenneté

RESPECTING:

Future business

Pursuant to Standing Order 81(6), and the Order of Reference to the Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship on February 22, 1990, consideration of Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1991: Votes 15 and 20 under SECRETARY OF STATE

CONCERNANT:

Travaux futurs

Conformément à l'article 81(6) et à l'ordre de renvoi du 22 février 1990, étude du Budget des dépenses principal pour l'exercice se terminant le 31 mars 1991: Crédits 15 et 20 sous la rubrique SECRÉTARIAT D'ÉTAT

APPEARING:

The Honourable Gerry Weiner
Secretary of State
Minister of State for
Multiculturalism and
Citizenship

WITNESSES:

(See back cover)

COMPARAÎT:

L'honorable Gerry Weiner
Secrétaire d'État
Ministre d'État
(Multiculturalisme et
Citoyenneté)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989-90

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989-1990



STANDING COMMITTEE ON
MULTICULTURALISM AND CITIZENSHIP

Chairman: Gus Mitges

Vice-Chairman: Jean-Pierre Hogue

Members

Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

Marc Toupin

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DU MULTICULTURALISME
ET DE LA CITOYENNETÉ

Président: Gus Mitges

Vice-président: Jean-Pierre Hogue

Membres

Fernand Jourdenais
Shirley Maheu
Dennis Mills
Margaret Mitchell
Lee Richardson
Nicole Roy-Arcelin—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité

Marc Toupin

ORDER OF REFERENCE

Thursday, February 22, 1990

Ordered—

That the Main Estimates for 1990-91, Votes 15 and 20 under SECRETARY OF STATE be deferred to the Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship

ATTEST

ROBERT MARLEAU

The Clerk of the House of Commons

ORDRE DE RENVOI

Le jeudi 22 février 1990

Il est ordonné.—

Que le Budget des dépenses principal de 1990-1991, crédits 15 et 20, sous la rubrique SECRÉTARIAT D'ÉTAT, soit renvoyé au Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté.

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes

ROBERT MARLEAU

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, FEBRUARY 15, 1990

(7)

[Text]

The Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship met *in camera*, at 9:10 o'clock a.m., this day, in Room 307 West Block, the Vice-Chairman, Jean-Pierre Hogue, presiding.

Members of the Committee present: Jean-Pierre Hogue, Shirley Maheu, Margaret Mitchell, Lee Richardson, Nicole Roy-Arcelin.

In attendance: From the Research Branch, Library of Parliament: William Sheridan, Research Officer.

The Committee proceeded to consider its future business.

It was agreed,—That the Clerk of the Committee, in consultation with the Chair, attempt to schedule witnesses for February 22, 1990 at 9:00 o'clock a.m., concerning the Aboriginal Representative Organizations' Program (AROP).

It was agreed,—That the Research Officer prepare a short briefing note on the first annual report of the Secretary of State on the Operation of the Canadian Multiculturalism Act.

It was agreed,—That the Committee meet at 9:00 o'clock a.m., on Thursday, March 8, 1990 for a briefing session on the first annual report of the Secretary of State on the operation of the Canadian Multiculturalism Act.

At 9:50 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

THURSDAY, MARCH 8, 1990

(8)

The Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship met *in camera*, at 9:05 o'clock a.m., this day, in Room 306 West Block, the Vice-Chairman, Jean-Pierre Hogue, presiding.

Members of the Committee present: Jean-Pierre Hogue, Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Margaret Mitchell, Lee Richardson.

Acting Member present: Charles DeBlois for Gus Mitges.

In attendance: From the Research Branch, Library of Parliament: William Sheridan, Research Officer.

The Committee proceeded to hear a briefing from the Research Officer on the Secretary of State's Annual Report on the operation of the Multiculturalism Act.

It was agreed,—That the Research Officer submit a set of guidelines for evaluating the progress in implementing multiculturalism and that these guidelines serve as a guide to witnesses invited to appear before the Committee.

The Committee proceeded to consider its budget for 1990-1991.

It was agreed,—That the Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship request that the Liaison Committee put aside \$23,400 for the Standing Committee's 1990-1991 budget.

PROCÈS-VERBAUX

LE JEUDI 15 FÉVRIER 1990

(7)

[Traduction]

Le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté se réunit à huis clos aujourd'hui à 9 h 10, dans la salle 307 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Jean-Pierre Hogue (*vice-président*).

Membres du Comité présents: Jean-Pierre Hogue, Shirley Maheu, Margaret Mitchell, Lee Richardson, Nicole Roy-Arcelin.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: William Sheridan, attaché de recherche.

Le Comité délibère de ses travaux à venir.

Il est convenu,—Que le greffier du Comité, en consultation avec le président, prépare une audition qui aurait lieu le 22 février à 9 heures, concernant le programme des organismes autochtones représentatifs.

Il est convenu,—Que l'attaché de recherche rédige un court exposé sur le premier rapport annuel du Secrétariat d'État sur l'application de la Loi sur le multiculturalisme.

Il est convenu,—Que le Comité se réunisse à 9 heures le jeudi 8 mars pour entendre un exposé à ce sujet.

À 9 h 50, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE JEUDI 8 MARS 1990

(8)

Le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté se réunit à huis clos aujourd'hui à 9 h 05, dans la salle 306 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Jean-Pierre Hogue (*vice-président*).

Membres du Comité présents: Jean-Pierre Hogue, Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Margaret Mitchell, Lee Richardson.

Membre suppléant présent: Charles DeBlois remplace Gus Mitges.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: William Sheridan, attaché de recherche.

Le Comité entend un exposé de l'attaché de recherche sur le rapport annuel du Secrétariat d'État sur l'application de la Loi sur le multiculturalisme.

Il est convenu,—Que l'attaché de recherche prépare un cadre d'évaluation de la promotion du multiculturalisme et que ces critères soient proposés aux témoins appelés à témoigner.

Le Comité étudie son budget de 1990-1991.

Il est convenu,—Que le Comité réclame au Comité de liaison un montant de 23 400\$ pour l'exercice 1990-1991.

The Committee proceeded to consider its future business.

It was agreed,—That the Clerk of the Committee invite the Minister for Multiculturalism and Citizenship to appear before the Committee to discuss his Department's Main Estimates for the 1990-1991 fiscal year.

At 10:30 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, MAY 8, 1990
(9)

The Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship met at 8:05 o'clock a.m., this day, in Room 208 West Block, the Chairman, Gus Mitges, presiding.

Members of the Committee present: Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Dennis Mills, Margaret Mitchell, Gus Mitges, Lee Richardson.

Acting Members present: Gabrielle Bertrand for Nicole Roy-Arcelin; Marie Gibeau for Jean-Pierre Hogue.

Other Members present: Mary Clancy, Joseph Volpe.

In attendance: From the Research Branch, Library of Parliament: William Sheridan, Research Officer.

Appearing: The Honourable Gerry Weiner, Secretary of State and Minister of State for Multiculturalism and Citizenship.

Witnesses: From the Secretary of State: Noël A. Kinsella, Associate Under Secretary of State; Shirley Serafini, Assistant Under Secretary of State, Multiculturalism; Catherine Lane, Acting Assistant Under Secretary of State, Citizenship sector.

Pursuant to Standing Order 81(6), and the Order of Reference to the Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship on February 22, 1990, the Committee commenced consideration of Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1991: Votes 15 and 20 under SECRETARY OF STATE.

By unanimous consent, it was agreed,—“That the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1991: Votes 15 and 20 under SECRETARY OF STATE be considered together”.

The Minister made a statement and, with the other witnesses, answered questions.

On the motion of Lee Richardson, it was agreed,—“That the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1991: Votes 15 and 20 under SECRETARY OF STATE, be approved without amendments”.

At 9:32 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Marc Toupin

Clerk of the Committee

Le Comité délibère de ses travaux à venir.

Il est convenu,—Que le Comité invite à témoigner le ministre du Multiculturalisme et de la Citoyenneté lors de l'examen du budget de son ministère pour l'exercice 1990-1991.

À 10 h 30, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 8 MAI 1990
(9)

Le Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté se réunit aujourd'hui à 8 h 05, dans la salle 208 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Gus Mitges (*président*).

Membres du Comité présents: Fernand Jourdenais, Shirley Maheu, Dennis Mills, Margaret Mitchell, Gus Mitges, Lee Richardson.

Membres suppléants présents: Gabrielle Bertrand remplace Nicole Roy-Arcelin; Marie Gibeau remplace Jean-Pierre Hogue.

Autres députés présents: Mary Clancy et Joseph Volpe.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: William Sheridan, attaché de recherche.

Comparait: L'honorable Gerry Weiner, secrétaire d'État et ministre d'État (Multiculturalisme et citoyenneté).

Témoins: Du Secrétariat d'État: Noël A. Kinsella, sous-secrétaire d'État associé; Shirley Serafini, sous-secrétaire d'État adjointe, Multiculturalisme; Catherine Lane, sous-ministre adjointe par intérim, Citoyenneté.

En application du paragraphe 81(6) et de son ordre de renvoi du 22 février 1990, le Comité étudie le Budget des dépenses principal pour l'exercice prenant fin le 31 mars 1991: crédits 15 et 20, sous la rubrique SECRÉTARIAT D'ÉTAT.

Par consentement unanime, il est convenu,—«Que les crédits 15 et 20, sous SECRÉTARIAT D'ÉTAT, du Budget des dépenses principal pour l'exercice prenant fin le 31 mars 1991, soient étudiés ensemble».

Le ministre fait un exposé puis, lui-même et les autres témoins répondent aux questions.

Sur motion de Lee Richardson, il est convenu,—«Que les crédits 15 et 20, sous SECRÉTARIAT D'ÉTAT, du Budget des dépenses principal pour l'exercice prenant fin le 31 mars 1991, soient adoptés tels quels».

À 9 h 32, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Marc Toupin

[Text]

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Tuesday, May 8, 1990

• 0804

The Chairman: Order, please.

I would like to bid welcome to the minister, his officials, all the members of the committee, and our guests. It is a pleasure to have you here.

The order of reference adopted by the House on February 22 states that the main estimates for the fiscal year ending March 31, 1991, votes 15 and 20 under Secretary of State, be referred to the Standing Committee on Multiculturalism and Citizenship. The committee is therefore empowered to inquire into only those two specific votes and the areas they represent.

Is it the pleasure of the committee to consider these two votes together, therefore allowing for a more general line of questioning, or does the committee prefer to consider them individually?

• 0805

Ms Mitchell (Vancouver East): I would just as soon have them all together, so we can ask general questions.

The Chairman: Fine.

I welcome the Minister, the Hon. Gerry Weiner, and his officials. Would you like to introduce your officials before you start?

Hon. Gerry Weiner (Secretary of State of Canada and Minister of State for Multiculturalism and Citizenship): With me today are the Associate Under Secretary of State, Dr. Noel Kinsella; the Assistant Under Secretary of State (Multiculturalism), Shirley Serafini; the Acting Assistant Under Secretary of State (Citizenship), Catherine Lane; and the Assistant Under Secretary of State (Management Practices), Bob Legros.

Monsieur le président, c'est avec plaisir que je suis devant le Comité ce matin. Vous avez sans doute remarqué que je n'ai pas seulement un petit communiqué, mais un discours. Je crois que le greffier en a déjà distribué des copies à tous les membres du Comité. Si cela ne cause aucun inconvenient au Comité, je m'abstiendrai de le lire et je répondrai tout de suite aux questions pour avoir l'occasion de partager vos points de vue. Ce sera à l'avantage de tous.

With that in mind, I am happy to present to you some notes we have prepared, which can serve as background to some of the things we are doing in multiculturalism and citizenship. If you accept them as being tabled and presented as part of the record, it spares me from reading them. I hope that will make for a more vivid and beneficial exchange for all of us, if that procedure is acceptable.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Minister. Is there a motion to that effect?

[Translation]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mardi 8 mai 1990

Le président: J'ouvre la séance.

Je souhaite la bienvenue au ministre, aux membres de sa délégation, à tous les membres du comité ainsi qu'à nos invités. Je suis ravi de vous accueillir ici.

L'ordre de renvoi adopté par la Chambre le 22 février défère au Comité permanent du multiculturalisme et de la citoyenneté, l'examen des crédits 15 et 20, sous la rubrique Secrétariat d'État, du budget des dépenses pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1991. Ces deux crédits sont donc à l'étude.

Le comité souhaite-t-il étudier les deux crédits ensemble, de manière à élargir le champ d'investigation ou préfère-t-il les examiner séparément?

Mme Mitchell (députée de Vancouver-Est): Je préférerais les étudier ensemble pour pouvoir poser des questions de nature plus générale.

Le président: Entendu.

Je souhaite la bienvenue au ministre, M. Gerry Weiner, ainsi qu'aux fonctionnaires qui l'accompagnent. Auriez-vous l'obligeance de nous les présenter?

L'honorable Gerry Weiner (secrétaire d'État du Canada et ministre d'État au multiculturalisme et à la citoyenneté): M'accompagnent aujourd'hui, le sous-secrétaire d'État adjoint, M. Noel Kinsella; la sous-secrétaire d'État adjointe au multiculturalisme, M^{me} Shirley Serafini; la sous-secrétaire d'État adjointe intérimaire à la citoyenneté, M^{me} Catherine Lane ainsi que le sous-secrétaire d'État adjoint aux pratiques de gestion, M. Bob Legros.

Mr. Chairman, I am pleased to appear before the committee this morning. You will have noted that I have a full speech and not only a short statement. The clerk has already distributed copies to all members of the committee, I believe. If it is of no inconvenience to the committee, I would refrain from reading it and would start with the questioning right away to allow for an exchange of views. Everyone will benefit.

Cela dit, je suis heureux de vous communiquer les notes qui ont été préparées et qui illustrent nos activités dans le domaine du multiculturalisme et de la citoyenneté. Si vous voulez accepter de les consigner au compte-rendu, je n'aurai pas à les lire. Si cela vous convient, je pense que cela nous permettra d'avoir un échange de vues plus utile.

Le président: Merci, monsieur le ministre. Y a-t-il une motion à cet effet?

[Texte]

Mme Marie Gibeau (députée de Bourassa): Monsieur le président, je n'ai pas reçu ce document à l'avance. Je le reçois ce matin et j'aurais aimé avoir deux minutes pour le regarder afin de situer le contexte. Mais si je suis la seule à ne pas l'avoir eu. . .

Mr. Weiner: Highlights, is that—

Mme Gibeau: Avez-vous eu cela?

Mr. Mills (Broadview—Greenwood): No, we all received it this morning.

Mrs. Gibeau: Okay.

Ms Mitchell: We have just we received it.

Mme Gibeau: Le ministre semble tenir pour acquis que nous avons reçu ce document.

M. Weiner: Non. Je viens de déposer ce discours en anglais et en français. Il n'est pas nécessaire que je le lise puisque vous en avez des copies.

Ms Mitchell: Mr. Chairman, I wonder if it would be possible to hit a few of the highlights. I can see page 2, for example—

The Chairman: Is that possible?

Mr. Mills: Give us some of your concerns. Do not focus on the pluses, focus on some of your concerns.

Mr. Weiner: In brief form I will walk us through some of the highlights. It has been a most exhilarating year for us.

• 0810

I am very proud of the important work we have undertaken in combatting discrimination and preserving our multicultural heritage, in improving the literacy of Canadians, in supporting the voluntary sector, and in enhancing human rights.

Briefly, to review the major program funding themes outlined in Part III of the Multiculturalism and Citizenship estimates, the multiculturalism budget for funding through grants and contributions will be \$27 million. That is almost the same as it was in 1989-90. Two of the three multiculturalism programs will receive an increase in funding this coming year. Community support and participation increase by 32%, to \$13.8 million. Race relations and cross-cultural understanding increase by 10%, to \$7.3 million. Of course that means the third program has gone down a little, and I know you will be interested in that.

We have legislation before the House, now at third reading, for the establishment of the new Department of Multiculturalism and Citizenship. As the estimates show, this legislation will not create a costly new bureaucracy. We are a tightly run operation and we are doing more with less, keeping established programs in place and pooling common services with the Department of Secretary of State.

[Traduction]

Mrs. Marie Gibeau (Bourassa): Mr. Chairman, I have not received this document in advance. It has just been handed to me this morning and I would have preferred to have a few minutes to look at it and establish the background. But if I am the only one not to have received it. . .

M. Weiner: Les faits saillants, est-ce que. . .

Mrs. Gibeau: Did you get this?

M. Mills (député de Broadview—Greenwood): Non, nous l'avons tous reçu ce matin.

Mme Gibeau: D'accord.

Mme Mitchell: Nous venons de le recevoir.

Mrs. Gibeau: The minister seems to take for granted that we have received the document.

Mr. Weiner: No. I have just tabled this speech in English and in French. There is no need for me to read it since you have copies.

Mme Mitchell: Monsieur le président, il serait peut-être possible que le ministre nous communique quelques-uns des faits saillants. Je lis à la page 2, par exemple. . .

Le président: Serait-ce possible?

M. Mills: Dites-nous ce qui vous préoccupe. N'insistez pas sur ce qui va bien mais plutôt sur ce qui va mal.

M. Weiner: Je vais donc brièvement vous faire part de quelques faits saillants. L'année qui vient de s'écouler a été palpitante pour nous.

Je suis fier des démarches importantes que nous avons entreprises pour combattre la discrimination et préserver notre patrimoine multiculturel, pour mieux alphabétiser les Canadiens et les Canadiennes, pour appuyer le secteur bénévole et pour faire valoir les droits de la personne.

En ce qui concerne les principales affectations pour le financement des programmes exposées à la partie III du budget des dépenses du multiculturalisme et de la citoyenneté, le secteur du multiculturalisme versera 27 millions de dollars en subventions et contributions, soit à peu près le même montant qu'en 1989-1990. Deux des trois programmes du multiculturalisme seront enrichis cette année. Dans le cas du programme de l'appui et de la participation communautaires, l'augmentation sera de 32 p. 100, pour un total de 13,8 millions de dollars. Les crédits du programme des relations interraciales et de la compréhension interculturelle seront portés à 7,3 millions de dollars, soit une augmentation de 10 p. 100. Cela signifie évidemment que les crédits affectés au troisième programme baisseront un peu, ce qui ne manquera pas de vous intéresser.

Une loi portant création du ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté en est maintenant au stade de la troisième lecture à la Chambre. Comme le montrent les prévisions budgétaires, cette loi ne créera pas une nouvelle bureaucratie coûteuse. Nous veillons au grain et nous faisons plus avec moins. Nous gardons en effet en place les programmes existants et nous rassemblons les services à vocation commune sous l'égide du Secrétariat d'Etat.

[Text]

The diverse programs of Multiculturalism and Citizenship Canada are like branches of the same tree. They are deeply rooted in Canadian heritage. They grow from a common source towards the same purpose. All these programs together point towards a broader, more complete approach not only to multiculturalism but to our notion of citizenship, indeed to the very essence of our identity as a people.

When you look at the broad approach to achieve it, we have adopted a dual approach. First, we are working to ensure that Canadians are free to participate without barriers or prejudices of any kind. Second, we are trying to assist all our people in acquiring the necessary participation skills to make the most of their citizenship.

We go on and talk about the continuing commitment to carry out the terms of the Japanese Canadian redress agreement. To date we have processed over 15,000 individual redress claims. In the coming year we will deal with most of those remaining.

Our Citizenship Registration and Promotion Branch this year processed 160,000 grants and proofs of Canadian citizenship and responded to over 1 million inquiries from the public.

This is International Literacy Year, and it has been a very exciting year. We know this is a desperate problem for the Canadian community. You are all aware of the devastation caused by the inability to read or write. We have been actively pursuing initiatives in partnership with the provinces, the private sector, and nonprofit organizations, public and private sector. I think we are doing quite well and seeing significant progress. There are activities almost on a monthly basis, which you as members are certainly aware of.

Those are some of the areas we could touch on. I am ready to try to help you understand anything I am doing. I thank you very much for this opportunity this morning.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Minister. Now we will go to questioning.

• 0815

Ms Mitchell: On a point of order, Mr. Chairman, can we have an understanding as to our topics? It was my understanding that we were primarily considering citizenship and multiculturalism.

The Chairman: Exactly.

Ms Mitchell: There are other critics who would probably not like to be here for the other topics.

The Chairman: That is right. I believe that point was understood when we said the committee would discuss only votes 15 and 20, i.e., anything that applies to multiculturalism and citizenship. Other programs are not on this agenda today.

Mrs. Clancy (Halifax): Thank you very much, Mr. Chairman.

[Translation]

Les divers programmes de Multiculturalisme et Citoyenneté Canada sont un peu comme les branches d'un même arbre; ils plongent leurs racines profondément dans notre patrimoine canadien. Ils naissent d'une source commune et visent un même objectif. Ils convergent tous vers une même large perspective qui nous fait mieux saisir non seulement le sens du multiculturalisme, mais la notion même de notre citoyenneté, voire l'essence de notre identité en tant que peuple.

Pour atteindre cet objectif général, nous avons adopté une approche à deux volets. D'abord, nous nous employons à assurer aux Canadiens une libre participation à la vie de notre société, sans obstacles ni préjudices d'aucune sorte. Ensuite, nous essayons d'aider tous nos concitoyens à acquérir les compétences nécessaires pour pouvoir jouir pleinement de leur citoyenneté.

Nous continuons également d'assumer nos engagements à respecter les modalités de l'entente de redressement à l'égard des Canadiens Japonais. Jusqu'à ce jour, nous avons traité plus de 15,000 demandes de redressement. Dans l'année qui vient, nous nous occuperons de la plupart des demandes qui restent.

La direction générale de l'enregistrement et de la promotion de la citoyenneté a traité cette année quelque 160,000 demandes de certificats et de preuves de citoyenneté et a répondu à plus d'un million de demandes de renseignements du grand public.

Cette année internationale de l'alphabétisation a été passionnante pour nous. Nous savons que c'est un fléau pour la population canadienne. Vous savez quels ravages cause dans la population l'inaptitude à lire et à écrire. Nous collaborons étroitement avec les provinces, le secteur privé et les organismes à but non lucratif des secteurs privé et public. Nous faisons oeuvre utile et nous constatons des progrès. Des activités se tiennent presque tous les mois, comme le savent sans doute les membres du comité.

Voilà donc les questions dont nous pourrions discuter. Je suis à votre disposition pour vous aider à comprendre ce que je fais. Je vous remercie beaucoup de l'occasion que vous me donnez ce matin d'en discuter.

Le président: Merci beaucoup, monsieur le ministre. Nous allons maintenant passer aux questions.

Mme Mitchell: J'invoque le Règlement, monsieur le président. Pouvons-nous préciser quels sont les sujets à l'étude? Je pensais que nous devions nous pencher surtout sur la citoyenneté et le multiculturalisme.

Le président: Précisément.

Mme Mitchell: Il y a d'autres porte-parole qui ne voudraient pas se tromper de sujet.

Le président: C'est juste. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé que le Comité discuterait seulement des crédits 15 et 20, c'est-à-dire tout ce qui a trait au multiculturalisme et à la citoyenneté. Les autres programmes ne devaient pas être examinés aujourd'hui.

Mme Clancy (député de Halifax): Merci beaucoup, monsieur le président.

[Texte]

Mr. Mills: I will split my question. It will not be very complicated for me this morning because this process seems to be so enshrined in stone.

Welcome to the committee, Minister. I want to make note of two points. First, I want to reiterate how disappointed I am that Ms Mitchell's motion was not accepted in the House last week. It was a dumb response on the part of the government in terms of spirit and goodwill to not accept that motion. I thought Ms Mitchell did some good work and the motion should have been recognized. It was not going to hurt, but rather embellish your work and your whole package.

With regard to the \$14 million that the Minister for International Trade received for teaching Pacific languages, how is that amount spent, where does it go, and why did your department not receive that \$14 million? The figure almost amounts to the combined amount of money spent on race relations, heritage, culture and languages, all in one cheque. I do not understand it. Could you explain that?

I declare my own self-interest in that matter from the point of view of my riding of Broadview—Greenwood. I am not against the issue, as you know, and I have said so in many speeches. I think our multicultural reality will give us a very important trading advantage; and I am almost defending you here, if you know what I mean.

Mr. Weiner: I am trying to.

Mr. Mills: I am trying to defend you, your department, and your officials because multiculturalism will give us the trading edge we need over the next 10 to 15 years.

But why did that happen with regard to that payment? I am concerned that if there is suddenly a marketing thrust in eastern Europe we will strip the Multiculturalism portfolio again. Will Trade receive another sum of money to teach the languages of eastern Europe? There must have been some discussion with your colleagues. I am putting this question to you in a very constructive way and I am not trying to be partisan.

Mr. Weiner: There are two prongs to the question and we will attempt to handle the second one first. You are asking me a specific question about the budget of the Minister for International Trade or of the Department of External Affairs.

Mr. Mills: In view of the fact that your budget was decreased.

Mr. Weiner: It was not decreased. We have the same amount of money coming this year as we did last year.

I would suggest that a question on an item regarding External Affairs is not related to the votes we are considering today. It would be fair for you to ask that question of the Secretary of State for External Affairs because, whether the money is there or not, I am not empowered to respond to the question.

Mr. Mills: The question relates to languages and the issue is another example of—

[Traduction]

M. Mills: Il y aura deux parties à ma question. Je n'aurai pas trop de mal, puisque le processus semble être coulé dans le béton.

Bienvenue au Comité, monsieur le ministre. Je voudrais aborder deux points avec vous. D'abord, je tiens de nouveau à dire à quel point je suis déçu du rejet de la motion de M^{me} Mitchell à la Chambre la semaine dernière. Le gouvernement a été stupide de n'avoir pas manifesté de bonne volonté et d'avoir rejeté cette motion. M^{me} Mitchell n'a pas ménagé ses efforts et sa motion aurait dû être acceptée. Elle avait pour but non pas de compromettre vos propositions mais de les améliorer et de les compléter.

Maintenant, en ce qui concerne les 14 millions de dollars confiés au ministre du Commerce international pour l'enseignement des langues des pays du Pacifique, comment doivent-ils être dépensés, où doivent-ils aller et pourquoi votre ministère ne les a-t-il pas obtenus? Cette somme correspond presque à celle réservée aux relations interraciales, aux cultures et langues ancestrales. Pouvez-vous m'expliquer ce qui s'est passé dans ce cas?

J'avoue avoir un intérêt personnel dans cette affaire, puisque ma circonscription est celle de Broadview—Greenwood. Je n'ai rien contre cette mesure, comme vous le savez, et je ne l'ai jamais caché comme en témoigneront mes nombreux discours. Je pense que notre réalité multiculturelle nous donne un avantage très important au niveau du commerce; j'essaie de défendre votre position, si vous voyez ce que je veux dire.

M. Weiner: J'essaie.

M. Mills: J'essaie de vous défendre, de défendre votre ministère et de défendre vos fonctionnaires parce que le multiculturalisme nous donnera un avantage commercial certain au cours des 10 ou 15 prochaines années.

Cependant, que s'est-il passé? Je crains que s'il y a un renouveau d'intérêt pour le commerce avec les pays de l'Europe de l'Est, le portefeuille du multiculturalisme ne soit de nouveau pillé. Le ministère du Commerce recevra-t-il un autre somme d'argent pour enseigner les langues des pays de l'Europe de l'Est? Vous avez dû avoir des discussions avec vos collègues à ce sujet. Je vous pose la question de façon très constructive, dénuée, je l'espère, de tout esprit de parti.

M. Weiner: Votre question a deux volets; nous allons commencer par le dernier. Vous m'interrogez au sujet d'un élément précis du budget du ministre du Commerce international ou du ministre des Affaires extérieures.

M. Mills: Compte tenu du fait que votre budget à vous a été diminué.

M. Weiner: Il ne l'a pas été. Nous recevons le même montant cette année que l'année dernière.

Une question touchant un poste du budget du ministère des Affaires extérieures ne peut pas avoir de liens avec les crédits que nous examinons aujourd'hui. Je pense que vous devriez adresser cette question au Secrétaire d'État aux Affaires extérieures. En ce qui me concerne, je ne suis pas habilité à répondre à la question.

M. Mills: Ma question a trait aux langues et l'affaire illustre bien encore une fois. . .

[Text]

Mr. Weiner: I do not know whether the money is there. You are asking me a question about a program of the Department of External Affairs.

Mr. Mills: Thank you. That is all I need to know.

Mr. Weiner: I would like to respond to the first concern the member raised. He asked why we could not accept the definition Ms Mitchell was offering and which she felt would be helpful. As was explained, this is clearly not the Multiculturalism Act. There is Bill C-93, which indeed did attempt to define multiculturalism. It attempted to give understanding to what we are doing.

• 0820

This is a very technical piece of legislation; it constructs a department. The law that caused the Secretary of State to be formed did not define the components of today's Secretary of State. You can see the lengthy process in putting through legislation forming a department. This is simply the government's intention to manage certain activities within a department. One of those activities is multiculturalism.

By the way, if we were to define it, you and I could not agree on a definition in any case. I have a much broader and more involved definition than you, and it would not have been handled by the few words you wanted to add. In fact, it would not do justice to my own feeling about what I am doing. On the other hand, you completely avoided citizenship, which is an important component.

Ms Mitchell: We had that in the original definition in committee, and you ruled it out.

Mr. Weiner: No, I did not rule anything out. On all grounds, I do not think it added anything. There is now enough opportunity to put definition and process to what we are doing. This is a piece of legislation that forms a department. The legislation that constructed the Department of Finance, I wonder if it defined all the financial institutions it has to deal with. It could not have envisaged the programs it has today. To open up the act every time you want to add a program or take one away places a very cumbersome burden on the elected people. I do not think it added anything. It does not change the commitment of the government or of the members. There is enough opportunity to put forward a definition and give an understanding.

Mrs. Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): I disagree with you radically. We were trying to give you teeth, support, and everything we suggested was thrown out. I feel very disappointed about that. I also feel it shows a serious lack of commitment. I question the government's commitment to multiculturalism, period. I do not think I have ever seen a bill that does not have a definition of all terms, goals, and principles in the preamble.

I would like to get to the budget on multiculturalism.

[Translation]

M. Weiner: Je ne sais pas si cet argent s'y trouve. Vous me posez une question au sujet d'un programme du ministère des Affaires extérieures.

M. Mills: Merci. C'est tout ce que je veux savoir.

M. Weiner: Je voudrais maintenant répondre au premier point soulevé par le député. Il m'a demandé pourquoi nous n'avions pas voulu accepter la définition proposée par M^{me} Mitchell; celle-ci estimait que sa définition pouvait être utile. Comme je l'ai expliqué, il ne s'agit pas dans ce cas-ci de la Loi sur le multiculturalisme. C'est le projet de loi C-93 qui tentait de définir le multiculturalisme. Il tentait de préciser ce que devait être notre action.

Ce texte législatif est un texte de pure forme; il porte création d'un ministère. La loi organique du Secrétariat d'Etat ne définissait pas les divers éléments qui composent aujourd'hui le ministère. Nous savons que le processus d'établissement d'un ministère peut être long. La mesure actuelle donne simplement suite à l'intention exprimée par le gouvernement de mieux gérer certaines activités du ministère. Une de ces activités est le multiculturalisme.

De toute façon, vous et moi ne pourrions sans doute pas nous entendre sur une définition. Ma définition est beaucoup plus étendue et beaucoup plus complexe que la vôtre; elle n'aurait pas pu être décrite par les quelques mots que vous vouliez ajouter. Elle n'aurait pas correspondu à ce que je considère être ma mission. Vous évitiez complètement la citoyenneté, un élément que je considère très important.

Mme Mitchell: Nous l'avions incluse dans notre première définition en comité, mais vous l'avez rejetée.

M. Weiner: Je n'ai pas écarté quoi que ce soit. Je pensais seulement que votre définition n'ajoutait rien à ce qui se trouvait déjà dans la loi. Nous avons maintenant l'occasion de préciser davantage le sens de notre action. Cette mesure crée un ministère. Je me demande si la loi portant création du ministère des Finances indiquait quelles étaient toutes les institutions financières qui devaient traiter avec lui. Bien des programmes existant aujourd'hui n'avaient sûrement pas été prévus au départ. Reprendre la loi chaque fois qu'il faut ajouter ou supprimer un programme risquerait d'imposer un fardeau très lourd aux élus du peuple. La définition n'ajoutait rien à ce qui existait déjà, à mon avis. Elle ne modifiait pas l'engagement du gouvernement ou de ses membres. Et il est possible de préciser l'action du ministère sans tout remettre en cause.

Mme Maheu (député de Saint-Laurent—Cartierville): Je suis tout à fait en désaccord avec vous. Nous avons tenté de vous donner des pouvoirs réels, de vous donner notre appui, et vous avez tout rejeté tout ce que nous avons proposé. J'en ai été très déçue. Je pense que c'est la preuve d'un manque d'engagement de votre part. Je m'interroge maintenant sur le sérieux du gouvernement vis-à-vis du multiculturalisme. Je n'ai jamais vu de projet de loi qui ne définisse pas les modalités les buts et les principes dans le préambule.

Maintenant, j'aimerais examiner le budget consacré au multiculturalisme.

[Texte]

Il y a une coupure au niveau de la culture et des langues ancestrales. Pourquoi effectue-t-on une telle coupure alors qu'on veut créer parallèlement un institut qui aurait un rôle de soutien en matière de développement de matériel et d'autres documents d'enseignement? Vous fermez les écoles et vous abolissez les subventions, mais vous fondez un institut. Que fera cet institut quand il n'y aura pas d'écoles à aider? On parle de 6 millions de dollars. Ne serait-il pas plus logique d'épargner ces 6 millions de dollars si vous coupez les fonds?

Mr. Weiner: The government, of course, has the right to make decisions on the level of its expenditures, as it does on the level of taxation that will be required. After a very careful and exhaustive review of all our efforts, when Mr. Wilson stands in his place and announces the budget for the coming year, that will give you the amount of money you will have to run this program. If there had not been a budget, I would have had about \$4 million more, based on previous expected levels or announcements that had been made. We are left with the same amount of money, roughly. And if we add the other \$24 million that will be used for the Race Relations Foundation, there are significant increases in the level of funding.

• 0825

You asked me why certain decisions are made within an existing program. When we wake up with the reality that we have \$27 million, and it is a little less than we thought we might have, we have a three-pronged attack. We have a desire to preserve the heritage, cultures and languages in a very professional and skilled manner. We have an important need to continue a community support program. There are a lot of newer and emerging communities. There is a need on the part of certain communities to establish themselves and to help the members of their community and other communities with integration, adaptation and settlement. We could and should spend the morning on race relations and the attitude problems Canadians are having.

If we believe multiculturalism is the living reality of the nation and if we believe our citizenship should provide equal access and opportunity for all of us, then the program must help Canadians understand how and why our diversity should be allowed to participate to its fullest capacity.

So you have a race relations program that helps with that understanding, that goes out and builds partnerships and combats systemic discrimination wherever it is found, that is prepared and is examining every single institution of the community and, with very active programming, helps that institution make sure each and every Canadian has the full and equal opportunity which is the basic right of citizenship.

You wanted to refer to the reasons for an institute. Let us get something straight. There is \$6.75 million over five years. That is a little over \$1 million a year. Part of it is operational funding, part is endowment. This is not an ivory tower, brick and mortar institution. It will be a resource base operation, headquartered in Edmonton, and national in scope.

[Traduction]

There is a cut in heritage, cultures and languages. Why is that so while there is a new institute being created to help in the development of teaching materials and aids? You are closing schools and cancelling grants, while at the same time you are creating this institute. What good will it do if there are no schools to provide new materials to? The amount put forward for this institute is \$6 million. Would it not be more logical to save the \$6 million if your intention is to cut funding?

M. Weiner: Evidemment, le gouvernement a le droit de décider des dépenses qu'il engage tout comme des niveaux d'imposition. Nous avons revu attentivement notre situation, et vous saurez de quelles sommes nous disposons pour administrer ce programme lorsque M. Wilson annoncera le budget de l'année qui vient; N'eût été du budget, j'aurais reçu environ 4 millions de dollars de plus pour les programmes existants et annoncés. Nous nous retrouvons maintenant avec les mêmes sommes d'argent que l'année dernière. Si nous tenons compte des 24 millions de dollars prévus pour la Fondation canadienne des relations raciales, nous nous retrouverons avec une augmentation considérable.

Vous m'avez demandé pourquoi certaines décisions sont prises relativement au réaménagement d'un programme existant. Lorsque nous disposerons de ces 27 millions de dollars, moins que ce à quoi nous nous attendions, nous attaquerons sur trois fronts. Nous voulons administrer d'une façon très professionnelle et judicieuse le patrimoine, les cultures et les langues utilisées chez nous. Nous voulons continuer d'appuyer le programme communautaire. Il y a beaucoup de nouvelles collectivités. Certaines ont besoin d'aide pour bien s'implanter; leurs membres doivent s'intégrer, s'adapter et s'établir. Nous pourrions passer la matinée à discuter des relations raciales et des problèmes d'attitude des Canadiens.

Si nous croyons que le multiculturalisme est une réalité dans ce pays si nous croyons que le fait d'être citoyens canadiens doit donner des chances et des possibilités égales à tous, notre programme doit aider les Canadiens à comprendre comment et pourquoi les gens qui sont différents des autres devraient pouvoir participer à la vie du pays sous tous ces aspects.

Notre programme de relations raciales a pour but de contribuer à cette compréhension; il vise à établir des rapports entre les gens et à combattre la discrimination systémique partout où elle existe; il permet de faire l'inventaire de toutes les institutions qui existent dans la communauté et d'aider ces institutions, de façon très active, à s'assurer que tous les Canadiens, quels qu'ils soient, aient des chances égales et entières comme ils y ont droit.

Vous avez parlé des raisons qui peuvent justifier la création d'un institut. Je tiens à préciser quelques points à cet égard. Le budget est 6,75 millions de dollars réparti sur cinq ans. C'est un peu plus d'un million de dollars par an. Une partie des fonds est destinée à l'exploitation, une autre à l'établissement de l'institut. Il ne s'agit pas d'une tour d'ivoire emmurée. Il s'agit d'une entité qui offrira des ressources, dont le siège social sera à Edmonton et qui sera de portée nationale.

[Text]

On the basis of the widest consultation. . . Dr. Henry Kreisel brought forward a report that was commended by all, it received unanimous commendation, and we implemented almost all of his recommendations.

What were the findings? We needed Canadian teaching material in our heritage language schools. There were far too many instances of materials from abroad. We needed more professionally trained teachers. We needed audio-visual material. We had to bring the teaching of heritage languages into the 21st century. There was far too much. . . all of it was being done in goodwill and with a lot of effort by volunteers, but we had to say that the teaching of heritage cultures and languages could not and should not be trivialized any more.

If we want to look at what Mr. Mills was saying, there is no doubt that this will be the lever that brings Canada vigorously into the world markets.

I see Ms Mitchell snickering—

Ms Mitchell: If you have no front-line programs, that is pretty trivialized.

Mrs. Maheu: If you have no funding, what do you do?

Mr. Weiner: You are trivializing what I am saying, as you usually do, so I will pretend I have not heard you.

The Chairman: Order, please.

Mr. Weiner: I will pretend I have not heard you and I will save my breath.

Mrs. Maheu: Mr. Minister, on the founding of the Heritage Languages Institute, I totally agree it is a good idea to have Canadian content in books, but if you cut funding to the schools, who will be reading the books? Who will teach them if you do not help the teachers? When I read the documents I get the impression you are favouring the intellectual elite and forgetting about people at the bottom, the kids who need the cultural training and the teaching. What is more important, that they have Canadian content in books they are not going to use or that we try to balance it out, funding the schools? At the same time we would do a little bit at a time on the Canadian content in books that will not be used if you do not have the schools.

• 0830

Mr. Weiner: Mr. Chairman, we have withdrawn approximately \$20 to \$25 per student per year from some 1,500 schools. It certainly does not represent all of the heritage languages schools in the country. As well, many of these schools have very large budgets. They have all been managing very well. A lot of provincial money is already involved. The Province of Ontario, in particular, puts in some \$11 million or \$12 million.

I myself have had instruction in heritage languages. The federal government did not contribute to it. My children have received heritage languages. This is something that is important for all of us, for all Canadians.

[Translation]

Une consultation des plus complètes. . . M. Henry Kreisel a présenté un rapport qui a été très bien reçu par tous, et nous avons donné suite à presque toutes ses recommandations.

Quelles en étaient les conclusions? Il fallait du matériel didactique canadien dans nos écoles de langues ancestrales. Il arrivait trop souvent que le matériel vienne de l'étranger. Il fallait des enseignants qui aient reçu une formation plus poussée. Il fallait du matériel audiovisuel. Il fallait finalement que l'enseignement des langues ancestrales entre dans le 21^e siècle. Il y avait beaucoup trop. . . tout dépendait de la bonne volonté de tout un chacun et des efforts des bénévoles; l'enseignement des cultures et des langues ancestrales ne pouvait plus et ne devait plus être banalisé.

Pour reprendre ce que disait M. Mills, il ne fait aucun doute que cela permettra au Canada de s'implanter vigoureusement sur les marchés mondiaux.

Je vois que M^{me} Mitchell ricane. . .

Mme Mitchell: Si vous n'avez pas de programmes de base, c'est vous qui banalisez la chose.

Mme Maheu: Que pouvez-vous faire sans argent?

M. Weiner: Vous banalisez encore une fois ce que je dis, de sorte que je vais vous ignorer.

Le président: Je vous en prie.

M. Weiner: Je vais cesser de gaspiller mon énergie.

Mme Maheu: En ce qui concerne l'Institut canadien des langues patrimoniales, je conviens avec vous que son objectif est bon, qu'il est souhaitable que les manuels aient un contenu canadien, mais si les écoles voient leur financement réduit, qui lira ces manuels? Qui leur enseignera quoi que ce soit si les enseignants ne reçoivent plus d'aide? À lire les documents que vous avez fournis, j'ai l'impression que vous voulez favoriser une élite intellectuelle, au détriment des gens ordinaires, des enfants qui ont le plus besoin de cette formation culturelle et de cet enseignement. Qu'y a-t-il de plus important, le fait que les manuels à l'usage de tous aient un contenu canadien ou le fait que l'équilibre soit maintenu, que le financement des écoles continue à être assuré? Nous pourrions y aller par étapes pour ce qui est du contenu canadien dans les manuels parce qu'ils ne risquent pas de servir à grand-chose s'il n'y a pas d'écoles.

M. Weiner: Nous avons enlevé de 20 à 25\$ par étudiant par année à quelque 1,500 écoles. Toutes les écoles de langues ancestrales du pays ne sont pas touchées. En outre, beaucoup de ces écoles ont des budgets considérables. Elles se sont très bien tirées d'affaire jusqu'à présent. Les provinces leur versent de l'argent aussi. La province de l'Ontario, en particulier, fournit 11 ou 12 millions de dollars.

J'ai moi-même suivi des cours de langues ancestrales. Et le gouvernement fédéral n'y a pas contribué. Mes enfants ont suivi des cours aussi. C'est très important pour nous tous en tant que Canadiens.

[Texte]

Mrs. Maheu: I agree.

Mr. Weiner: If multiculturalism is the reality of this nation, there must be opportunity for all of it to be shared. By working with an institute, by setting up heritage, culture and language chairs at universities, it guarantees in perpetuity the teaching, the knowledge, the existence of that culture and that language in the country.

I am very pleased, for example, that this year we funded four chairs. Normally there is one chair per year. I think this is seen more and more as something all Canadians can share. It is an opportunity for all Canadians to have a better understanding of the heritage, culture and languages of the components of the Canadian society. This is indeed how our diversity is going to unite us, how it will act as nation-building.

The small distribution of funds all over the place is a thing of the past. This is not what multiculturalism is today. This is when you had a small policy or program, perhaps vote-buying in many ways.

We are trying to say that this is now the reality of the nation; we are a multicultural nation. All our institutions must reflect our diversity. The program will work actively to make sure that this institution or that part of the community reflects our diversity.

Mr. Richardson (Calgary Southeast): Mr. Minister, I would like to ask questions on two areas. The first has to do with languages, one of them English. There are very practical matters I see happening in my riding.

We have high schools with refugee children coming in. One of the big problems we have, whether it is race relations or literacy, is the fact that these people simply do not speak English. If they have been in camps, they have been in tragic circumstances before coming to Canada. We have kids 15 years old being put into schools when they have never learned mathematics or how to read in their own language, let alone English. This puts tremendous strain on our teaching staff in high schools. It can even be disruptive. I am astounded that they do as remarkable job as they do, having to handle all these various considerations.

My question is regarding English as a second language. We have gone a long way in race relations, cross-cultural understanding. The cross-cultural workers are really the ones holding this business together in many cases, at least in the schools in my riding. It is a very difficult job.

I am wondering if there has been discussion in your department in the government about the federal government getting more involved in the funding of English as a second language?

Mr. Weiner: This is certainly a question always raised with me in my meetings with the education ministers, which I carry on very actively. Certainly I am expecting Mr. Dinning to raise it with me again next week. Alberta has very strong interests in doing more in this area.

[Traduction]

Mme Maheu: Je suis bien d'accord avec vous.

M. Weiner: Si le multiculturalisme est une des réalités de cette nation, il doit pouvoir être offert à tous. En créant un institut, en établissant des chaires universitaires pour les cultures et les langues ancestrales, on assure à perpétuité l'enseignement, la connaissance, la pérennité de ces cultures et de ces langues au pays.

Je note avec plaisir que nous avons financé quatre chaires universitaires cette année. Nous n'en finançons habituellement qu'une. Cette activité est de plus en plus considérée comme l'apanage de tous les Canadiens. C'est l'occasion pour tous les Canadiens de mieux comprendre les cultures et les langues ancestrales des divers groupes qui composent la société canadienne. C'est notre diversité qui finira par nous unir, qui finira par faire de nous une nation.

Le temps de la répartition des fonds à l'infini est révolu. Le multiculturalisme moderne ne peut plus s'en accommoder. Auparavant, les multiplications des politiques et des programmes servaient presque à acheter les votes.

Nous disons maintenant que le multiculturalisme est une réalité de notre nation. Toutes nos institutions doivent refléter notre diversité. Notre programme y veillera de façon directe.

M. Richardson (député de Calgary-Sud-Est): Monsieur le ministre, j'aurais des questions à vous poser dans deux domaines. Le premier est celui des langues, dont l'anglais. Je constate un certain nombre de problèmes concrets à cet égard dans ma circonscription.

Nous avons des écoles secondaires qui accueillent des enfants de réfugiés. Un de nos principaux problèmes, au niveau des relations raciales ou de l'alphabétisation, tient au fait que ces enfants ne parlent pas l'anglais. Ils ont vécu dans des camps, et ils ont connu des situations tragiques avant de venir au Canada. Nous avons dans nos écoles des enfants de 15 ans qui n'ont jamais appris les mathématiques ou qui ne savent pas lire leur propre langue, encore moins l'anglais. Les enseignants des écoles secondaires sont ainsi soumis à des pressions extrêmes. La situation peut entraîner de nombreux problèmes. Je suis surpris du travail remarquable qu'ils peuvent arriver à faire malgré les circonstances.

Ma question a trait à l'anglais, langue seconde. Nous avons fait beaucoup de progrès au niveau des relations raciales et de la compréhension entre cultures. C'est à ceux qui travaillent de façon aussi active que revient tout le mérite, du moins dans les écoles de ma circonscription. Et ce travail est loin d'être facile.

Je me demande s'il a été question à votre ministère de demander au gouvernement fédéral de financer davantage l'apprentissage de l'anglais, langue seconde?

M. Weiner: La question revient constamment dans mes nombreuses rencontres avec les ministres de l'Éducation. Et je m'attends à ce que M. Dinning la soulève encore une fois lorsque je le verrai la semaine prochaine. L'Alberta voudrait en faire davantage à ce niveau.

[Text]

We are actively looking at it interdepartmentally. We certainly have an active interest. It is part of our community support and citizenship participation. As you know, education is a provincial matter. We get into who is going to fund it, how it is going to work, and who is going to administer it.

• 0835

There are other opportunities for the language to be taught. The Immigration department, for example, has an excellent settlement language training program, not geared to the labour market, but one that makes very active use of the not-for-profit network. It has been very successful and I think it can be looked at to see how it can be further elaborated.

I might say that there will be a coming review of the whole education system. I know this is not necessarily a part of this committee's work, but the Prime Minister indicated his desire to have some kind of task force or complete review of the educational system and all its components. Certainly this would have to be a part of it.

I think nothing should be excluded, because there is no doubt that if you help the person and provide him with a speedier entry into the society he will make a more immediate contribution—not that all immigrants and refugees do not make a contribution, a positive one, in their first year.

It can be accelerated. I know there have been some particularly useful examples of refugees who were preselected abroad, who have been able to undergo language training. I think this was a pilot project in Thailand, and when they came into this country they were better equipped and better able to be settled almost immediately.

I have raised the matter with my colleagues and I think it is something they are actively looking at right now. We are on this task force and we are continuing to pursue it, because it is something I think we should all be looking at very soon.

Mr. Richardson: I thank you for that. I hope we do pursue it, not just for humanitarian reasons but also for very practical reasons. It puts a burden on the rest of the system when we are lacking the fundamental elements of the language.

The second area I wanted to pursue briefly is the Court Challenges Program. There have been some suggestions that might not be continued. Perhaps you could give us a brief understanding of the program, the kinds of cases that have been coming to you for funding, how it is administered, and how you can control the spending on those programs.

Mr. Weiner: The program has two components, the language component and the equality component. Over the last five years this program has had some \$ 13 million. It is \$35,000 for each level of contestation.

The panels on both sides are independently chosen. It is completely arm's length from the government. I know they choose cases that are precedent-setting, that are very innovative, and that will help challenge specific pieces of legislation that would open up any particular unfairness there may be in terms of certain sections of the Charter.

[Translation]

Plusieurs ministères examinent cette situation. Nous nous y intéressons au plus haut point. Elle entre dans notre programme d'appui et de participation communautaires. Cependant, comme vous le savez, l'éducation relève des provinces. La question est de savoir qui doit assurer le financement, comment le système doit fonctionner et qui doit administrer les fonds.

Par ailleurs, il y a d'autres programmes de langues. Le ministère de l'Immigration, par exemple, a un excellent programme d'enseignement de langues pour ceux qui viennent s'établir au pays, un programme qui n'est pas conçu nécessairement en fonction du marché du travail et qui fait une large place au secteur sans but lucratif. Il a eu beaucoup de succès jusqu'ici et il peut probablement être développé.

Je signale qu'il va y avoir bientôt un examen du système de l'éducation dans son ensemble. Ce n'est peut-être pas une activité qui entre dans le cadre de ce comité, mais le premier ministre a indiqué son intention de demander à un groupe de travail ou à un groupe quelconque d'examiner en profondeur le système d'éducation et toutes ses composantes. L'enseignement dont vous parlez pourrait en faire partie.

En tout cas, rien ne doit être exclu, car plus une personne est aidée tôt, plus elle peut s'intégrer tôt à la société, plus elle sera en mesure d'apporter une contribution au pays ce qui ne veut évidemment pas dire que ce n'est pas le cas des immigrants et des réfugiés, dès leur première année au pays.

Le processus peut toujours être accéléré. Il y a eu des exemples très révélateurs de réfugiés qui ont été choisis au préalable à l'étranger, qui ont pu recevoir une formation linguistique en conséquence. Je pense qu'il y a eu un projet pilote en Thaïlande, lorsque ces immigrants sont arrivés au pays, ils étaient beaucoup mieux armés et se sont intégrés presque immédiatement.

J'ai discuté de la question avec mes collègues et je pense qu'ils s'y intéressent de façon active. Nous faisons partie du groupe de travail et nous continuons de l'examiner parce que nous considérons que la situation est relativement urgente.

M. Richardson: Je vous remercie de votre réponse. J'espère que nous irons plus loin, non pas seulement pour des raisons humanitaires, mais également pour des raisons très pratiques. Lorsqu'on ne maîtrise pas bien la langue, c'est tout le système qui en souffre.

Je voudrais également aborder avec vous le programme de contestation judiciaire. Il est question qu'il prenne fin. Vous pourriez peut-être nous dire brièvement comment il fonctionne, quelles affaires portées devant les tribunaux bénéficient de son financement, comment il est administré et comment vous contrôlez les dépenses à ce titre.

M. Weiner: Le programme a deux volets, le volet langue et le volet égalité. Au cours des cinq dernières années, il s'est vu attribuer quelque 13 millions de dollars. Ce qui fait 35,000\$ pour chaque niveau de contestation.

Les comités de sélection pour chaque volet sont choisis indépendamment. Ils sont tout à fait détachés du gouvernement. Ils ont tendance à choisir les causes qui peuvent établir des précédents, qui ouvrent la voie, qui concernent des dispositions bien précises de la loi créant des injustices visées par la Charte.

[Texte]

We have seen challenges that have been very successful in the case of the Bill 101 challenge in Quebec, Morty Brownstein and others. The Court Challenges Program provided some of the funding.

We have seen the section 23 challenges in western Canada. I think it was the Mahé case in Alberta that was recently brought forward. I know that a number of these cases would never have seen the light of day.

Clearly parliamentarians legislate. Even in the best of democracies, with majority governments bringing forward the kind of consensus where there should be complete fairness, we are still very privileged to have an impartial judiciary. This gives us the ability to examine the legislation and the Charter to see how it impacts on all Canadians so that areas of unfairness can be exposed.

I think over the last five years the program has been universally applauded. It has received high commendation with all the people I have consulted. As you know, it has been administered over the last five years by the Canadian Council on Social Development, which is responsible for the education information programs and setting up animation and conferences.

• 0840

I might say it had a very exhaustive review in the last year or so. The standing committee that Dr. Halliday chairs brought forward some 19 recommendations to which the government has to respond by this Thursday. If you are asking me how quickly there will be a response on what we may be doing, it will have to come pretty soon. We are in the final stages of examining where we are going. I personally have given very positive signals about the program. I have always been one of its strongest boosters, and I am now working internally to see what the next step is going to be.

Ms Mitchell: Returning to heritage language, I was asked by a post-grad student who is studying multiculturalism to ask what the minister's rationale was for the cuts in heritage language training at the community level. From what you were saying earlier, Mr. Minister, I gather this is the rationale, that there is no problem regarding funding from other sources for these programs. I would like to say that in my riding of Vancouver East there certainly is a great problem.

I was recently in Saskatoon and they were extremely upset. Programs were being cancelled. Already teachers are on very, very low pay, and parents are undertaking maintenance of the schools. Maybe the program your children went to could be afforded, but I can tell you in Vancouver East, where immigrant families and second-generation families are struggling, it is something that would not be there without some assistance.

The second point was that you felt that funding community programs is trivializing multiculturalism, and that is why I reacted. I cannot understand why it is trivializing multiculturalism to fund community programs. It is making

[Traduction]

Nous avons vu des contestations de la Loi 101 du Québec qui ont eu beaucoup de succès, Morty Brownstein et d'autres. Le programme de contestation judiciaire a fourni une partie des fonds dans ces causes.

L'article 23 a également été contesté dans l'Ouest du Canada. Il y a eu récemment l'affaire Mahé en Alberta. Un certain nombre de ces affaires n'auraient pas pu être portées devant les tribunaux autrement.

Il appartient évidemment aux parlementaires de légiférer. Même avec une des meilleures démocraties qui soit, avec des gouvernements majoritaires qui représentent un consensus pouvant assurer une justice totale, nous avons le bonheur de pouvoir compter sur un système judiciaire impartial. Nous pouvons de cette façon nous pencher sur nos lois et notre Charte afin de voir s'il y a des Canadiens qui subissent des injustices.

Au cours des cinq dernières années, le programme a été très bien reçu un peu partout. Toutes les personnes consultées n'ont que du bien à en dire. Comme vous le savez, il est administré depuis cinq ans par le Conseil canadien de développement social qui est chargé des programmes d'information et d'éducation ainsi que de l'animation et de la tenue de conférences.

Le programme a été revu de fond en comble l'année dernière. Le comité permanent présidé par M. Halliday a présenté à cet égard quelque 19 recommandations auxquelles le gouvernement doit répondre d'ici jeudi. Donc, si vous voulez savoir ce qui va se passer maintenant, vous n'aurez pas à attendre très longtemps. Nous terminons notre examen de ce programme. J'en ai moi-même dit beaucoup de bien. J'ai toujours été l'un de ses plus fervents partisans; j'essaie maintenant de voir avec mes collègues quelle doit être la prochaine étape.

Mme Mitchell: Pour revenir aux langues ancestrales, quelqu'un qui poursuit des études supérieures en multiculturalisme m'a prié de demander au ministre les raisons pour lesquelles il avait décidé de réduire la formation en langues ancestrales au niveau communautaire. D'après vos réponses antérieures, monsieur le ministre, je crois comprendre que ce genre de programme peut être financé à partir d'autres sources. Je tiens à vous signaler que dans ma circonscription de Vancouver-Est, il y a un problème très grave à cet égard.

J'étais récemment à Saskatoon et les gens étaient très contrariés. Des programmes étaient annulés. Les enseignants sont déjà très mal payés et les parents se chargent eux-mêmes de l'entretien des écoles. Le programme qu'ont suivi vos enfants étaient peut-être abordable, mais je peux vous dire que dans Vancouver-Est, où les familles d'immigrants et les familles de la deuxième génération d'immigrants ont du mal à survivre, ces programmes ne peuvent exister sans une aide de l'extérieur.

Vous sembliez dire également que financer des programmes communautaires, c'était banaliser le multiculturalisme et c'est la raison pour laquelle j'ai réagi comme je l'ai fait. Je ne comprends pas pourquoi vous pensez

[Text]

multiculturalism more sophisticated, if you like, or certainly focusing it more on the élite if you are putting millions of dollars into an institute. I think an institute is needed, but if you have only so much money in the pot I would say it is much more important to fund community programs. As Shirley said, there is really not much point in having an institute if you do not have the front-line programs to offer those services. For the life of me, I cannot quite comprehend the rationale for this.

Mr. Weiner: Mr. Chairman, when I talk about marginalizing or trivializing an activity, it is the feeling I have if some are going to think an activity is going to disappear if they do not get the \$20 or \$25 per year per student. What I am trying to say is that the activity is far too important for Canada alone. The provinces are recognizing it in growing numbers. Your own province recently announced it will be supporting heritage cultures and languages. Quebec and Ontario have already made significant contributions, and more and more this should be mainstream. It is something that is important for all Canada.

Look, I can tell you my own personal experience. My wife taught in a school, and many people teach. You are waving your hand, and I am glad you have it all straight. You feel that if the government is going to deliver a small cheque, that is the only basis for an institution being in existence. Well, it is not. It is in existence because everybody knows it is an important institution for the community. By setting up institutions like the Canadian Heritage Languages Institute, by setting up chairs of study at the schools, by involving the provinces, by making sure the private sector understands the growing importance of heritage cultures and languages. . . You talk of markets that Canadians can tap into. You look around the world, and what better resource is there than Canadians who have a knowledge and experience of the culture and language of their country of origin?

Mr. Mills points to that area, and he is right. Canadians should be participating more actively and more vigorously in opening up all our markets, but back home we all should have the opportunity to share in all of those heritage cultures and languages. I think, Mr. Chairman, that is what this government program is going to do.

• 0845

We have to manage the amount of money we were given following the budget. We could have taken money from race relations—that is one place—but when you have levels of unemployment at 50% among visible minority youth in Montreal, Toronto and elsewhere, when you have all the institutions of the communities not yet reflecting our diversity, we have a responsibility to help Canadians. We have a responsibility to help attack each institution to make sure it reflects our diversity.

We could have taken it from community support programs instead of increasing them. That would mean that newer and emerging communities would not have the funds needed to establish themselves. It means that the older, long-

[Translation]

cela. Vous rendez le multiculturalisme plus sélectif, le fait d'une élite, en créant un institut à coup de millions de dollars. Je crois également qu'un institut est nécessaire, mais l'argent est limité, et j'estime qu'il y a d'autres priorités au niveau des programmes communautaires. Comme Shirley l'a fait remarquer, il est inutile d'avoir un institut quelque part s'il n'y pas également de programmes élémentaires qui donnent suite à ces activités. Je dois vous dire que je ne comprends pas du tout votre attitude.

M. Weiner: Lorsque j'ai dit que c'était marginaliser ou banaliser l'activité en question, je voulais parler du fait que cette activité ne devait pas dépendre de 20 ou 25\$ par année par étudiant. L'activité en cause est trop importante pour concerner le gouvernement du Canada seulement. Les provinces en sont de plus en plus conscientes. Votre propre province a récemment annoncé qu'elle financera l'enseignement des cultures et des langues ancestrales. Le Québec et l'Ontario ont déjà apporté des contributions appréciables, et les autres provinces suivent le mouvement. C'est quelque chose qui concerne le Canada tout entier.

Je peux vous parler de ma propre expérience. Ma femme a enseigné dans une école, comme beaucoup d'autres. Vous faites des gestes; vous devez comprendre. Selon vous, tout ce qui justifie une activité, c'est le fait que le gouvernement y consacre un petit montant d'argent. Ce n'est pas du tout le cas. Tout le monde doit voir la valeur de l'activité ou de l'institut en cause pour la communauté. En créant des institutions comme l'Institut canadien des langues patrimoniales, en établissant des chaires universitaires, en invitant la participation des provinces, en s'assurant que le secteur privé comprenne l'importance grandissante des cultures et des langues ancestrales. . . Il y a des marchés qui sont à la portée des Canadiens. Face au monde à conquérir, y a-t-il meilleure ressource que les Canadiens qui connaissent la culture et la langue de leur pays d'origine?

M. Mills a raison de parler de cette ressource. Les Canadiens devraient jouer un rôle plus actif et plus en vue mais, ils devraient tous avoir l'occasion de partager le trésor que représentent les cultures et les langues ancestrales. C'est ce que cherche à réaliser ce programme du gouvernement, monsieur le président.

Nous devons nous limiter aux sommes qui nous ont été allouées dans le cadre du budget. Nous aurions pu prendre de l'argent dans le portefeuille des relations raciales—c'est une possibilité—mais avec un niveau de chômage de 50 p. 100 chez les jeunes des minorités visibles à Montréal, à Toronto et à ailleurs, les institutions collectives ne reflétant pas notre diversité, nous devons aider les Canadiens. Nous nous devons de tout mettre en oeuvre pour que chaque institution soit le reflet de notre diversité.

Nous aurions pu utiliser les fonds du programme d'appui communautaire au lieu de les augmenter. Ceci signifierait que les nouvelles communautés qui apparaissent n'auraient pas les sommes nécessaires pour s'établir. Les groupes plus

[Texte]

established groups, some of them with very large budgets, who can very well support it and should now be sharing not only their experiences and their knowledge, but sometimes their money with some of the new groups. . . This is what being Canadian is. It is sharing and caring.

Ms Mitchell: The point I was trying to make was not just a point I personally was making. I am sure the minister is aware that hundreds of groups across the country are very, very concerned about the cut-backs to heritage language, and I am wondering how we can put millions into an institute and then say we will let front-line programs die.

However, I would like to move along to another area. In so doing I would like to say I agree with the minister that racism and race relations programs are the number one issue and should be the number one concern for the whole ministry of multiculturalism. I agree with that. I think it would be appropriate if perhaps more funds again were designated to front-line community programs, particularly the media-watch kind of program that the Canadian Ethnocultural Council and other groups were applying for. However, I would like to come from the point of view of estimates to the minister's own office, both his own ministry and the multicultural department. I would like to ask him what the increases in costs have been in his own minister's office this year and how that compares with costs and other programs.

Mr. Weiner: Mr. Chairman, are you referring to the expenses of my own personal staff?

Ms Mitchell: Yes, what the increases have been there.

Mr. Weiner: I do not have the figure in front of me. My recollection is that, if anything, there has been a decrease, not an increase.

Ms Mitchell: Perhaps you could correct that for us, because I was told it was a 12% increase.

Mr. Weiner: Within the salaries or within the expenses coming in?

Ms Mitchell: The expense of the minister's bureau—

Mr. Weiner: Mr. Chairman, we will get it for you, but my impression is that there has been a decrease. The expenses are of course consistent with what most ministers receive, but I will get exact details for you in the future.

Ms Mitchell: As far as a new multicultural department is concerned, again I would like to say that we share the concern of a number of groups that are somewhat disillusioned. We supported this in the first round, but with no willingness at all to strengthen the act and to clarify what this new multicultural department is supposed to do, and obviously with very little funding—and if there is extra funding it would undoubtedly be taken from other community programs, because your total budget has certainly not expanded—I am having some concerns about the department itself.

[Traduction]

anciens, établis de longue date, dont certains ont des budgets considérables, qui peuvent parfaitement se le permettre et devraient partager non seulement leur expérience et leurs connaissances, mais aussi parfois les fonds dont ils disposent avec certains des nouveaux groupes. . . C'est cela être Canadien. C'est partager et penser aux autres.

Mme Mitchell: Mon observation n'était pas uniquement personnelle. Je suis sûre que le ministre n'ignore pas que des centaines de groupes dans le pays sont extrêmement inquiets face aux coupures opérées dans le budget des langues ancestrales et je me demande comment nous pouvons consacrer des millions à un institut et tolérer la disparition de programmes de base.

Cependant, je voudrais passer à un autre sujet. Au passage, je voudrais signaler que, comme le ministre, je considère que les programmes de relations raciales et de lutte contre le racisme sont prioritaires et devraient être le souci premier du ministère du Multiculturalisme. Je suis d'accord sur ce point. Il serait bon encore une fois que des fonds plus importants soient consacrés au Programme communautaire de première ligne, particulièrement les programmes du genre évaluation-média que le Conseil ethnoculturel du Canada et d'autres groupes ont demandés. Cependant, je voudrais passer au budget du cabinet même du ministre, à la fois dans son ministère et au ministère du Multiculturalisme. Je voudrais lui demander quelles ont été les augmentations des coûts dans son bureau cette année et ce qu'elles représentent par rapport aux coûts des autres programmes.

M. Weiner: Monsieur le président, s'agit-il des dépenses concernant mon propre personnel?

Mme Mitchell: Oui, les augmentations dans ce domaine.

M. Weiner: Je n'ai pas les chiffres devant moi. Si je me souviens bien, il y a plutôt eu une diminution, pas une augmentation.

Mme Mitchell: Vous pourriez peut-être nous donner des éclaircissements, car on m'a dit qu'il y avait eu une augmentation de 12 p. 100.

M. Weiner: Concernant les salaires ou les dépenses engagées?

Mme Mitchell: Les dépenses relatives au cabinet du ministre. . .

M. Weiner: Monsieur le président, nous vous obtiendrons les chiffres, mais j'ai l'impression qu'il y a eu une diminution. Naturellement, les dépenses correspondent à ce que reçoivent la plupart des ministres, mais je vous communiquerai les renseignements exacts prochainement.

Mme Mitchell: En ce qui concerne le nouveau ministère, je voudrais répéter que nous partageons les préoccupations d'un certain nombre de groupes quelque peu déçus. Au début, nous avons appuyé cette entreprise, mais comme on ne cherche nullement à renforcer la loi et à préciser les attributions de ce nouveau ministère du Multiculturalisme, et qu'en outre il y a manifestement très peu de fonds—si des fonds supplémentaires sont alloués, ils proviendront assurément d'autres programmes communautaires, puisque votre budget total n'a certainement pas augmenté—je me pose des questions sur le ministère lui-même.

[Text]

I wondered if you could tell us specifically how much extra staff will be needed, particularly senior staff, and how much extra cost there will be in the bureaucracy of setting up a multicultural department. May I also ask why—and I have asked you this before, but I do not see any changes—in your present staffing for multicultural, there is only one visible minority staff person in the senior staff? Yet this is the department above of all others that should be promoting employment equity. Perhaps that question should go first.

Mr. Weiner: Mr. Chairman, we can table the figures that are available for our staff dealing with visible minorities.

Ms Mitchell: Can you not tell us. . .? Is it true—

Mr. Weiner: I do not know.

Ms Mitchell: Excuse me, I will reword the question. Is it true that there is only one senior staff person who is a visible minority person?

Mr. Weiner: I cannot answer whether it is true or not. I know I have three visible minorities on my own personal staff, a small staff.

Ms Mitchell: I am talking about the whole Secretary of State.

Mr. Weiner: I cannot answer yes or no, because I do not know what you mean by "senior staff". I am advised that 8.9% of our total staff are visible minorities.

• 0850

Ms Mitchell: What about your senior staff? Why is there not someone here today, for example?

Mr. Weiner: What is "senior staff"?

Ms Mitchell: People who could be sitting beside you today.

Mr. Weiner: They may not be at the assistant under-secretary level yet, but we could table whatever information might be available.

The Chairman: Fine, we will get it to all the—

Ms Mitchell: Mr. Chairman, I am amazed that we cannot have an answer on that. He just finished saying race relations was the most important thing and yet we have systemic discrimination in the minister's own department, and we do not have a program of affirmative action.

The Chairman: We can make a decision once we have the figures. Let us get the figures and we can discuss that later.

Ms Mitchell: Surely this is important enough to have the figures.

The Chairman: Apparently he does not have them on hand right now.

[Translation]

J'aimerais que vous nous disiez combien de personnel supplémentaire il vous faudrait, particulièrement au niveau des cadres, et quel coût supplémentaire représenterait l'établissement du ministère du Multiculturalisme. J'aimerais également savoir pourquoi—et je vous ai déjà posé la question, mais je ne vois aucun changement—il n'y a, au sein de votre personnel actuel chargé du multiculturalisme, qu'une seule personne appartenant à une minorité visible parmi les cadres supérieurs? Pourtant, c'est ce ministère qui devrait être le premier à promouvoir l'équité en matière d'emploi. Cette question devrait peut-être passer avant l'autre.

M. Weiner: Monsieur le président, nous pouvons déposer les chiffres dont nous disposons pour notre personnel en ce qui concerne les minorités visibles.

Mme Mitchell: Ne pouvez-vous pas nous dire. . .? Est-il vrai. . .

M. Weiner: Je ne sais pas.

Mme Mitchell: Excusez-moi, je vais poser ma question autrement. Est-il vrai qu'il n'y a qu'un seul cadre supérieur appartenant à une minorité visible au sein de votre personnel?

M. Weiner: Je ne peux pas vous dire si cela est vrai ou pas. Je sais que parmi mes collaborateurs personnels, qui sont très peu nombreux, j'ai trois personnes appartenant à des minorités visibles.

Mme Mitchell: Je parle de l'ensemble du Secrétariat d'État.

M. Weiner: Je ne peux pas vous répondre oui ou non, parce que je ne sais pas ce que vous entendez par «cadres supérieurs». On me dit que 8,9 p. 100 de notre personnel total appartient à des minorités visibles.

Mme Mitchell: Et parmi vos cadres? Pourquoi n'y a-t-il personne aujourd'hui, par exemple?

M. Weiner: Qu'entendez-vous par «cadres»?

Mme Mitchell: Des gens qui pourraient être à vos côtés aujourd'hui.

M. Weiner: Ils ne sont peut-être pas encore arrivés au niveau de sous-secrétaire adjoint, mais nous pouvons vous remettre les renseignements disponibles.

Le président: Très bien, nous les communiquerons à tous les. . .

Mme Mitchell: Monsieur le président, je n'en reviens pas de ne pas pouvoir obtenir de réponse sur ce point. Il vient de dire que les relations raciales étaient l'élément le plus important et pourtant il y a une discrimination systémique au sein même du ministère du Ministre, et il n'y a même pas de programme de promotion sociale.

Le président: Nous déciderons lorsque nous aurons les chiffres. Attendons d'abord les chiffres pour en discuter.

Mme Mitchell: Ceci est certainement assez important pour que l'on ait les chiffres.

Le président: Apparemment, il ne les a pas sous la main aujourd'hui.

[Texte]

Mr. Weiner: Mr. Chairman, this accusation is absolutely outrageous. I am not going to get into name calling with the member.

The Chairman: Please do not.

Mr. Weiner: I have been advised that 8.9% of the staff of the ministry are visible minorities. I am—

Ms Mitchell: If they are all secretaries, it is pretty meaningless as far as employment equity goes.

Mr. Weiner: I hear the catcalls. I will present to you whatever information I can make public. The fact that I do not have a visible minority. . . We are doing all we can to make sure that we effectively—

The Chairman: Excuse me for a minute. I would like to see a degree of civility in this committee. We had a tremendous committee in the last Parliament and we all worked for the betterment of multiculturalism. There were no political biases or anything like that. None of them is here to attest to that, but that is the way I want to run this committee. If we cannot run it that way, then I will not be chairman.

Mr. Mills: Bring Nunziata back.

The Chairman: So let us put civility on a high plane because we are all working for the same thing.

Ms Mitchell: We will get the facts on that one, Mr. Chairman, but it is a very important issue.

The Chairman: We will get that settled.

Ms Mitchell: The other part of the question was about increasing staff, what extra staff would be required in the new department and what would be the cost. Will there be any senior staff who are visible minorities?

Mr. Weiner: Mr. Chairman, the Prime Minister has asked us to create the new department with existing resources. We will make every effort to do so. We began this process a year or two ago and we have every indication that we will be able to manage within existing resources. We have not yet decided what the boxes would look like, how the structure will develop or what the job descriptions of senior officials will be, but we will make every effort so all Canadians will have the opportunity to participate fully in our department, as they should in every single institution in the community.

Mr. Volpe (Eglinton—Lawrence): Mr. Chairman, I will try to live by your dictum to be civil. From past experience I know you are very firm with that hammer. At times it has left your hand and gone in the direction of members.

Mr. Minister, I want to explore a couple of things. I was taken by some of the language you used. It is language that is very positive. You used words like "interdepartmental" and you talked about multiculturalism as a reality in Canada that must be accepted. I take those to heart, but I want to cross-reference something because you used another term: "court challenges."

The Minister of Justice appeared before a committee on human rights the other day. She presented a brief in which she made several references to sections 15 and 27 of the Charter of Rights and Freedoms, and she pointed specifically

[Traduction]

M. Weiner: Monsieur le président, cette accusation est absolument inacceptable. Nous n'allons pas commencer à échanger des insultes.

Le président: Je vous en prie.

M. Weiner: On m'a dit que 8,9 p. 100 du personnel du Ministère appartenait à des minorités visibles. Je. . .

Mme Mitchell: Si ce sont uniquement des secrétaires, cela n'a pas beaucoup de sens sur le plan de l'équité en matière d'emploi.

M. Weiner: J'entends les huées. Je vous donnerai tous les renseignements que je peux rendre public. Le fait que je n'ai pas de membres d'une minorité visible. . . Nous faisons tout notre possible pour veiller à. . .

Le président: Excusez-moi un instant. J'aimerais conserver une certaine civilité dans ce comité. Notre comité était extraordinaire au cours de la dernière législature et nous avons tous contribué à améliorer la situation du multiculturalisme. Il n'y avait pas de parti pris politique. Aucun des anciens membres n'est là pour en attester, mais c'est ainsi que j'entends diriger ce comité-ci. Autrement, je ne le présiderai pas.

M. Mills: Faites revenir Nunziata.

Le président: Donnons donc à la civilité la place qu'elle mérite parce nous travaillons tous vers le même but.

Mme Mitchell: Nous aurons les données nécessaires sur ce point, monsieur le président, car il est très important.

Le président: Nous réglerons cette question.

Mme Mitchell: L'autre partie de ma question portait sur l'augmentation du personnel, c'est-à-dire le personnel supplémentaire qui serait nécessaire dans le nouveau ministère et le coût qu'il représenterait. Y aura-t-il des cadres supérieurs membres de minorités visibles?

M. Weiner: Monsieur le président, le premier ministre nous a demandé de créer ce nouveau ministère en utilisant les ressources existantes. Nous nous efforcerons d'y parvenir. Nous avons commencé ce processus il y a un an ou deux et tout nous porte à croire que nous réussirons à nous organiser dans les limites des ressources actuelles. Nous n'avons pas encore décidé précisément de l'organigramme, de la structure ou des fonctions attribuées aux cadres supérieurs, mais nous ferons tout notre possible pour permettre à tous les Canadiens de participer pleinement à notre ministère, comme ils devraient le faire dans toutes les institutions du pays.

M. Volpe (député d'Eglinton—Lawrence): Monsieur le président, je vais essayer de respecter vos instructions sur la civilité. D'après mon expérience passée, je sais que vous êtes ferme avec ce maillet. Il est arrivé que vous le lâchiez en direction de membres du comité.

Monsieur le ministre, je voudrais aborder deux questions. J'ai apprécié certains des termes que vous avez utilisés. Ce sont des termes très positifs. Vous avez employé le mot «interministériel» et vous avez parlé du multiculturalisme comme d'une réalité qui doit être acceptée au Canada. Ceci me plaît beaucoup mais vous avez également utilisé un autre terme, celui de «contestations judiciaires».

La ministre de la Justice a comparu devant un comité sur les droits de la personne l'autre jour. Elle a présenté un mémoire dans lequel elle faisait plusieurs allusions à l'article 15 et à l'article 27 de la Charte des droits et libertés, et elle a

[Text]

to section 27 as raising multiculturalism to the status of a constitutional principle by providing that the Charter is to be interpreted in a manner consistent with the "preservation and enhancement"—to my mind, enhancement suggests some sort of promotion—"of the multicultural heritage of Canadians".

• 0855

She goes on to talk about the Canadian Multiculturalism Act, to which you made reference on several occasions in your presentation. She says: "The Canadian Multiculturalism Act, to celebrate our multicultural heritage and to promote equality". The promotion of equality without barriers is something else that you said. You also indicated the importance of enhancing human rights.

All of those things are for me extremely important. Both you and the Minister of Justice appear to accept the fact—and I will quote her—that:

The quality of multiculturalism guarantees that the Charter recognize that in diversity there is strength and that in pluralism there is a democratic society.

I have a problem with the answers I got to questions of court challenges and to the presentation you just made regarding court challenges and the funding you have set aside under the estimates for the Court Challenges Program. It seems to me that if we accept all those principles, the Minister of Justice would have been prepared to entertain, under Court Challenges Programs, court challenges based on the significance of heritage language to Canadians from that minority in Canada with 8 million to 9 million members.

It is not fair for me to comment negatively on someone who is not here, but the minister did not answer with any clarity. I think there was a little bit of confusion in the response. There was certainly some hesitation that court challenges and Court Challenges Programs would apply to the multicultural reality of Canada. It is a term that both you and she have used rather liberally, and I do not mean that in a partisan fashion. If we are accepting the reality, we are going to test the courts, the legislation, and the initiatives of government on the basis of the realities of Canada. She suggested this might not be the route.

Second, it appears that the Court Challenges Program itself may be in some jeopardy. I noticed that in answering a question in that regard from one of our colleagues opposite, you said you had been advocating—I cannot remember the exact words—or promoting the Court Challenges Program. But all appearances indicate that perhaps the Court Challenges Program may not be funded, because the government wants to distance itself from the program to allow it to have its own independent thinking.

You have set aside some \$3.4 million from your department, from your ministry, as a contribution to that program. That is a 50% increase over last year. First of all, would you promote, with the Department of Justice, with the

[Translation]

déclaré en particulier que l'article 27 élevait le multiculturalisme au statut de principe constitutionnel en stipulant que la Charte devait être interprétée d'une façon compatible avec «le maintien et la valorisation»—d'après moi valorisation a un peu le sens de promotion—«du patrimoine multiculturel des Canadiens».

Elle parle de la Loi sur le multiculturalisme canadien, à laquelle vous avez fait allusion à plusieurs reprises dans votre allocution. Elle dit: «La Loi sur le multiculturalisme canadien, destinée à célébrer notre patrimoine multiculturel et à promouvoir l'égalité». Vous avez également parlé de la promotion de l'égalité sans barrières. Vous avez dit qu'il était essentiel de valoriser les droits de la personne.

Pour moi, tout cela est extrêmement important. La ministre de la Justice et vous-même semblez accepter le fait—et je vais la citer—que:

La qualité du multiculturalisme garantit que la Charte reconnaît que la diversité fait la force et que le pluralisme fait la démocratie.

Je m'inquiète des réponses que l'on m'a faites à des questions sur la contestation judiciaire et de ce que vous venez de dire sur ce sujet et des fonds que vous avez prévus au budget pour le Programme de contestation judiciaire. Il me semble que si nous acceptons tous ces principes, la ministre de la Justice aurait été disposée à accepter, dans le cadre du Programme de contestation judiciaire, des contestations fondées sur la signification des langues ancestrales pour les Canadiens émanant de cette minorité canadienne qui compte 8 à 9 millions de membres.

J'ai tort de faire des commentaires négatifs à l'égard de quelqu'un qui n'est pas là, mais la ministre n'a pas répondu clairement. Il y avait une certaine confusion dans sa réponse. Il y avait en tout cas certaines hésitations concernant la façon dont la contestation judiciaire et les programmes de contestation judiciaire s'appliqueraient à la réalité multiculturelle canadienne. C'est un terme que vous avez tous deux utilisé d'une façon assez libérale, et je ne donne à ce mot aucun sens partisan. Si nous acceptons la réalité, nous devons mettre à l'épreuve les tribunaux, la législation et les initiatives gouvernementales sur la base des réalités canadiennes. Elle a dit que ce n'était peut-être pas la voie à suivre.

Deuxièmement, le Programme de contestation judiciaire lui-même semble en danger. J'ai remarqué qu'en réponse à une question posée sur ce sujet par l'un de nos collègues d'en face, vous avez dit que vous aviez préconisé—je ne me souviens plus des termes exacts, ou cherché à promouvoir le Programme de consultation judiciaire. Mais il semble bien que ce programme ne soit pas correctement financé, parce que le gouvernement veut prendre ses distances par rapport au programme pour qu'il puisse fonctionner indépendamment.

Vous avez prévu environ 3,4 millions de dollars sur les crédits de votre ministère, pour contribuer à ce programme. Ceci représente une augmentation de 50 p. 100 par rapport à l'année dernière. Tout d'abord, tenteriez-vous, avec le

[Texte]

Minister of Justice, the concept that challenges be encouraged through the Court Challenges Program based on the multicultural reality of Canada as it emanates from the linguistic identity that people attribute to themselves or that we affix to their character?

Second, in the event that the government pulls out its financial contribution to the Court Challenges Program, are you prepared to take that \$3.4 million and attribute it to the heritage languages program of your ministry, which you have cut?

Mr. Weiner: To help us with a few very straight answers, the Court Challenge Program was a five-year program. It reached a conclusion this year. It ended. When a program ends, a government then has an obligation to evaluate the effectiveness of the program. We did this. We had the Bureau of Management Control do a very exhaustive study.

The Members of Parliament have an obligation to examine the effectiveness of the program. The Standing Committee on Human Rights did this in a very good report with some 19 recommendations. It is incumbent upon the government to examine those reports and any other information made available on the basis of community advice and whatever other process is available to government, and then make a decision on whether it is prepared to advance a program, another program, the same program.

• 0900

Right now, as I indicated to the member, a response must be given to the standing committee by Thursday. This is May 8. So you would imagine that I have been working very actively with the Minister of Justice in helping all of our colleagues understand the program and what we have been doing, and while some things that could be said this morning might be helpful, it would be very difficult at this particular stage either to cause a further elaboration of the program or to try to present a different model when indeed we have been working actively on the basis of all of the information we have had at our disposition.

So the only thing I could say is that I am not in a position to give an indication one way or the other. When the government decides, we will announce. As for what else can be done in terms of the elaboration of the program, it sometimes becomes a question of funds. And I am not accepting the hypothesis the member has raised. There are very specific reasons why the program that was implemented applied only to certain sections of the Charter: the equality section, the language section, etc. So I think some of what has been asked is more particularly suited to be asked of the Minister of Justice. I am not trained in the legal profession yet, although I am trying to contemplate what to do the rest of my life and that might be an option. But I find myself at least excited by some of the ideas, but in difficulty in not being able to know what to do with them.

[Traduction]

ministère et la ministre de la Justice, de promouvoir l'idée selon laquelle il faudrait encourager les contestations entreprises dans le cadre du Programme de contestation judiciaire et fondées sur la réalité multiculturelle canadienne dans le contexte de l'identité linguistique que se donnent les gens ou que nous leur attribuons?

Deuxièmement, si le gouvernement décidait de ne plus financer le Programme de contestation judiciaire, seriez-vous prêt à attribuer ces 3,4 millions de dollars au Programme des langues ancestrales de votre ministère, que vous avez diminué?

M. Weiner: Je commencerai par quelques réponses claires; le Programme de contestation judiciaire était un programme de cinq ans et il est arrivé à expiration cette année. Il est terminé. Lorsqu'un programme prend fin, un gouvernement se doit d'évaluer son efficacité. C'est ce que nous avons fait. Nous avons demandé au Bureau des conseillers en gestion de faire une étude approfondie.

Les députés sont tenus d'examiner l'efficacité du programme. Le Comité permanent des droits de la personne l'a fait dans un excellent rapport comportant 19 recommandations. C'est au gouvernement d'examiner ces rapports ainsi que tous les renseignements qui lui parviennent par le biais des consultations publiques et des divers processus d'informations dont il dispose, puis de prendre une décision pour savoir s'il veut entreprendre un autre programme ou prolonger le même.

Comme je l'ai signalé plus tôt au député, nous devons fournir une réponse au comité permanent d'ici jeudi. Nous sommes le 8 mai. Or, vous vous doutez bien que j'ai travaillé très activement avec la ministre de la Justice afin d'aider tous nos collègues à comprendre le programme et ce que nous faisons, et bien que certaines choses que nous pourrions dire ce matin seraient peut-être fort utiles, il serait très difficile à ce stade-ci de décrire davantage le programme ou d'essayer de présenter un modèle différent puisque nous avons fait beaucoup de travail compte tenu de l'information mise à notre disposition.

La seule chose que je peux vous dire, c'est que je ne suis pas en mesure de vous donner des indications précises d'une façon ou d'une autre. Lorsque le gouvernement prendra sa décision, nous l'annoncerons. Pour ce qui de ce qui peut être fait au niveau de l'élaboration du programme, cela devient parfois une question d'argent. Je n'accepte pas non plus l'hypothèse avancée par le député. Il existe des raisons bien précises pour lesquelles le programme qui a été établi ne s'applique qu'à certains articles de la Charte: l'article sur l'égalité, l'article sur la langue, etc. Donc, je crois que vous devriez poser certaines de ces questions à la ministre de la Justice. Je ne suis pas encore juriste, bien que, lorsque je songe à ce que je devrais faire plus tard lorsque j'aurai quitté la politique, c'est peut-être une option intéressante. Certaines de ces idées me passionnent, mais il est toujours difficile de savoir quoi en faire.

[Text]

Mme Gabrielle Bertrand (députée de Brome—Missisquoi): Avant de poser ma seule question, j'aimerais faire un commentaire sur la question que mon collègue Richardson a posée sur l'enseignement d'une des deux langues officielles ou des deux langues officielles aux réfugiés et aux immigrants.

Vous nous avez parlé d'une visite que vous avez faite dans un camp de Thaïlande. J'ai fait la même chose, mais pas en même temps que vous. Dans ce que j'ai vu, c'était la province de Québec qui offrait, dans le camp de réfugiés, des cours quotidiens à tous ceux qui souhaitaient s'établir au Québec. C'était très intéressant de voir ces jeunes à qui on indiquait comment se débrouiller dans le métro de Montréal. C'est peut-être la première chose qu'un immigrant ou un réfugié a à faire quand il arrive dans une ville. C'était aux frais de la province. Il serait bon que chaque province, que ce soit une province anglophone ou une province francophone, voie à donner le minimum nécessaire aux réfugiés à l'intérieur du camp, afin qu'ils sachent au moins comment se débrouiller et apprennent les rudiments de la langue.

Ma question a trait à l'alphabétisation. Vous avez annoncé l'année dernière de nouveaux programmes, en collaboration avec les provinces, par le biais des commissions scolaires. Dernièrement, j'ai eu le plaisir de présenter deux chèques importants dans mon comté. Sachant que c'est un besoin primordial, on est stupéfait de voir l'ampleur du problème, le nombre de gens qui, par fierté, n'avouent pas qu'ils sont analphabètes avant l'âge de 30, 40 ou 50 ans. Avant de commencer à donner d'autres cours, il faut penser à la base.

Je vois que le budget a été augmenté de 108 p. 100. Dans les programmes d'alphabétisation, quelles sont les proportions de Canadiens de langue française ou anglaise et d'immigrants ou réfugiés? Je sais que c'est accessible à tout le monde, mais quelle proportion de votre budget est consacrée à des citoyens francophones et anglophones par rapport à la proportion consacrée aux citoyens immigrants?

• 0905

M. Weiner: Monsieur le président, nous connaissons tous le grave problème des analphabètes dans notre pays: 25 p. 100 de la population ne sont pas capables de fonctionner dans la société moderne. C'est une crise. Une société qui essaie de marcher sur trois pieds au lieu de quatre à des problèmes très graves.

Quand nous avons reçu notre argent, nous avons pris les moyens nécessaires pour bâtir un partenariat. Comme vous l'avez indiqué, nous avons des ententes informelles ou formelles avec toutes les provinces. Je dois féliciter la province de Québec et M. Claude Ryan avec qui nous avons signé une entente de quatre ans sur les programmes d'alphabétisation. Je suis sûr que les projets que nous avons annoncés et que nous allons continuer d'annoncer seront d'un bénéfice énorme.

Nous avons également bâti des partenariats avec le secteur non gouvernemental, le secteur privé. Il y a beaucoup d'hommes et de femmes d'affaires qui sont maintenant impliqués. Nous pourrions, bien sûr, utiliser plus d'argent, mais avec le montant que nous avons, nous pouvons bâtir des partenariats. Nous voyons que toute la communauté canadienne essaie de faire quelque chose pour faire avancer la cause.

[Translation]

Mrs. Gabrielle Bertrand (Brome—Missisquoi): Before asking my only question, I would like to comment on the question raised by my colleague Mr. Richardson on the teaching of one of the official languages or of both official languages to refugees and immigrants.

You mentioned that you visited a camp in Thailand. So did I, but not at the same time you did. What I saw was that the Province of Quebec offered daily courses in refugee camps for all those who wished to settle in Quebec. It was very interesting to see these youngsters being taught how to find their way around the Montreal subway. That may well be the first thing an immigrant or a refugee has to do when he arrives in a city. The province funded this program. It may be a good idea for every province, be it francophone or anglophone, to provide the minimum instruction needed by refugees within the camp so that they can at least get along and learn the rudiments of the language.

My question is with regard to literacy. Last year, you announced new programs in co-operation with the provinces to be provided through school boards. I recently had the pleasure of presenting two large cheques in my riding. When you know how essential literacy is, you cannot help but be stunned by the magnitude of this problem; by the number of people who are too proud to admit they are illiterate before they reach 30, 40 or 50 years of age. Before we start providing other courses, we have to think of the basics.

I see that the budget has been increased by 108%. What is the proportion of anglophone and francophone Canadians and of immigrants and refugees in literacy programs? I know these programs are accessible to all, but what proportion of your budget is earmarked for francophone and anglophone citizens compared to immigrants?

Mr. Weiner: Mr. Chairman, we are all aware of the serious problems of illiteracy in our country: 25% of the population is unable to function in our modern society. This is a crisis. A society that tries to walk on three legs instead of four has very serious problems indeed.

When we received our funds, we did what was necessary to build a partnership. As you have indicated, we have informal agreements with all the provinces. I must congratulate the Province of Quebec and Mr. Claude Ryan with whom we signed a four-year agreement on literacy programs. I am sure that the projects that we have announced and that we will continue to announce will provide enormous benefits.

We have also established partnerships with the non-governmental sector, the private sector. Many businessmen and women are now involved. Of course, we could use more money, but with the amount we have, we can build these partnerships. We have seen that the entire Canadian community is trying to do something to advance this cause.

[Texte]

En cette Année internationale décrétée par les Nations Unies pour combattre l'analphabétisme, je vois de plus en plus l'engagement de la communauté à faire quelque chose. Cela devient

the cause of their lives.

J'ai eu la chance de faire la connaissance de beaucoup de ces gens, partout au pays, et ce progrès est très enthousiasmant.

Pour répondre à votre question, les programmes sont accessibles à toutes les personnes qui sont ici. Mais, comme M. Richardson l'a indiqué, il faut certainement faire davantage pour les personnes qui viennent ici et qui ne connaissent pas nos langues officielles. J'ai peut-être visité le même camp que vous. La province de Québec n'est pas seule à avoir fait quelque chose dans le camp. Le gouvernement du Canada avait aussi un petit projet. Tout cela a été très bénéfique, parce que les réfugiés sont beaucoup plus avancés quand ils arrivent ici.

Les programmes sont ouverts à toutes les personnes qui sont ici. Nous essayons de plus en plus de faire prendre conscience à tous les Canadiens des bénéfices de ces programmes. Comme je l'ai indiqué, nous travaillons avec les autres ministères et nous avons la volonté de mettre sur pied d'autres programmes.

Nous savons que l'analphabétisme est parfois la base de tout le problème. Je ne parle pas nécessairement des pêcheurs et pêcheuses qui ont des problèmes, mais je sais que 64 p. 100 de ces personnes ne sont pas capables de très bien fonctionner parce qu'elles ne savent ni lire, ni écrire. On peut dire la même chose des personnes qui travaillent dans les industries du textile au Québec. Cela peut très certainement causer un problème.

The adjustment is very difficult if you cannot function completely in the society.

So literacy is the heart of what we do. It is a very important part of our citizenship. I am pleased by the growing partnership we have been developing with the business community, with the not-for-profit organizations, the labour movement. Some very exciting things are happening for all Canadians. This is probably one of our greatest hours, as Churchill might have said, and 1990 is the year we have all been focusing on it.

We have an interesting initiative for all MPs to participate in a nation-wide attack on illiteracy. Within the next little while, while we will be briefing members of the House of Commons on how they can be more actively involved in this year, the international year to eliminate illiteracy.

Ms Mitchell: I want to move on to the question of citizenship. I wonder if in particular there has been some change in the emphasis on citizenship. I guess the cancellation of the CILT program is one concern we would

[Traduction]

In this International Year of Literacy decreed by the United Nations, I see increasing commitment from the community to do something. This has become

la cause de leur vie.

I have had the opportunity to get to know many people across the country, and progress in this area is very exciting.

To answer your question, these programs are accessible to anyone in Canada. But as Mr. Richardson pointed out, we must certainly do more for people who come here and who do not have any knowledge of our official languages. I may have visited the same camp you did. The Province of Quebec is not the only one doing something in the camp. The Government of Canada was also running a small project. All of this was very beneficial because the refugees were much more advanced when they arrived here.

The programs are open to everyone who is in this country. We are trying to make Canadians more aware of the benefits of such programs. As I indicated, we are working with other departments and we are determined to establish new programs.

We know that illiteracy is sometimes the root of many problems. I do not want to refer specifically to fishermen and women who have problems, but I know that 64% of these people are unable to function properly because they do not know how to read or write. The same can be said of people who work in the textile industry of Quebec. This can certainly cause a problem.

L'ajustement est très difficile si vous ne pouvez pas vous intégrer pleinement à la société.

Donc, l'alphabétisation est au coeur de ce que nous faisons. C'est une partie très importante de notre citoyenneté. Je suis très fier de ce partenariat accru que nous avons mis sur pied en collaboration avec le milieu des affaires, avec les organismes à but non lucratif et avec les syndicats. Des choses passionnantes sont en train de se produire pour le plus grand bien de tous les Canadiens. Nous vivons un de nos meilleurs moments, comme l'aurait dit Churchill, et 1990 est l'année pendant laquelle nous allons concentrer tous nos efforts sur cette question.

Nous avons élaboré un projet très intéressant pour inciter tous les députés à participer à une lutte véritablement nationale contre l'analphabétisme. Nous allons bientôt informer tous les députés de ce qu'ils peuvent faire pour y participer plus activement cette année, l'année internationale de lutte contre l'analphabétisme.

Mme Mitchell: Je voudrais passer à la question de la citoyenneté. Je me demande s'il y a eu des changements de priorité dans ce domaine. La suppression du programme PFLIC est assez inquiétante et je me demande si l'on

[Text]

have and I am wondering if the citizenship promotion aspects of that are being picked up in any other program. It seems that in the cancellation of that program and even in the wording of the act, where the word "citizenship" comes second—and I think various citizenship groups mentioned this when they appeared before the committee—that we are beginning to see multiculturalism first and citizenship second.

I have some concern about this. I think it is extremely important that we promote Canadian citizenship, so that regardless of what ethnic origin we all come from—French, English, aboriginal or other, as we tend to classify other groups—we continually have the promotion of a Canadian—first kind of identity. That concept is of course a multicultural concept in itself. It seems to me the more I have looked at this over the past year, given the way we are involved in speeches and so on, that we are moving almost into a new stage in our concept of ourselves as Canadians. We still have the vestiges of the colonial identity, which is French and English, and on paper we have the whole question of rights of equality for all citizens very clearly drawn out, but we do not yet have it in the Canadian psyche.

I suspect that some of the reactions we are getting in the form of resistance to immigrants, to people who come from Asian cultures and cultures that are different from the so-called mainstream, is partly a symptom of this transition that is going on. These are just my own thoughts, but it seems to me very important that we be consciously promoting Canadian citizenship, the kind of values that are common to Canada but are different from the Americans, for example. I think there are values, our concern about social programs being one, our multicultural philosophy and characteristic being another.

I get a bit concerned when we put millions of dollars into ethnic chairs. It is nice if we can do that if we have enough money, but if we fund four ethnic chairs, which are very costly, at the same time we are cutting back on citizenship promotion. I am also wondering if any money is going into research that would be really looking into the changing trends in the Canadian culture. Perhaps I am not phrasing this very well. I think we have to be promoting something that is bigger than our own ethnic origin and I would think it would be a very major responsibility this new department. I would in fact hope so, but I do not get that feeling from either the name of the department or the fact that CILT programs have been cancelled.

Mr. Weiner: Mr. Chairman, I do not know if that means I can tell the president of the University of British Columbia, David Strangway, that the member for Vancouver East is against the chair of multicultural study, the multicultural education he is advancing right now. I am assuming she is—

[Translation]

reprend dans un autre programme les activités de promotion de la citoyenneté qui existait dans le premier. Cette annulation et même les termes de la loi, où le mot «citoyenneté» vient en deuxième lieu—et plusieurs groupes de promotion de la citoyenneté l'ont signalé lorsqu'ils ont comparu devant le Comité—montrent que l'on commence à placer le multiculturalisme en premier et la citoyenneté en second.

Ceci m'inquiète un peu. Il est extrêmement important, d'après moi, de promouvoir la citoyenneté canadienne, de sorte que, quelle que soit notre origine ethnique—française, anglaise, autochtone ou autre, comme nous appelons généralement les autres groupes—nous continuions à promouvoir une identité avant tout canadienne. Ce concept est naturellement multiculturel en soi. Je me suis beaucoup penché sur cette question au cours de cette année, étant donné le nombre d'allocutions que nous devons faire etc., et j'ai l'impression que nous arrivons à une nouvelle conception de nous-mêmes en tant que Canadiens. Nous portons toujours les vestiges de l'identité coloniale, c'est-à-dire anglaise et française, et sur le papier, nous avons clairement défini les droits à l'égalité pour tous les citoyens, mais ceci n'existe pas encore réellement dans la psyché canadienne.

Certaines des réactions que l'on observe à l'égard des immigrants, envers les personnes de culture asiatique ou de cultures différentes de celles du plus grand nombre, sont un symptôme de cette transition actuelle. Ceci est une opinion personnelle mais il me semble très important de continuer à promouvoir sciemment la citoyenneté canadienne, les valeurs qui sont communes au Canada mais distinctes de la vision américaine, par exemple. Nous avons nos valeurs, l'importance que nous attachons aux programmes sociaux, d'une part, notre philosophie et nos caractéristiques multiculturelles de l'autre.

J'ai quelques hésitations à consacrer des millions de dollars à des chaires ethniques. C'est très bien, si nous en avons les moyens, mais si nous finançons quatre chaires ethniques, qui sont très coûteuses, nous réduisons du même coup la promotion de la citoyenneté. Je me demande également si l'on consacre des fonds à des travaux de recherche visant à étudier l'évolution des tendances dans la culture canadienne. Je ne m'exprime peut-être pas très bien. Je trouve que nos activités de promotion doivent aller au-delà de la simple origine ethnique et ceci me semble être l'une des premières fonctions de ce nouveau ministère. C'est ce que j'espère mais je ne crois pas que ce soit le cas compte tenu du nom du ministère ou du fait que les programmes FLIC ont été annulés.

M. Weiner: Monsieur le président, je ne sais pas si ceci signifie que je peux dire au président de l'Université de Colombie-Britannique, David Strangway, que la députée de Vancouver-Est est opposée à la chaire d'études multiculturelles, le programme d'éducation multiculturel qu'il entreprend actuellement. Je suppose qu'elle est. . .

Ms Mitchell: I said specific ethnic chairs.

Mme Mitchell: J'ai parlé des chaires ethniques.

[Texte]

Mr. Weiner: That is fine. What I want to say is that with respect to the chair's program, we advanced \$400,000 towards an endowment and the community and/or the university raised almost \$1 million. That guarantees in perpetuity that experience: the language, the culture and the heritage in this country. The Hindu chair that—

Ms Mitchell: Excuse me, can I clarify—

Mr. Weiner: Excuse me, you had your turn and I listened to you—

Ms Mitchell: I am sorry, I just thought you misunderstood me.

The Chairman: Please, please. Order!

Mr. Weiner: It is my turn. Rudeness I will not accept. I think I understood you.

The Chairman: Please! Continue, Mr. Minister.

Mr. Weiner: Mr. Jourdenais and I were privileged to be at the opening of the Hindu chair at Concordia University. The presentation by the first holder of the chair—and I can tell you how important it is for all Canadians to have a knowledge of the Canadian Hindu presence and how important it is for us to get a better understanding. There is a fear of the unknown. There is a fear of those things that are more distant to us and here are opportunities for sharing the understanding, the culture and the tradition. So I have no difficulty in saying that the chairs program is an important component in helping Canadians understand the beauty and the importance of being a diverse society, and only in that way will we understand how it really unites us.

• 0915

As for some comments you make on citizenship, we have said publicly throughout the last couple of years, the last year in particular, that the centrality of what we are doing will be manifested in a new citizenship bill we are going to bring forward. The Prime Minister, immediately after the 1988 election, probably on the night of the election, in a speech from Baie-Comeau, of course, announced the formation of a Cabinet committee on national identity and cultural affairs. That committee, under the chairman, Mr. Marcel Masse, has been sitting now for about a year and a half and thoughtfully examining our identity and bringing forward important ideas on how we can reinforce our national identity, on how Canadians can become more comfortable with our identity.

I understand there is an identity crisis in this country. I have been seeing it and hearing it and feeling it, as have members of this committee. But when we bring forward the bill it will show in an important fashion what we are trying to say and what we are trying to do as Canadians. The fact that it is a Department of Multiculturalism and Citizenship speaks to the importance of the multicultural reality and how it is all married into being a citizen.

So, Mr. Chairman, I understand the member's concerns. There are a lot of significant programs the government is advancing through different ministers. CILT was an example of an open-ended program where we were contributing to

[Traduction]

M. Weiner: C'est bien. En ce qui concerne le programme des chaires, nous avons prévu un fonds de dotation de 400,000\$ et les communautés et les universités ont réuni presque 1 million de dollars. Ceci garantit cette expérience à perpétuité: la langue, la culture et le patrimoine de ce pays. La chaire d'études hindoues. . .

Mme Mitchell: Excusez-moi, puis-je préciser. . .

M. Weiner: Excusez-moi, vous avez eu votre tour et je vous ai écouté. . .

Mme Mitchell: Je regrette, je crois que vous m'avez mal comprise.

Le président: S'il vous plaît, s'il vous plaît. Je vous en prie.

M. Weiner: C'est mon tour. Je n'accepte pas l'impolitesse. Je crois que je vous ai compris.

Le président: Je vous en prie! Poursuivez, monsieur le ministre.

M. Weiner: M. Jourdenais et moi-même avons eu la chance d'être présents à l'inauguration de la chaire d'études hindoues à l'Université Concordia. L'allocation du premier titulaire de la chaire. . . et je puis vous dire qu'il est extrêmement important pour tous les Canadiens de bien comprendre la présence hindoue au Canada et de parvenir à une meilleure compréhension. C'est la peur de l'inconnu. C'est la peur de tout ce qui est loin de nous et nous avons ainsi l'occasion de partager les conceptions, la culture et la tradition. Je suis donc tout à fait prête à reconnaître que le programme des chaires est important en ce qu'il doit permettre aux Canadiens de comprendre la beauté et l'importance d'une société diverse comme la nôtre, et que ce n'est qu'ainsi que nous pouvons comprendre combien cela nous unit.

En ce qui a trait à la citoyenneté, vous avez déclaré publiquement au cours des deux dernières années, l'année dernière en particulier, que le centralisme de notre approche se manifestera dans une nouvelle loi sur la citoyenneté qui allait être présentée. Le premier ministre, immédiatement après les élections de 1988, sans doute le soir des élections, dans un discours prononcé à Baie-Comeau, naturellement, a annoncé la formation d'un comité du Cabinet sur l'identité nationale et les affaires culturelles. Ce comité présidé par M. Marcel Masse siège depuis environ un an et demi maintenant et étudie attentivement la question de notre identité et propose de nouvelles façons de renforcer notre identité nationale, de permettre aux Canadiens de se sentir plus à l'aise et plus sûrs de leur identité.

Je sais qu'il y a une crise d'identité dans ce pays. Je l'ai vue, je l'ai entendue et je l'ai sentie, tout comme les membres de ce comité. Mais lorsque nous présenterons ce projet de loi, ce sera la preuve manifeste de ce que nous essayons de dire et de faire en tant que Canadiens. L'existence même d'un ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté témoigne de l'importance de la réalité multiculturelle et du sens qu'elle peut avoir sur le plan de la citoyenneté.

Ainsi, monsieur le président, je comprends parfaitement les inquiétudes de la députée. Le gouvernement entreprend un grand nombre de programmes majeurs par l'entremise de différents ministres. Avec les accords avec les provinces

[Text]

provinces that were bringing forward language training for instruction and for books. We already had another very important program within the Department of Employment and Immigration, and more and more we are trying to co-ordinate our activities in the area. Although this program was withdrawn, there is important new funding, and as I have indicated, another process is about to get under way where we will have an opportunity to discuss the entire education system, and certainly this will be one of its components.

Mr. Volpe: I would like to pursue a question I asked you earlier, Mr. Minister. By the way, just for the record, while Canada may be in the middle of an identity crisis with respect to some of the statements that have been made by other members in the questioning, I can assure you that I have absolutely no question about who I am. But probably the whole concept of this department would be to make sure that everybody understands who I am and who the member from Vancouver is. I guess she would like to administer the program, although I am not sure she would know where to go on it. But that is a little dig I wanted to introduce.

Speaking of digs, if we can go back, Mr. Minister—

Ms Mitchell: I was—

Mr. Volpe: Yes. But this was in a friendly spirit.

Mr. Minister, I would like to go back to that Court Challenges Program. I know you said you do not have legal training and you do not want to tread upon areas that are not in your area of expertise, and I accept that, but you did say that one of the roles of your ministry was to advocate a particular concept of Canada that underscored the reality of a multicultural presence. Perhaps the member from Vancouver is right that we ought to define what that means so we all understand what we are talking about, that we have a common language.

Your department has put aside \$3.4 million for the Court Challenges Program. Its contribution to the overall Court Challenges Program, by the numbers you gave us today, account for about 24% of the overall budget of the Court Challenges Program. I do not want to deal with hypothesis. I am accepting that you said you are promoting this. Even though the government is reviewing whether that program will continue or not, as far as you are concerned, by what you said today, you want that particular program to go.

Should we draw from this that under those circumstances you would also be advocating that a 24% contribution by your department in such a program will also translate into a desire to have that program entertain challenges to legislation, to government initiatives, based on the multicultural character of Canada and based on the linguistic expression of those cultures, wherever they might reside in Canada, through that Court Challenges Program?

[Translation]

relatifs à l'enseignement des langues et des manuels de langue dans le cadre de l'obtention de la citoyenneté, nous avons un exemple de programme ouvert où nous aidions, au niveau de l'enseignement et des manuels, les provinces proposant des cours de formation linguistique. Nous avons déjà un autre programme très important au sein du ministère de l'Emploi et de l'Immigration, et nous essayons de plus en plus de coordonner nos activités dans ce domaine. Bien que ce programme ait été supprimé, il y a, comme je l'ai déclaré, de nouveaux crédits importants dans ce domaine et un autre processus doit bientôt s'amorcer qui nous permettra de discuter de l'ensemble du système d'éducation, et ceci sera bien sûr l'un des éléments.

M. Volpe: Je voudrais revenir sur une question que je vous ai posée tout à l'heure, monsieur le ministre. Au fait, simplement pour le compte-rendu, bien que le Canada traverse peut-être une crise d'identité comme l'ont déclaré certains des autres députés au cours des questions, je peux vous garantir que je n'ai aucun doute sur ma propre identité. Mais l'objectif de ce ministère est peut-être de garantir que chacun comprenne qui je suis et qui est la députée de Vancouver. Je crois qu'elle aimerait administrer le programme bien que je ne sois pas sûr qu'elle sache vers quoi le diriger. Mais c'est simplement une petite pierre dans son jardin.

A ce propos, monsieur le ministre, si vous voulez bien que nous revenions. . .

Mme Mitchell: J'allais. . .

M. Volpe: Oui. C'était dans un esprit amical.

Monsieur le ministre, je voudrais revenir à ce programme des contestations judiciaires. Je sais que vous avez dit que vous n'aviez pas de formation juridique et que vous ne vouliez pas vous lancer dans des domaines que vous connaissez mal, et je l'accepte, mais vous avez déclaré que l'une des attributions de votre ministère était de promouvoir une notion particulière du Canada soulignant la réalité d'une présence multiculturelle. La députée de Vancouver a peut-être raison de dire que nous devrions définir ce que ceci veut dire de façon à ce que chacun sache de quoi il s'agit pour que nous ayons tous un langage commun.

Votre ministère a prévu 3,4 millions de dollars pour le programme des contestations judiciaires. D'après les chiffres que vous nous avez donnés aujourd'hui, sa contribution à ce programme représente environ 24 p. 100 du budget d'ensemble du programme des contestations judiciaires. Je ne veux pas m'arrêter aux hypothèses. Vous avez déclaré que vous vouliez promouvoir cela, et je l'accepte. Bien que le gouvernement n'ait pas décidé si ce programme allait être maintenu, vous considérez, d'après ce que vous avez dit aujourd'hui, que ce programme devrait se poursuivre.

Devons-nous en déduire que dans ces circonstances, vous seriez également favorable à une contribution de 24 p. 100 de votre ministère à ce programme dans le cadre duquel il serait possible de contester certaines lois et initiatives gouvernementales, en invoquant le caractère multiculturel du Canada et l'expression linguistique de ces cultures, où qu'elles soient représentées au Canada?

[Texte]

[Traduction]

• 0920

Mr. Weiner: Mr. Chairman, the member asks a very important question and one that concerns him deeply. He will also know a process is under way. I am very actively involved in the process, as is the Minister of Justice. While he would like complete insight into the process—at the eleventh hour, because here we are on Tuesday, May 8—I am hopeful he will at least wait the very short period of time for the government to respond.

Now I could get into—

Mr. Volpe: Excuse me a moment, Mr. Minister—

Mr. Weiner: In fairness—

Mr. Volpe: I want to be fair, but I also want to get an answer. I am not asking you to pre-empt a decision to be publicized on Thursday. All I am asking is if what you are telling us in this committee with respect to your views of multiculturalism and with respect to the government's initiatives in this area of multiculturalism and citizenship, and the statements you have given us in your brief, and the answers you have given in this committee are going to be consistent with what may or may not transpire. For me it is immaterial what the decision is going to be, if you are promoting this particular view.

If you are not promoting that particular view, the decision will be immaterial anyway. But if you, as the minister for multiculturalism, as the interdepartmental advocate of a particular view of Canada, are saying this is what you would like to see and you lose out in the discussion, that is fine. We can deal with it in a different manner. All I am asking is, are you doing that, and is that your position?

Mr. Weiner: Mr. Chairman, I thank the member for giving me the opportunity to lay publicly what my view is, but there is a process within government. . . I want to assure him that I am working very actively within the process provided to me, so I will not respond directly to that, but let me just put on the record—

Mr. Volpe: Can I ask you another question?

Mr. Weiner: Hang on.

Mr. Volpe: Just another question.

Mr. Weiner: May I put something on the record?

The Chairman: Yes.

Mr. Weiner: The money in the estimates the member has referred to on a couple of occasions here—the \$3.4 million—represents what is needed to extend the program to the end of July. You will recall the program ended at the end of March and is extended to July.

Mr. Volpe: Yes, I understand that.

Mr. Weiner: The money in the estimates is the money to extend it. If the program is approved—I am saying "if", because the government still has not made the decision—the figures will then be announced to reflect the program. You do not have those figures yet.

M. Weiner: Monsieur le président, le député pose là une question très importante qui lui tient beaucoup à coeur. Il sait également que le processus a commencé. J'y participe très activement, comme la ministre de la Justice. Il aimerait savoir de quoi il s'agit—à la onzième heure, car nous sommes le mardi 8 mai—mais j'espère qu'il pourra attendre un tout petit peu, le temps que le gouvernement réponde.

Maintenant permettez-moi. . .

M. Volpe: Excusez-moi une seconde, monsieur le ministre. . .

M. Weiner: En toute justice. . .

M. Volpe: Je veux être juste, mais je veux également une réponse. Je ne vous demande pas de m'annoncer une décision qui ne doit être rendue publique que jeudi. Je veux simplement savoir si les opinions que vous avez exprimées aujourd'hui sur le multiculturalisme et les initiatives gouvernementales dans le domaine du multiculturalisme et de la citoyenneté, ainsi que les déclarations figurant dans votre mémoire et les réponses que vous avez données, si tout cela correspond à ce qui va être entrepris. Pour moi, la décision qui sera prise n'a pas d'importance, si vous défendez ce point de vue particulier.

Si ce n'est pas le cas, la décision sera de toute façon sans importance. Mais si vous, en tant que ministre du multiculturalisme et défenseur vis-à-vis des autres ministères d'une vision particulière du Canada, vous déclarez que c'est ce que vous souhaitez et que vous êtes mis en minorité au cours de la discussion, c'est bien. Nous pouvons aborder la chose sous un angle différent. Je veux simplement savoir si c'est ce que vous voulez et si c'est bien votre position?

M. Weiner: Monsieur le président, je remercie le député de me donner l'occasion de donner mon opinion en public, mais il s'agit d'un processus gouvernemental. . . Je vous assure que j'essaie de faire le maximum dans le cadre du processus que l'on m'a confié et je ne peux donc pas répondre directement à cela, mais je voudrais simplement déclarer. . .

M. Volpe: Puis-je vous poser une autre question?

M. Weiner: Une minute.

M. Volpe: Juste une autre question.

M. Weiner: Puis-je faire une déclaration?

Le président: Oui.

M. Weiner: Les fonds prévus au budget et auxquels le député a fait allusion à deux reprises—la somme de 3,4 millions—représentent le montant nécessaire pour prolonger le programme jusqu'à la fin juillet. Vous vous souvenez sans doute que le programme se terminait fin mars et se prolongeait jusqu'au mois de juillet.

M. Volpe: Oui, je comprends cela.

M. Weiner: Les fonds prévus au budget doivent servir à le prolonger. Si le programme est approuvé—je dis «si» parce que le gouvernement n'a toujours pas pris de décision—on annoncera en temps et lieu les sommes nécessaires au programme. Vous n'avez pas encore ces chiffres.

[Text]

Mr. Volpe: No, that is right.

Mr. Weiner: You do not know those figures, and neither do we, but the first decision is if the program will be renewed.

Mr. Volpe: But under the estimates, this amount of money is estimated for 1990-91, so it is \$1.7 million over the course of 12 months. It is not over four months.

Mr. Weiner: No, no. This figure was partly a reprofiled figure, because there are cases undergoing, processes that are under way, and this was the amount of money to manage the program to the end of July for processes and commitments already made.

Mr. Volpe: So this is not a 12-month figure.

Mr. Weiner: No, no, no.

Mr. Volpe: You are telling us it is just right up until, and then there will be no more money.

Mr. Weiner: Let me ask Catherine Lane, Acting Assistant Under Secretary of State, to clarify for you.

Ms Catherine Lane (Acting Assistant Under Secretary of State, Citizenship): As the minister has indicated, this money represents money needed to manage and to put through commitments already made by the program. Basically, it represents money to carry it to the end of July, as the minister has indicated. If the program is renewed, those figures will change.

Mr. Volpe: So in other words, given we already have a budget that has been presented to the House, and given we are in a period of budgetary restraint, one would have to expect that we will have to find creative ways of developing new resources in order to continue the program beyond July. Is that what you are saying?

Mr. Weiner: No. You have missed the point completely.

Mr. Volpe: I do not know whether I have missed it. You told me this is just to extend it to July, and then there is no more money.

• 0925

The Chairman: Hang on, hang on. We can go on ad infinitum on this.

Mr. Weiner: You want to start over again.

The Chairman: Why do we not let you and the minister discuss it in private later on?

Mr. Volpe: That is a good idea.

Mr. Weiner: He missed the point completely.

The Chairman: Well, that is up to you two to decide.

Mr. Richardson: On a point of order, how long is this committee scheduled to go?

The Chairman: It depends on the number of questions we have.

Mr. Richardson: I know we have a number of members who have other committees to attend. I have one to go to at 9.30 a.m. as well.

The Chairman: Can we decide on the time?

[Translation]

M. Volpe: Non, c'est exact.

M. Weiner: Vous ne connaissez pas ces chiffres, et nous non plus, mai il faut d'abord décider si le programme sera renouvelé.

M. Volpe: Mais d'après le budget, cette somme est prévue pour 1990-91, et il s'agit donc de 1,7 million sur 12 mois. Ce n'est pas sur quatre mois.

M. Weiner: Non, non. Ce chiffre a été reprofilé parce qu'il y a des cas en cours, des processus amorcés, et c'est cette somme qui était nécessaire pour mener à bien le programme jusqu'à la fin juillet, étant donné les engagements déjà pris.

M. Volpe: Ce n'est donc pas un chiffre pour 12 mois.

M. Weiner: Non, non, non.

M. Volpe: Vous nous dites que c'est simplement jusqu'à une certaine date, après quoi il n'y aura plus d'argent.

M. Weiner: Je vais demander à Catherine Lane, sous-secrétaire d'État adjointe par intérim, de vous préciser cela.

Mme Catherine Lane (sous-secrétaire adjointe par intérim, Citoyenneté): Comme l'a dit le ministre, ces fonds représentent le montant nécessaire pour mener à bien les engagements déjà pris dans le cadre du programme. C'est en fait les crédits nécessaires pour arriver à la fin juillet, comme l'a dit le ministre. Si le programme est renouvelé, ces chiffres changeront.

M. Volpe: Autrement dit, puisque nous avons déjà un budget qui a été présenté à la Chambre et que nous sommes en période de compressions budgétaires, on peut penser qu'il faudra trouver des formules novatrices pour obtenir de nouvelles ressources et prolonger le programme au-delà du mois de juillet. Est-ce ce que vous voulez dire?

M. Weiner: Non. Vous n'avez pas du tout compris.

M. Volpe: Je ne vois ce que je n'ai pas compris. Vous m'avez dit que ce n'était que pour prolonger le programme jusqu'au mois de juillet, et ensuite il n'y aura plus d'argent.

Le président: Attendez, attendez. Nous pouvons continuer indéfiniment.

M. Weiner: Vous voulez recommencer.

Le président: Pourquoi n'en discuteriez-vous pas en privé avec le ministre plus tard?

M. Volpe: Bonne idée.

M. Weiner: Il n'a rien compris.

Le président: Eh bien, vous déciderez tous les deux.

M. Richardson: Un rappel au Règlement. Jusqu'à quelle heure notre comité doit-il siéger?

Le président: Tout dépend du nombre de questions qu'il reste à poser.

M. Richardson: Je sais que plusieurs députés doivent assister à d'autres réunions de comités. J'en ai une à 9h30 également.

Le président: Pouvons-nous nous entendre sur l'heure?

[Texte]

Mr. Richardson: The minister has been here for an hour and a half.

The Chairman: Well, at 9.30 a.m.?

Ms Mitchell: At 9.30 a.m.

The Chairman: Mr. Volpe, you are not even a member of the committee.

Mr. Volpe: But I can ask one more question.

The Chairman: No. Ask that of Mr. Weiner afterwards.

Ms Mitchell: On a point of order related to that, Mr. Chairman, I think the understanding is that there would be another session on other things, including caps to court challenges and literacy. It would be nice if we could spend a little more time on that.

The Chairman: We can do that. We will be doing that later on.

Mr. Volpe: It is related to language.

Mr. Richardson: I just want to get some clarification, Mr. Minister. I think people in my constituency, at least, are pleased with the direction the department has been moving in over the past couple of years. I notice that in your budget there will be a program increase of 10% in race relations and cross-cultural understanding. Can we be hopeful that this is a continuing trend, and can you tell me what may have increased this year over last in that program?

Mr. Weiner: Mr. Chairman, I thank the member. Last year, if you recall, we doubled the funds to race relations. I have indicated publicly that I consider this among my most important priorities. I was having great difficulty in accepting this position and not, somehow, helping Canadians reach whatever opportunity their level of competency would allow them, in other words, full access and equal access for all of us. I personally have known indifference and lack of understanding. If there is one thing I was prepared to do, as I have said publicly, it was to help everyone make the Canadian dream a reality.

What we did, of course, very actively with the program of race relations and cross-cultural understanding, was implement partnership agreements. We have had hundreds of projects this year, partnerships with different levels of government, with municipalities, with the Canadian Labour Congress, and with not-for-profit organizations. What we have been prepared to do is to work creatively with any institution of a society and examine how that institution can completely reflect our diversity.

Last year we had a pilot project with the Vancouver police force on hiring of visible minority youth. That program is being expanded to 12 police departments this year. It is an opportunity for visible minority youth and for members of minority communities to have a better understanding of the police and vice versa.

[Traduction]

M. Richardson: Le ministre est là depuis une heure et demie.

Le président: Eh bien, à 9h30?

Mme Mitchell: À 9h30.

Le président: Monsieur Volpe, vous n'êtes même pas membre du comité.

M. Volpe: Mais je peux encore poser une question.

Le président: Non. Vous la poserez à M. Weiner après.

Mme Mitchell: Je voudrais invoquer le Règlement à ce sujet, monsieur le président; je crois que nous avons décidé qu'il y aurait une autre séance qui porterait sur d'autres questions, y compris les limites concernant les contestations judiciaires et l'alphabétisation. Il serait bon de pouvoir consacrer un peu plus de temps à ces questions.

Le président: C'est possible. Nous le ferons plus tard.

M. Volpe: C'est une question de langue.

M. Richardson: Je voudrais une précision, monsieur le ministre. Je crois que les habitants de ma circonscription, tout au moins, sont satisfaits de l'orientation adoptée par le ministère au cours des deux dernières années. Je vois que vous prévoyez dans votre budget une augmentation de 10 p. 100 pour les relations interraciales et la compréhension interculturelle. Pouvons-nous espérer que cette tendance se maintiendra et pouvez-vous me dire dans quelle mesure ce programme a augmenté cette année par rapport à l'année précédente?

M. Weiner: Monsieur le président, je remercie le député. L'année dernière, si vous vous en rappelez, nous avons doublé les fonds consacrés aux relations interraciales. J'ai déclaré publiquement que ceci faisait partie de mes premières priorités. J'avais beaucoup de mal à accepter ce poste sans essayer d'aider, d'une façon ou d'une autre, les Canadiens à atteindre leur plein potentiel selon leur niveau de compétence, c'est-à-dire sans avoir une politique d'égalité d'accès pour nous tous. J'ai personnellement fait l'expérience de l'indifférence et du manque de compréhension. Comme je l'ai déclaré, l'une des premières choses que j'étais prêt à faire était d'aider chacun à faire du rêve canadien une réalité.

Dans le cadre du Programme des relations interraciales et de la compréhension interculturelle, nous avons mis en oeuvre des ententes de partenariat. Nous avons eu des centaines de projets cette année, des accords avec les différents paliers de gouvernement, les municipalités, le Congrès du travail du Canada, et avec des organismes à but non lucratif. Nous étions prêts à essayer de déterminer de façon créative avec toutes les institutions existantes la façon dont elles pouvaient refléter au mieux notre diversité.

L'année dernière, nous avons eu un projet pilote avec la police de Vancouver, visant à embaucher des jeunes appartenant à des minorités visibles. Ce programme est élargi à 12 services de police cette année. Ceci donne l'occasion aux jeunes des minorités visibles et aux membres des communautés minoritaires de mieux comprendre la police et vice-versa.

[Text]

Recently in Halifax under Dr. Kinsella's leadership we brought forward 13 projects of community development to help the community develop the resources and institutions to make sure it can better become part of the Canadian mosaic and Canadian society.

I understand how important it is. I see the benefit wherever I go across the country. There is an awful lot that has to be done.

Recently I brought forward the Canadian Multicultural Advisory Committee. We took it away from the traditional or past group that the committee had, which was effectively representatives of ethnocultural communities. What we attempted to do was to have individuals selected who came from the different endeavours, or the different parts of the society, to help us understand how a program can be implemented within those institutions that they have worked in all their lives, and to help all Canadians understand what some of the difficulties might be in terms of those institutions opening up and reflecting the full diversity.

As you know, I am proud that the chairperson is Dr. Karen Mock, a long-time multicultural educator. She happens to be the National Director of the B'nai Brith League for Human Rights. I think you will find on that committee individuals from all walks of life—academics, health and social scientists, medical professionals, a police officer, a member of the labour organization. We try to make sure every single part of the society will be represented because we have said we are going to combat systemic discrimination wherever we find it. In order to do so, we have been going in and opening up these partnership arrangements, and we have been finding a lot of goodwill to continue.

• 0930

I am pleased to hear that things are going quite well in Calgary. I look forward to meeting with some of your constituents a little later this month, and I hope they will be able to tell me first-hand some of their experiences on how successful the program has been.

The Chairman: I think that pretty well ends the questioning.

SECRETARY OF STATE

A—Ministry of State (Multiculturalism and Citizenship)

Vote 15—Operating expenditures \$193,706,000

Vote 20—Grants and contributions . . \$81,080,000

Votes 15 and 20 agreed to

The Chairman: I would like to thank the minister and his officials for appearing before us. We have had some very good questions and very good answers and I think we have accomplished quite a bit today.

The meeting is adjourned.

[Translation]

Récemment, à Halifax, sous l'égide de M. Kinsella, nous avons présenté 13 projets de développement communautaire pour aider les communautés à se donner les ressources et les institutions dont elles ont besoin pour mieux s'intégrer à la mosaïque canadienne et à la société canadienne.

Je sais à quel point cela est important. J'en vois les avantages partout où je vais dans le pays. Il y a beaucoup à faire.

Récemment, j'ai mis en place le comité consultatif canadien du multiculturalisme. Nous l'avons enlevé au groupe traditionnel, qui se composait de représentants des communautés ethnoculturelles. Nous avons cherché à réunir des personnes travaillant dans des domaines différents, ou appartenant à des couches différentes de la société, pour nous aider à comprendre comment mettre sur pied un programme dans ces institutions où ils avaient travaillé toute leur vie, et aider tous les Canadiens à comprendre en quoi il peut être difficile d'ouvrir ces institutions pour qu'elles reflètent la diversité de notre société.

Comme vous le savez, je suis fier que la présidente soit M^{me} Karen Mock, qui s'occupe depuis longtemps d'éducation multiculturelle. Il se trouve qu'elle est directrice nationale de la Ligue B'nai Brith des droits de la personne. Je crois que vous trouverez des gens de tous les milieux au sein de ce comité—des universitaires, des spécialistes en sciences de la santé et en sciences sociales, des professionnels de la santé, un policier, un représentant du milieu syndical. Nous essayons de faire en sorte que tous les secteurs de notre société soient représentés car nous avons déclaré que nous entendons combattre la discrimination systémique partout où elle se trouve. Pour ce faire, nous avons conclu ces accords de partenariat, et nous constatons que la volonté de continuer dans cette direction ne manque pas.

Je suis heureux d'apprendre que les choses vont bien à Calgary. J'espère avoir bientôt le plaisir de rencontrer certains de vos électeurs au cours du mois de mai, et j'espère qu'ils vont pouvoir me raconter leur expérience personnelle du succès de ce programme.

Le président: Je crois que c'est tout pour les questions.

SECRÉTARIAT D'ÉTAT

A—Ministère d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté)

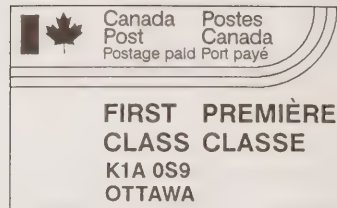
Crédit 15—Dépenses de fonctionnement
193,706,000 \$

Crédit 20—Subventions et contributions
81,080,000 \$

Les crédits 15 et 20 sont adoptés

Le président: Je tiens à remercier le ministre et ses fonctionnaires d'être venus. Nous avons eu de très bonnes questions et de très bonnes réponses et je crois que nous avons fait un très bon travail aujourd'hui.

La séance est levée.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

On Tuesday, May 8, 1990:

From the Secretary of State:

Noël A. Kinsella, Associate Under Secretary of State;
Shirley Serafini, Assistant Under Secretary of State, Multiculturalism;
Catherine Lane, Acting Assistant Under Secretary of State, Citizenship sector.

TÉMOINS

Le mardi 8 mai 1990:

Du Secrétariat d'État:

Noël A. Kinsella, sous-secrétaire d'État associé;
Shirley Serafini, sous-secrétaire d'État adjointe, Multiculturalisme;
Catherine Lane, sous-ministre adjointe par intérim, Citoyenneté.

CA1
XC57
-M71



CANADA

INDEX

STANDING COMMITTEE ON

Multiculturalism and Citizenship

HOUSE OF COMMONS



Issues 1-2	•	1989-1990	•	2nd Session	•	34th Parliament
------------	---	-----------	---	-------------	---	-----------------

Published under authority of the Speaker of the House of Commons
by the Queen's Printer for Canada.

Available from Canada Communication Group — Publishing,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Groupe Communication Canada — Édition,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE TO THE USER

This index is subject-based and extensively cross-referenced. Each issue is recorded by date; a list of dates may be found on the following page.

The index provides general subject analysis as well as subject breakdown under the names of Members of Parliament indicating those matters discussed by them. The numbers immediately following the entries refer to the appropriate pages indexed. The index also provides lists.

All subject entries in the index are arranged alphabetically, matters pertaining to legislation are arranged chronologically.

A typical entry may consist of a main heading followed by one or more sub-headings.

Income tax
Farmers
Capital gains

Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash.

Capital gains *see* Income tax—Farmers

The most common abbreviations which could be found in the index are as follows:

1r, 2r, 3r, = first, second, third reading A = Appendix amdt. = amendment Chap = Chapter
g.r. = government response M. = Motion o.q. = oral question qu. = question on the
Order Paper R.A. = Royal Assent r.o. = return ordered S.C. = Statutes of Canada
S.O. = Standing Order

Political affiliations:

BQ	Bloc Québécois
Ind	Independent
Ind Cons	Independent Conservative
L	Liberal
NDP	New Democratic Party
PC	Progressive Conservative
Ref	Reform Party of Canada

For further information contact the
Index and Reference Service — (613) 992-8976
FAX (613) 992-9417

INDEX

HOUSE OF COMMONS STANDING COMMITTEE

SECOND SESSION—THIRTY-FOURTH PARLIAMENT

DATES AND ISSUES

—1989—

October:	19th, 1.
November:	23rd, 1.
December:	12th, 1; 19th, 20th, 1.

—1990—

February:	15th, 2.
March:	8th, 2.
May:	8th, 2.

- Agenda and procedure subcommittee** *see* Procedure and Committee business
- Bernier, Gilles** (PC—Beauce)
 Procedure and Committee business
 Organization meeting, 1:11
 Vice-Chairman, M., 1:11
- Bertrand, Gabrielle** (PC—Brome—Mississquoi)
 Literacy, 2:22
 Official languages training, 2:22
 Secretary of State Department estimates, 1990-1991, main, 2:22
- Bilingualism** *see* Official languages policy/bilingualism
- Bill C-18** *see* Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18)
- Bill C-93** *see* Canadian Multiculturalism Act (Bill C-93)(2nd Sess., 33rd Parl.)
- Budget** *see* Procedure and Committee business
- Canadian Charter of Rights and Freedoms**
 Multiculturalism, definition, conformity, 1:21
- Canadian Ethnocultural Council**
 Role, representation, 1:26-7
See also Organizations appearing
- Canadian Heritage Languages Institute** *see* Heritage languages
- Canadian Multicultural Advisory Committee** *see* Race relations
- Canadian Multiculturalism Act (Bill C-93)(2nd Sess., 33rd Parl.)** *see* Multiculturalism—Definition
- Cardozo, Andrew** (Canadian Ethnocultural Council)
 Census, 1991, Committee study, 1:26, 29, 33-7
- Census**
 Data
 Reliability, 1:47
 Use, policy-making, 1:33-4
 Preparing, administering, staff, qualifications, etc., 1:49
 Questions
 Non-response, factors, 1:41
 Number, reducing, 1:47-8
 1991
 Committee study, 1:26-50
 Government consultations, community organizations, 1:26-7, 37-8, 43
 Questionnaires, approval process, 1:27, 29, 33
 See also Reports to House
 See also Ethnic origin
- Chan, Lewis** (Canadian Ethnocultural Council)
 Census, 1991, Committee study, 1:26-7
- Charter of Rights** *see* Canadian Charter of Rights and Freedoms
- Children** *see* Official languages training
- CILT** *see* Citizenship Instruction and Language Textbooks program
- Citizenship**
 Citizenship Instruction and Language Textbooks program, termination, 2:23-6
 Legislation, 2:25
- Citizenship—Cont.**
 Multiculturalism, relationship, 2:8
 Promoting, 2:24
- Citizenship Instruction and Language Textbooks program** *see* Citizenship
- Clancy, Mary** (L—Halifax)
 Secretary of State Department estimates, 1990-1991, main, 2:8
- Committee**
 Multiculturalism annual report, referral, 1:27
 Press clippings, requesting, agreed to, 1:7
 Terms of reference, Communications and Culture Standing Committee, comparison, 1:13-4
See also Orders of Reference; Procedure and Committee business
- Committee studies and inquiries**
 Census, 1991, 1:26-50
 Multiculturalism, definition, 1:14-25
See also Orders of Reference
- Communications and Culture Standing Committee** *see* Committee—Terms of Reference
- Community organizations** *see* Census—1991
- Court Challenges Program**
 Expiry, 2:14, 21
 Funding, 2:26-8
 Review, 2:14-5
See also Multiculturalism—Constitutional principle
- DeBlois, Charles** (PC—Montmorency—Orléans)
 References, *in camera* meeting, 2:4
- Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18)** *see* Multiculturalism department/ministry
- Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18) Legislative Committee** *see* Multiculturalism—Definition
- Department of External Affairs** *see* External Affairs Department
- Employment Equity Act** *see* Visible minorities
- Equality rights**
 Multiculturalism, definition, including, 1:16
- Ethnic chair program** *see* Universities
- Ethnic origin**
 Census questions
 Historical background, 1:38, 42
 Response categories, 1:28-45, 49
 1991, 1:28-30, 35-6, 38-40, 46-7
 Data, gathering, publishing, 1:45-6, 48
- External Affairs Department** *see* International trade—Pacific
- Gibeau, Marie** (PC—Bourassa)
 Procedure and Committee business, Ministers, 2:7
 Secretary of State Department estimates, 1990-1991, main, 2:7
- Government departments appearing** *see* Organizations appearing
- Heritage languages**
 Canadian Heritage Languages Institute, 2:11

Heritage languages—Cont.

Funding, cutbacks, 2:11-2, 15-7

Teaching, upgrading, 2:12

Hogue, J.-Pierre (PC—Outremont; Vice-Chairman)

Census, 1991, Committee study, 1:35-7, 41, 49

Ethnic origin, 1:35-6

Multiculturalism, definition, Committee study, 1:14-5, 18-20, 22-5

Procedure and Committee business

In camera meetings, proceeding, 1:37

Room, 1:15

References

Election as Vice-Chairman, 1:11

In camera meetings, 1:7, 9-10; 2:4

Vice-Chairman, taking Chair, 1:7-9; 2:4

Horning, Al (PC—Okanagan Centre)

Procedure and Committee business

Chairman, M., 1:11

Organization meeting, 1:11-2

Quorum, M., 1:12

In camera meetings see Procedure and Committee business

Inquiries see Committee studies and inquiries

International Literacy Year see Literacy

International trade

Multiculturalism, competitive edge, 2:9, 16

Pacific languages training program, External Affairs Department, 2:9-10

Japanese Canadian community

Redress, claims, 2:8

Jourdenais, Fernand (PC—La Prairie)

Census, 1991, Committee study, 1:32, 41

Multiculturalism, definition, Committee study, 1:14-8, 21-4 M., 1:22

Procedure and Committee business

Minutes and evidence, 1:14-5

Orders of Reference, M., 1:22

References, *in camera* meetings, 1:7, 9-10; 2:4

Lane, Catherine (Secretary of State Department)

Secretary of State Department estimates, 1990-1991, main, 2:28

Language training see International trade—Pacific; Official languages training

Languages see Heritage languages; Official languages policy/bilingualism; Official languages training

Literacy

International Literacy Year, projects, 2:8

Programs, clientele, funding, 2:22-3

Maheu, Shirley (L—Saint-Laurent—Cartierville)

Census, 1991, Committee study, 1:28-9, 35, 42-4

Ethnic origin, 1:28-9, 42-3

Heritage languages, 2:11-2

Multiculturalism department/ministry, 2:10

Procedure and Committee business

Meetings, 1:13

Members, M., 1:12

Maheu, Shirley—Cont.

Procedure and Committee business—Cont.

Organization meeting, 1:12-3

Staff, M., 1:12

References, *in camera* meetings, 1:7; 2:4

Secretary of State Department estimates, 1990-1991, main, 2:10-3

Mills, Dennis (L—Broadview—Greenwood)

Canadian Charter of Rights and Freedoms, 1:21

International trade, 2:9

Multiculturalism, definition, Committee study, 1:16-25

Multiculturalism department/ministry, 2:9

Official languages policy/bilingualism, 1:16-7

Procedure and Committee business, Ministers, 2:7

References, *in camera* meetings, 1:7

Secretary of State Department estimates, 1990-1991, main, 2:7, 9-10, 19

Minorities see Visible minorities

Mitchell, Margaret Anne (NDP—Vancouver East)

Canadian Charter of Rights and Freedoms, 1:21

Census, 1991, Committee study, 1:30-2, 34, 41, 44-7

Citizenship, 2:23-4

Equality rights, 1:16

Ethnic origin, 1:30-2, 34, 44-7

Heritage languages, 2:12, 15-7

Multiculturalism and Citizenship Ministry of State, 2:17-9

Multiculturalism, definition, Committee study, 1:15-25 M., 1:24

Multiculturalism department/ministry, 1:15, 24; 2:10, 17-9

Official languages policy/bilingualism, 1:16-7, 22

Procedure and Committee business

Agenda and procedure subcommittee, M., 1:13

Briefing notes, M., 1:14

In camera meetings, 1:37

Meetings, 1:12-3; 2:29

Ministers, 2:7

Orders of Reference, M., 1:24

Organization meeting, 1:12-4

Quorum, 1:12

Room, 1:15

Race relations, 2:17

References, *in camera* meetings, 1:7, 9-10; 2:4

Secretary of State Department estimates, 1990-1991, main, 2:6-8, 10, 12, 15-9, 23-6, 29

Universities, 2:24

Mitges, Gus (PC—Bruce—Grey; Chairman)

Committee, 1:14

Procedure and Committee business

Briefing notes, researcher preparing, 1:14

Chairman, election, 1:11

Meetings

Adjourning, 2:28-9

Scheduling, 1:12-3

Members, substitution list, 1:12

Ministers, opening statements, 2:6-7

Organization meeting, 1:11-4

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, 1:10-1

Staff, Library of Parliament researchers, 1:12

Mitges, Gus—Cont.

References

- Election as Chairman, 1:11
- In camera* meetings, 1:7

Multiculturalism

Concept

- Encompassing all Canadians, 1:16, 21-2
- Fundamental characteristic, 1:18-20, 22-5
- Constitutional principle, Court Challenges Program, application, 2:19-21
- Definition, Committee study, 1:14-25
- Concurrence, M. (Jourdenais), 1:22
- Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18) Legislative Committee, referral, M. (Mitchell), 1:24
- See also* Canadian Charter of Rights and Freedoms; Committee studies and inquiries; Multiculturalism department/ministry—Department of Multiculturalism and Citizenship Act
- Funding, 2:7
- Other countries, 1:19-20
- Racial origin, application, 1:17
- See also* Canadian Charter of Rights and Freedoms; Citizenship; Equality rights; International trade; Official languages policy/bilingualism

Multiculturalism and Citizenship Ministry of State

- Minister's office, operating costs, 2:17
- Staff, visible minority representation, 2:18-9

Multiculturalism and Citizenship Standing Committee *see* Committee

Multiculturalism annual report *see* Committee—Multiculturalism

Multiculturalism department/ministry

- Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill C-18), preamble, multiculturalism definition, including, 1:15, 24-5; 2:9-10
- Establishing, costs, 2:7, 17-9

Nunziata, John (L—York South—Weston)

- Committee, 1:13-4
- Procedure and Committee business
 - Briefing notes, 1:14
 - Meetings, 1:12
 - Organization meeting, 1:12-4

Official languages policy/bilingualism

- Multiculturalism policy, harmonizing, 1:16-7, 22

Official languages training

- Children, school-age, 2:13-4
- Federal funding, 2:13-4
- Refugees, 2:14, 22

Orders of Reference

- Committee, membership, 1:3
- Secretary of State Department estimates, 1990-1991, main, 2:3

Organization meeting *see* Procedure and Committee business

Organizations appearing

- Canadian Ethnocultural Council, 1:26-37

Organizations appearing—Cont.

- Statistics Canada, 1:37-49
- See also* individual witnesses by surname

Pacific languages *see* International trade

Petrie, D. Bruce (Statistics Canada)

- Census, 1991, Committee study, 1:37-49

Press clippings *see* Committee

Procedure and Committee business

- Agenda and procedure subcommittee
 - Establishing, M. (Mitchell), 1:13, agreed to, 6
 - Report, first, M. (Jourdenais), agreed to, 1:8
- Briefing meeting, scheduling, as agreed, 2:4
- Briefing notes, researcher preparing, as agreed, 2:4
 - M. (Mitchell), 1:14, agreed to on division, 6
- Budget, as agreed, 1:7; as agreed, 2:4
- Business meetings, 1:7
- Chairman, election, M. (Horning), 1:11, agreed to, 6
- In camera* meetings, 1:7, 9-10; 2:4-5
 - Proceeding, 1:37
 - Transcripts, Clerk retaining, as agreed, 1:7
- Meetings
 - Adjourning, 2:28-9
 - Notice, 1:12
 - Scheduling, 1:12-3
- Members, substitution list, M. (Maheu), agreed to, 1:12
- Ministers
 - Inviting, as agreed, 2:5
 - Opening statements, taking as read, 2:6-7
- Minutes and evidence, transcripts, 1:14-5
- Orders of Reference
 - Concurrence, M. (Jourdenais), 1:22, agreed to, 8
 - Legislative Committee referral, M. (Mitchell), 1:24, agreed to, 8
- Organization meeting, 1:11-4
- Printing, minutes and evidence, as agreed, 1:7
- Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, M. (Horning), 1:11-2, agreed to, 6
- Room, smoking/no-smoking, 1:15
- Staff, Library of Parliament researchers, retaining, M. (Maheu), 1:12, agreed to, 6
- Steering committee *see* Procedure and Committee business—Agenda and procedure Subcommittee
- Vice-Chairman
 - Election, M. (Bernier), 1:11, agreed to, 6
 - Taking Chair, 1:7-9; 2:4
- Witnesses
 - Appearances
 - List, Clerk compiling, 1:7
 - Scheduling, as agreed, 2:4
 - Expenses, Committee paying, as agreed, 1:7

Pryor, E.T. (Statistics Canada)

- Census, 1991, Committee study, 1:44

Questionnaires *see* Census—1991

Race relations

- Canadian Multicultural Advisory Committee, role, 2:30
- Funding, 2:17, 29
- Projects, 2:29-30

Racial origin *see* Multiculturalism

Radford, Normand (Committee Clerk)

Procedure and Committee business

Minutes and evidence, 1:14-5

Organization meeting, 1:11

Redress *see* Japanese Canadian community**Refugees** *see* Official languages training**Reports to House**

First, Census, 1991, 1:4-5

Richardson, Lee (PC—Calgary Southeast)

Census, 1991, Committee study, 1:32, 47-8

Court Challenges Program, 2:14

Ethnic origin, 1:48

Official languages training, 2:13-4

Procedure and Committee business, meetings, 2:28-9

Race relations, 2:29

References, *in camera* meetings, 2:4

Secretary of State Department estimates, 1990-1991, main, 2:13-4, 28-9

Roy-Arcelin, Nicole (PC—Ahuntsic)

Census, 1991, Committee study, 1:32, 34

Ethnic origin, 1:32

Multiculturalism, definition, Committee study, 1:17-9, 21-5

References, *in camera* meetings, 1:7, 9-10; 2:4

Schneider, Larry (PC—Regina—Wascana)

References, *in camera* meetings, 1:9-10

Secretary of State Department

Estimates, 1990-1991, main, 2:6-30

See also Orders of Reference

Sheridan, Bill (Committee Researcher)

Multiculturalism, definition, Committee study, 1:16-8, 23-5

Singh, Manjit (Canadian Ethnocultural Council)

Census, 1991, Committee study, 1:27-33, 35-6

Statistics Canada *see* Organizations appearing**Steering committee** *see* Procedure and Committee business—
Agenda and procedure subcommittee**Studies and inquiries** *see* Committee studies and inquiries**Teaching** *see* Heritage languages**Trade** *see* International trade**Universities**

Ethnic chair program, funding, 2:13, 24-5

Visible minorities

Data, gathering, Employment Equity Act, requirement, 1:38, 40, 44

See also Multiculturalism and Citizenship Ministry of State—Staff

Volpe, Joseph (L—Eglinton—Lawrence)

Court Challenges Program, 2:26-8

Multiculturalism, 2:19-21

Secretary of State Department estimates, 1990-1991, main, 19-21, 26-9

Weiner, Hon. Gerry (PC—Pierrefonds—Dollard; Secretary of
State of Canada and Minister of State (Multiculturalism
and Citizenship))

Citizenship, 2:8, 25

Court Challenges Program, 2:14-5, 21, 27-8

Heritage languages, 2:11-2, 16-7

International trade, 2:9-10, 16

Japanese Canadian community, redress, 2:8

Literacy, 2:8, 22-3

Multiculturalism and Citizenship Ministry of State

Minister's office, staff, 2:17-9

Multiculturalism department/ministry

Department of Multiculturalism and Citizenship Act (Bill
C-18), 2:10

Establishing, 2:7, 19

Multiculturalism, funding, 2:7

Official languages training, 2:13-4

Procedure and Committee business, ministers, 2:6-7

Race relations, 2:29-30

Secretary of State Department estimates, 1990-1991, main, 2:6-19, 21-30

Universities, ethnic chair program, 2:13, 24-5

White, Pamela (Statistics Canada)

Census, 1991, Committee study, 1:44

Witnesses *see* Organizations appearing and *individual witnesses*
*by surname***1991 census** *see* Census; Ethnic origin—Census

Weiner, l'hon. Gerry—*Suite*

Identité nationale

Crise, 2:25-6

Renforcement, 2:25-6

Institut canadien des langues patrimoniales

Création, 2:11-2, 16

Financement, 2:11-2, 16

Langues asiatiques, enseignement, financement fédéral,

2:9-10

Langues officielles, anglais, langue seconde, enseignement,

2:13-4

Langues patrimoniales, financement des écoles, 2:12, 16

Multiculturalisme

Définition, 2:10

Financement fédéral, 2:7, 11

Programmes, objectifs, 2:8

Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère

Weiner, l'hon. Gerry—*Suite*Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère—*Suite*

Création, 2:7, 10

Personnel, 2:18-9

Participation et appui communautaire, programme,

financement, 2:7, 16-7

Réfugiés, formation linguistique, 2:14

Relations interraciales et compréhension interculturelle,

programme

Financement, 2:7, 16, 29

Initiatives, 2:29-30

Objectif, 2:11

Secrétariat d'Etat, bureau, dépenses, 2:17

Secrétariat d'Etat

Budget principal 1990-1991, 2:6-19, 21-30

Personnel, 2:18-9

White, Pam (Statistique Canada)

Recensement de 1991, étude, 1:44

- Statistique Canada**
Conseil ethnoculturel du Canada, relations, 1:26-7
Voir aussi Témoins
- Témoins**
Conseil ethnoculturel du Canada, 1:26-37
Secrétaire d'Etat (Multiculturalisme et Citoyenneté), 2:6-19, 21-30
Secrétariat d'Etat, 2:28
Sheridan, William, 2:4
Statistique Canada, 1:37-49
- Toupin, Marc** (greffier du Comité)
Comité, séance d'organisation, 1:11
- Travaux du Comité**
Multiculturalisme
Définition, étude, 1:15-25
Secrétariat d'Etat, rapport annuel, étude, 2:4
Objets, 2:6, 8
Planification, 1:8; 2:4-5
Recensement de 1991, étude, 1:26-50
Secrétariat d'Etat, budget principal 1990-1991, 2:6-30
- Vice-président du Comité**
Election de Hogue, 1:11
- Volpe, Joseph** (L—Eglington—Lawrence)
Constataions judiciaires, 2:26-8
Multiculturalisme, 2:20-1
Secrétariat d'Etat, budget principal 1990-1991, 26-8
- Weiner, I'hon. Gerry** (PC—Pierrefonds—Dollard; secrétaire d'Etat et ministre d'Etat (Multiculturalisme et Citoyenneté)
Alphabétisation
Analphabétisme, 2:22-3
Députés, participation, 2:23
Programme national, 2:8, 22-3
Année internationale de l'alphabétisation, expérience, 2:8
Candidats japonais, entente de redressement, 2:8
Citoyenneté
Certificats et preuves de citoyenneté, demandes, 2:8
Programmes, objectifs, 2:8
Promotion, 2:25-6
Comité, renseignements demandés, 2:17
Comité consultatif canadien sur le multiculturalisme, mise en place, 2:30
Comité du Cabinet sur l'identité nationale et les affaires culturelles, formation, 2:25
Constataions judiciaires, programme
Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées, recommandations, 2:21
Evaluation, 2:21
Fonctionnement, 2:14-5
Renouvellement, 2:27-8
Cultures et langues ancestrales, programme
Chaires universitaires, 2:13, 24-5
Financement fédéral, 2:11
Education, système, groupe d'étude, 2:14, 26
Fondation canadienne des relations raciales, financement, 2:11
- Singh, Manjit** (Statistique Canada)
Recensement de 1991, étude, 1:27-33, 35-6
- Sous-comité du programme et de la procédure. Voir** Comité
- Pryor, E.T.** (Statistique Canada)
Recensement de 1991, étude, 1:44
- Rapport à la Chambre**
Premier (recensement de 1991), 1:4-5
- Recensement de 1991**
Cabinet, décision, 1:26, 33
Dénombrement, qualité, 1:38, 40-2, 45-9
Etude, 1:26-50
Groupes ethniques, catégories, 1:30-5, 42-6
Identité et origine culturelles, questions, 1:28-30, 34-43
Minorités visibles ou groupes raciaux, 1:32-3, 38, 40, 42-4
Politiques et programmes gouvernementaux, 1:28, 33-4, 48
Préparation, 1:37-41, 46-9
Rapport à la Chambre, 1:4-5
Répondants, 1:40-1, 47
- Réfugiés**
Formation linguistique, 2:13-4, 22
- Relations interraciales et compréhension interculturelle, programme**
Financement, 2:7, 16, 29
Initiatives, 2:29-30
Objectif, 2:11
- Relations raciales. Voir** Fondation canadienne des relations raciales
- Richardson, Lee** (PC—Calgary-Sud-Est)
Comité, 2:28-9
Constataions judiciaires, programme, 2:14
Langues officielles, 2:13
Multiculturalisme, secrétariat d'Etat, rapport annuel, étude, 2:4
Recensement de 1991, étude, 1:32, 47-8
Relations interraciales et compréhension interculturelle, programme, 2:29
Secrétariat d'Etat, budget principal 1990-1991, 2:13-4, 29
- Roy-Arcelin, Nicole** (PC—Ahuntsic)
Multiculturalisme, définition, étude, 1:17-9, 21-5
Recensement de 1991, étude, 1:9, 32, 34
- Schneider, Larry** (PC—Regina—Wascana)
Recensement de 1991, étude, 1:9-10
- Secrétariat d'Etat**
Bureau, dépenses, 2:17
Voir aussi Comité; Témoins; Weiner
- Secrétariat principal 1990-1991, 2:6-30**
Personnel, minorités visibles, 2:18-9
Voir aussi Multiculturalisme; Témoins
- Sheridan, William** (rechercheur pour le Comité)
Multiculturalisme
Définition, étude, 1:16-8, 23-5
Secrétariat d'Etat, rapport annuel, étude, 2:4
Voir aussi Témoins

- Identité nationale**
 Crise, 2:25-6
 Renforcement, 2:25-6
Voir aussi Comité du Cabinet sur l'identité nationale et les affaires culturelles
- Institut canadien des langues patrimoniales**
 Création, 2:11-2, 16
 Financement, 2:11-2, 16
 Japonais. *Voir* Canadiens japonais
- Jourdenais, Fernand** (PC—La Prairie)
 Comité, 1:14-5
 Multiculturalisme
 Définition, étude, 1:16-8, 21-4
 Secrétaire d'État, rapport annuel, étude, 2:4
 Recensement de 1991, étude, 1:9, 32, 41
- Lane, Catherine** (Secrétaire d'État)
 Secrétaire d'État, budget principal 1990-1991, 2:28
 Langues ancestrales. *Voir* Cultures et langues ancestrales, programme
- Langues asiatiques**
 Enseignement, financement fédéral, 2:9-10
 Langues officielles
 Anglais, langue seconde, enseignement, 2:13-4
- Langues patrimoniales**
 Financement des écoles, 2:11-2, 15-7
Voir aussi Institut canadien des langues patrimoniales
- Maheu, Shirley** (L—Saint-Laurent—Cartierville)
 Comité, séance d'organisation, 1:12-3
 Cultures et langues ancestrales, programme, 2:11
 Institut canadien des langues patrimoniales, 2:11-2
 Langues patrimoniales, 2:11-2
 Multiculturalisme, secrétaire d'État, rapport annuel, étude, 2:4
 Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, 2:10
 Recensement de 1991, étude, 1:28-9, 35, 42-4
 Secrétaire d'État, budget principal 1990-1991, 2:10-3
- Millis, Dennis** (L—Broadview—Greenwood)
 Comité, 2:7
 Langues asiatiques, 2:9
 Multiculturalisme, 2:9
 Définition, étude, 1:16-25
 Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, 2:9
 Secrétaire d'État, budget principal 1990-1991, 2:9-10
 Minorités visibles. *Voir* Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère—Personnel; Recensement de 1991; Secrétaire d'État—Personnel
- Mitchell, Margaret Anne** (NPD—Vancouver—Est)
 Comité, 1:15; 2:7, 29
 Séance d'organisation, 1:12-4
 Institut canadien des langues patrimoniales, 2:16
 Langues patrimoniales, 2:12, 15-7
 Multiculturalisme, 2:10
 Définition, étude, 1:14-25
 Secrétaire d'État, rapport annuel, étude, 2:4
- Mitges, Gus** (PC—Bruce—Grey; président). *Voir* Président du Comité—Élection
- Multiculturalisme**
 Constitution du Canada, 2:19-20
 Définition, 2:9-10
 Envoi au comité législatif sur le projet de loi C-18, 1:24-5
 Étude, 1:8, 13-25
 Financement fédéral, 2:7, 11
 Programmes, objectifs, 2:8
 Secrétaire d'État, rapport annuel, étude, 1:27; 2:4
- Multiculturalisme et Citoyenneté, comité permanent. Voir pluri Comité**
- Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère**
 Création, 2:7, 9-10, 17-8
 Personnel, minorités visibles, 2:18-9
 Multiculturalisme et Citoyenneté, ministère, projet de loi C-18, comité législatif. *Voir* Multiculturalisme—Définition
- Multiculturalisme et Citoyenneté, ministre d'État. Voir**
 Comité—Secrétaire d'État; Témoins—Secrétaire d'État; Weiner
- Nunziata, John** (L—York-Sud—Weston)
 Comité, 1:13-4
 Séance d'organisation, 1:12-4
 Comité permanent des communications et de la culture, 1:13-4
 Culture, 1:13-4
 Multiculturalisme, 1:13-4
 Ordre de renvoi
 Comité, composition, 1:3
 Crédits 1990-1991
 Secrétaire d'État, budget principal, 2:3
- Participation et appui communautaire, programme**
 Financement, 2:7, 16-7
 Recensement de 1991, étude, 1:37-49
 Président du Comité
 Élection de Mitges, 1:11
Procès-verbaux et témoignages
 Impression, 1:7
- Programme de contestations judiciaires. Voir pluri**
 Contestations judiciaires, programme
- Programme de participation et appui communautaire. Voir pluri**
 Participation et appui communautaire, programme
- Programme des cultures et langues ancestrales. Voir pluri**
 Cultures et langues ancestrales, programme
- Programme des relations interraciales et de la compréhension interculturelle. Voir pluri**
 Relations interraciales et de la compréhension interculturelle,

- Alphabétisation**
 Analphabétisme, 2:22-3
 Députés, participation, 2:23
 Programme national, 2:8, 22-3
- Année internationale de l'alphabétisation**
 Expérience, évaluation, 2:8
- Bernier, Gilles (PC—Bauce)**
 Comité, séance d'organisation, 1:11
- Bertrand, Gabrielle (PC—Brome—Missisquoi)**
 Alphabétisation, 2:22
 Réfugiés, 2:22
 Secrétaire d'Etat, budget principal 1990-1991, 2:22
- Cabinet.** *Voir* Comité du Cabinet sur l'identité nationale et les affaires culturelles; Recensement de 1991
- Canadiens Japonais**
 Entente de redressement, exécution, 2:8
- Cardozo, Andrew (Conseil ethnoculturel du Canada)**
 Recensement de 1991, étude, 1:26, 29, 33-7
- Chan, Lewis (Conseil ethnoculturel du Canada)**
 Recensement de 1991, étude, 1:26-7
- Citoyenneté**
 Certificats et preuves de citoyenneté, demandes, 2:8
 Financement fédéral, 2:7, 11
 Programmes
 Annulation, 2:23-4
 Objectifs, 2:8
 Promotion, 2:25-6
- Clancy, Mary (L—Halifax)**
 Secrétaire d'Etat, budget principal 1990-1991, 2:8
- Comité**
 Budget, 1:7, 2:4
 Comité directeur. *Voir plutôt sous le titre susmentionné*
 Sous-comité du programme et de la procédure
 Délibérations, compte rendu, corrections, 1:14-5
 Documents, demande d'un non-membre, 1:12
 Mandat, 1:7, 13-4
 Membres suppléants, 1:12
 Personnel, 1:12
 Rapport, projet, 1:9-10
 Renseignements demandés, 2:17
 Séance d'organisation, 1:11-4
 Séances
 À huis clos, 1:7, 9; 2:4
 Transcriptions, 1:7
 Calendrier, 1:12-3
 Tenue, 2:28-9
 Et impression des témoignages en l'absence de quorum
 à condition que quatre membres soient présents, y compris le président et au moins un membre de l'opposition, 1:11-2
 Secrétaire d'Etat et ministre d'Etat (Multiculturalisme et Citoyenneté)
 Comparution, 2:5
 Déclaration liminaire, 2:6-7
 (Composition, 1:13
 Sous-comité du programme et de la procédure
- Comité—Suite**
 Sous-comité du programme et de la procédure—*Suite*
 Rapport, premier, 1:8
 Tabac, usage, interdiction, 1:15
 Témoins, convocation, comparution, etc., 1:7
 Frais de déplacement, d'hébergement et de garde d'enfants, remboursement, 1:7
- Comité consultatif canadien sur le multiculturalisme**
 Mise en place, 2:30
- Comité du Cabinet sur l'identité nationale et les affaires culturelles**
 Formation, 2:25
- Comité permanent des communications et de la culture**
 Mandat, 1:13-4
- Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées. Voir** Contestations judiciaires, programme
- Contestations judiciaires, programme**
 Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées, recommandations, 2:21
 Evaluation, 2:20-1
 Fonctionnement, 2:14-5
 Renouvellement, 2:26-8
- Culture**
 Affaires culturelles. *Voir* Comité du Cabinet sur l'identité nationale et les affaires culturelles
 Définition, 1:13-4
 Cultures et langues ancestrales, programme
 Chaires universitaires, 2:13, 24-5
 Financement fédéral, 2:11
- DeBlois, Charles (PC—Montmorency—Orléans)**
 Multiculturalisme, secrétariat d'Etat, rapport annuel, étude, 2:4
- Députés. Voir** Alphabétisation
- Education**
 Système, groupe d'étude, 2:14, 26
- Fondation canadienne des relations raciales**
 Financement, 2:11
- Gibeau, Marie (PC—Bourassa)**
 Comité, 2:7
- Hogue, J.-Pierre (PC—Ouremont; vice-président)**
 Multiculturalisme
 Définition, étude, 1:18-20, 23-5
 Recensement de 1991, étude, 1:9, 35-6, 49
Voir aussi Vice-président du Comité—Election
- Horning, Al (PC—Okanagan-Centre)**
 Comité, séance d'organisation, 1:11-2

INDEX

COMITÉ PERMANENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

DEUXIÈME SESSION—TRENTÉ-QUATRIÈME LÉGISLATURE

DATES ET FASCICULES

—1989—

Octobre: le 19, f.1.

Novembre: le 23, f.1.

Décembre: les 12, 19 et 20, f.1.

—1990—

Février: le 15, f.2.

Mars: le 8, f.2.

Mai: le 8, f.2.

Cet index est un index croisé couvrant des sujets variés. Chaque fascicule est enregistré selon la date et cette référence se trouve à la page suivante.

L'index contient l'analyse des sujets et les noms des participants. Chaque référence apparaît sous les deux rubriques afin de faciliter l'accès par le nom de l'intervenant ou par le sujet. Les chiffres qui suivent les titres ou sous-titres correspondent aux pages indexées. Certains sujets d'importance font aussi l'objet de descripteurs spéciaux.

Les noms des intervenants et les descripteurs sont inscrits dans un ordre alphabétique. Certaines entrées relatives à la législation sont indexées chronologiquement.

Une entrée d'index peut se composer d'un descripteur en caractères gras et d'un ou de plusieurs sous-titres tels que:

Impôt sur le revenu
Agriculteurs
Gains en capital

Les renvois à un premier sous-titre sont indiqués par un long trait.

Gains en capital. Voir Impôt sur le revenu—Agriculteurs

Les abréviations et symboles que l'on peut retrouver dans l'index sont les suivants:

1^{re}, 2^e, 3^e l. = première, deuxième, troisième lecture. A. = appendice. Am. = amendement. Art. = article. Chap. = chapitre. Dd. = ordre de dépôt de documents. Déc. = déclaration. M. = motion. Q.F. = question au *Feuilleton*. Q.O. = question orale. R.g. = réponse du gouvernement. Rés. = résolution. S.C. = Statuts du Canada. S.r. = sanction royale.

Affiliations politiques:

BQ	Bloc Québécois
Cons. Ind.	Conservateur indépendant
Ind.	Indépendant
L	Libéral
NPD	Nouveau parti démocratique
PC	Progressiste conservateur
Réf.	Parti réformiste du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser
au Service de l'index et des références (613) 992-7645.
Télécopieur (613) 992-9417

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.
En vente: Groupe Communication Canada — Edition,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons
by the Queen's Printer for Canada.
Available from Canada Communication Group — Publishing,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9

Multiculturalisme et de la Citoyenneté

CHAMBRE DES COMMUNES

COMITÉ PERMANENT DU

DU

INDEX

CANADA





ACCO.

ACCOPRESSTM



YELLOW	25070	JAUNE
BLACK	25071	NOIR
BLUE	25072	BLEU
RL. BLUE	25073	RL. BLEU
GREY	25074	GRIS
GREEN	25075	VERT
RUST	25078	ROUILLE
EX RED	25079	ROUGE

ACCO CANADA INC.
WILLOWDALE, ONTARIO

* INDICATES
75% RECYCLED
25% POST-
CONSUMER FIBRE



*SIGNIFIE 75 %
FIBRES RECYCLÉES,
25 % DÉCHETS DE
CONSOMMATION

BALANCE OF PRODUCTS
25% RECYCLED

AUTRES PRODUITS:
25 % FIBRES RECYCLÉES

